



Plan de **développement** de la
zone agricole de la
MRC de Rouville (PDZA)

Le portrait agricole 2014

Partie 1



REMERCIEMENTS

Ce document à été réalisé avec la contribution de plusieurs partenaires. Pour leur implication impeccable et leur disponibilité, la MRC remercie les membres du groupe de travail, qui ont collaboré à la réalisation du Plan de développement de la zone agricole (PDZA) :

Stéphane Bégin, MAMROT, direction métropolitaine de l'aménagement

Julie Boisvert, Club Agri-Durable

Yvon Boucher, Agriculteur

Caroline Charon, Fédération de l'UPA de la Montérégie

Mélanie Dubuc, CLD Au cœur de la Montérégie

Pierre-Olivier Labart, CLD Au cœur de la Montérégie

Éric Lafontaine, Les jardins de la terre

Sarah Landry, MAPAQ, direction régionale de la Montérégie

Gérard Lavoie, Comité de conservation des sols de Rouville

Julie Robert, Fédération de l'UPA de la Montérégie

Vincent Robillard, Communauté métropolitaine de Montréal

Évelyne Voulligny, MAPAQ, direction régionale de la Montérégie



Rédaction : Guylaine Ouellet, adjointe à l'aménagement du territoire, MRC de Rouville
Révision : membres du groupe de travail





<u>1</u>	<u>CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE</u>	1
1.1	LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU TERRITOIRE	1
	LA CLASSIFICATION DES SOLS	1
	LE COUVERT BOISÉ ET LES FRICHES AGRICOLES	3
	LE CLIMAT ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	4
1.2	L'ESPACE AGRICOLE ET SON ÉVOLUTION	7
	1.2.1 LES SUPERFICIES CULTIVÉES	9
1.3	LA POPULATION DE LA MRC	13
1.4	LES USAGES NON AGRICOLES EN MILIEU AGRICOLE	15
<u>2</u>	<u>CARACTÉRISTIQUES DES FERMES</u>	16
2.1	LE NOMBRE ET LA SUPERFICIE MOYENNE DES FERMES	16
2.2	LE CAPITAL AGRICOLE ET VALEUR DES FERMES	19
	LA VALEUR DES TERRES	20
2.3	LES REVENUS ET LES DÉPENSES AGRICOLES	22
2.4	LES DONNÉES SUR LES EXPLOITANTS	27
<u>3</u>	<u>LES PRODUCTIONS</u>	30
3.1	LES PRODUCTIONS ANIMALES ET LEUR ÉVOLUTION	32
	LA PRODUCTION LAITIÈRE	35
	LA PRODUCTION PORCINE	37
	LA PRODUCTION AVICOLE	39
	LA PRODUCTION DE BOVIN DE BOUCHERIE	41
3.2	LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES ET LEUR ÉVOLUTION	43
	LES CULTURES CÉRÉALIÈRES	46
	LE SOYA	47
	LES CULTURES FOURRAGÈRES	48
	LES PRODUCTIONS HORTICOLES	49
	LES CULTURES ABRITÉES ET L'HORTICULTURE ORNEMENTALE	52

4	<u>L'APPORT ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS AGRICOLES</u>	56
4.1	LES EMPLOIS LIÉS AU SECTEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE	56
4.2	LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION	57
4.3	LES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	59
	<i>LA VENTE À LA FERME</i>	61
	<i>L'AUTOCUEILLETTE</i>	61
	<i>LA TRANSFORMATION</i>	61
	<i>MARCHÉ PUBLIC ET CIRCUITS COURTS</i>	63
	<i>L'AGROTOURISME</i>	63
5	<u>LES PRATIQUES AGROENVIRONNEMENTALES</u>	64
6	<u>FAITS SAILLANTS</u>	68
	ANNEXE 1 : CARTE DES CLASSES DE SOL DU QUÉBEC MÉRIDIONAL	72
	ANNEXE 2 : CARTE DES SOLS DE LA MRC DE ROUVILLE	73
	ANNEXE 3 : USAGES NON AGRICOLES EN MILIEU AGRICOLE	74

1 Caractéristiques du territoire

1.1 La géographie physique du territoire

Situé dans la région administrative de la Montérégie et en partie¹ dans la communauté métropolitaine de Montréal (CMM), le territoire de la MRC de Rouville forme dans son ensemble une vaste plaine fertile. Seules les deux montérégiennes que sont le mont Rougemont (390 m) et le mont Yamaska (415 m) viennent briser la monotonie du relief. Le territoire de la MRC de Rouville se situe sur deux unités physiographiques. La première, localisée entre les rivières Richelieu et Yamaska, fait partie des basses terres du Saint-Laurent et se caractérise par un relief très plat. La deuxième unité physiographique, située à l'est de la rivière Yamaska, se caractérise par un relief plus ondulé annonçant le début du piémont appalachien.

Traversé par deux rivières de bonne importance, la Yamaska et le Richelieu, le territoire de la MRC de Rouville bénéficie d'un potentiel hydrogéologique considérable ayant favorisé une occupation soutenue du territoire et des usages accrus associés à l'eau.

La classification des sols

Les sols de la MRC sont particulièrement riches et propices à l'agriculture et à la diversité agricole. Ils se composent en grande partie d'argile et de till et de sable dans les secteurs plus élevés. En plus d'offrir un très bon potentiel pour l'agriculture, ces sols présents sur plus de 60 % de la superficie totale de la MRC recèlent de nappes aquifères d'excellente qualité. Bien que le plat relief de la MRC ait nécessité des travaux de drainage souterrain pour contrer les difficultés d'écoulement naturel des terres, il a, par ailleurs, facilité l'utilisation intensive de la machinerie agricole

Selon la classification utilisée par *l'Inventaire des terres du Canada* qui permet de classer les sols en fonction de leur potentiel agricole, les sols de la MRC de Rouville sont en grande partie constitués de sols de classes représentant peu de contraintes pour l'agriculture (Tableau 1.1.1). La MRC de Rouville recèle d'une grande variété de sols ayant un grand potentiel. Les classes de sols minéraux recensés dans *l'Inventaire des terres du Canada* sont regroupées en 7 classes.

Il est à noter que cette classification est basée sur le degré de limitations à l'agriculture. Les classes regroupent donc de nombreux types de sol. Ainsi, les sols de classes 1 à 4 peuvent soutenir une production soutenue de grandes cultures, les sols de classe 6 et 7 ne peuvent soutenir que la culture fourragère de plantes vivaces tandis que les sols de classe 7 ne conviennent ni à l'un ni à l'autre. Les sols de classes 2 bénéficiant d'un niveau de fertilité

¹ Seules la Municipalité de Saint-Mathias-sur-Richelieu et celle de Richelieu font partie de la CMM

généralement excellent couvrent environ 38 % de la superficie totale du territoire de la MRC. On les retrouve principalement à Marieville, Saint-Césaire, Richelieu et Saint-Mathias-sur-Richelieu. Les sols de classe 3, un peu moins fertiles et de perméabilité plus lente, couvrent 23 % de la superficie totale du territoire de la MRC et se retrouvent principalement à Ange-Gardien. Les sols de classe 4 couvrent 26 % de la superficie totale du territoire de la MRC et se retrouvent principalement à Saint-Paul-d'Abbotsford, Sainte-Angèle-de-Monnoir et Rougemont. [L'annexe 1](#) représente le potentiel agricole des sols du territoire.

Tableau 1.1.1 : Superficie attribuée à chacune des classes du potentiel agricole des sols, MRC de Rouville, 2006²

Classe	%
Sol organique	2,0
Classe 1	0,0
Classe 2	38,3
Classe 3	22,6
Classe 4	26,4
Classe 5	0,0
Classe 6	0,0
Classe 7	4,5
Zone non cartographiée	6,1

Source : Inventaire des terres du Canada par l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)

Les sols peuvent également être classés par catégorie. La carte des sols du Québec méridional ([Annexe 2](#)) démontre que les sols de la MRC sont situés essentiellement dans la zone de catégorie A et B donc propices au développement de cultures diverses, alors que ces types de sols se font plutôt rares ailleurs au Québec méridional (respectivement 7,3 % et 8,8 %). Selon l'*Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)*, les sols de catégorie A regroupant les classes 1, 2 et 3 sont présents dans une proportion de 60 % dans la MRC de Rouville tandis que les sols de catégorie B regroupant les sols de classe 4 se retrouvent dans une proportion de 26 % dans la MRC de Rouville. Enfin les sols de catégorie D, considérés comme inaptes à l'agriculture en raison de limitations extrêmement sévères qu'ils offrent, se retrouvent dans une proportion de près de 67 % dans le Québec méridional alors qu'il n'y en a pas dans la MRC de Rouville. Les sols de la MRC offrent donc une grande variété de possibilités pour la culture du sol.

² **Classement des sols selon leur potentiel agricole (Inventaire des terres du Canada)**

1. Aucune limitation importante; 2. Limitations modérées, mesures de conservation ordinaires requises;
3. Limitations assez graves, gamme restreinte de cultures possibles ou mesures particulières de conservation nécessaires; 4. Limitations très graves; 5. Culture des plantes fourragères, travaux d'amélioration possibles;
6. Culture des plantes fourragères, aucune possibilité de travaux d'amélioration; 7. Aucune possibilité pour la culture ni pour le pâturage permanent

Outre les sols classés par catégorie, on retrouve, à l'est de la MRC (St-Paul et Ange-Gardien) des sols composés de dépôts de till et des sols sableux et graveleux, au centre de la MRC (Rougemont, St-Césaire, Ste-Angèle-de-Monnoir), des sols argileux, loameux, graveleux, sableux et à l'Ouest (St-Mathias, Richelieu, Marieville), des sables argileux issus de dépôts de tills et un peu de sols loameux.

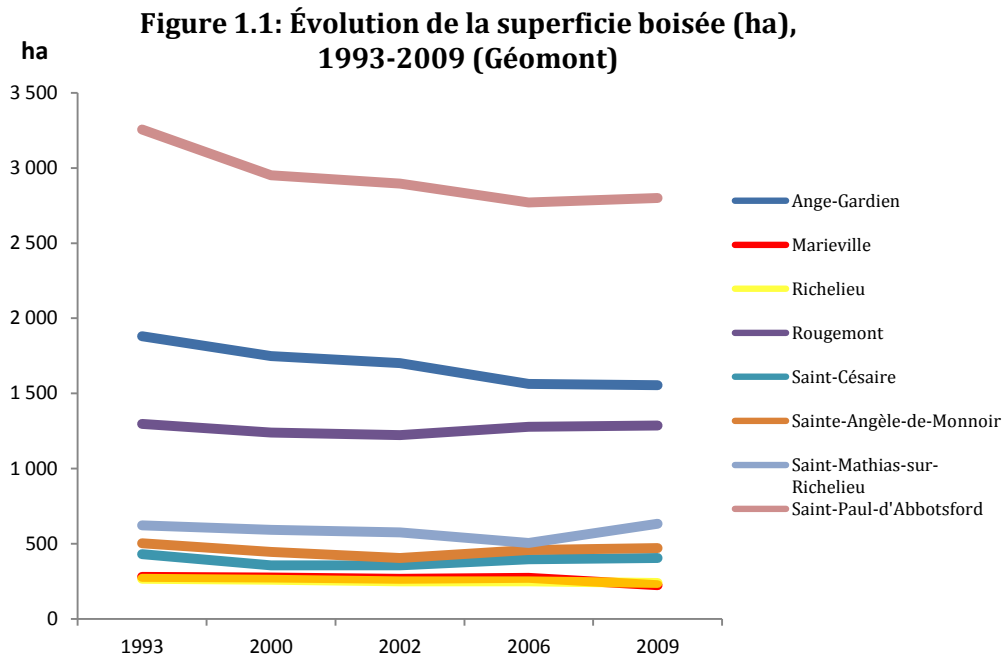
Le couvert boisé et les friches agricoles

Le territoire de la MRC se situe dans les domaines écologiques de l'érablière à caryer, de l'érablière à tilleul et de l'érablière à bouleau jaune. Les boisés se composent principalement de nombreuses essences à feuilles caduques : érable, tilleul, frêne, caryer, bouleau jaune, etc. En 2009, les boisés couvraient près de 7 700 hectares, soit 15 % de la superficie totale du territoire de la MRC, se concentrant essentiellement sur les monts Rougemont et Yamaska ainsi que dans la partie la plus à l'est du territoire. Ailleurs sur le territoire de la MRC, le couvert végétal est plutôt fragmenté et localisé souvent à la limite des terres agricoles. Le taux de couverture forestière varie de 3 % (Marieville) à 35 % (Saint-Paul-d'Abbotsford). À l'ouest des municipalités d'Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford, ce taux n'est que de 10 %.

Le tableau et la figure qui suivent présentent l'évolution des superficies défrichées entre 1993 et 2009.

Tableau 1.1.2 : Évolution de la superficie boisée par municipalité, MRC de Rouville, 1993, 1999, 2002 et 2009 (Source : Géomont, 2010)

Municipalités	Superficie municipale totale (ha)	Superficie boisée totale en 1993 (ha)	Superficie boisée 1993 (%)	Superficie boisée en 2009 (ha)	Superficie boisée en 2009 (%)	Variation entre 1993-2009 (%)
Ange-Gardien	8 907	1 880	21 %	1556	17 %	-4
Marieville	6 425	279	4 %	224	3 %	-1
Richelieu	2 975	267	9 %	239	8 %	-1
Rougemont	4 448	1 298	29 %	1287	29 %	0
Saint-Césaire	8 414	432	5 %	406	5 %	0
Sainte-Angèle-de-Monnoir	4 549	504	11 %	471	10 %	-1
Saint-Mathias-sur-Richelieu	4 822	623	13 %	633	13 %	0
Saint-Paul-d'Abbotsford	7 959	3 255	41 %	2800	35 %	-6
Total MRC de ROUVILLE	48 479	8 538	17,6 %	7616	15,7 %	-2



Les friches agricoles

Puisque le territoire de la MRC de Rouville est situé en partie dans la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), la MRC devrait en théorie contribuer à l'objectif du Plan métropolitain d'aménagement de développement (PMAD) de la CMM. Selon une étude du MAPAQ et de la CMM datant de 2012, aucune friche de plus de 8 ha n'a été recensée sur la partie du territoire de la MRC dans la Communauté métropolitaine de Montréal. D'autre part, étant peu présentes, les friches ne constituent pas un enjeu pour le développement de l'agriculture de la MRC. La MRC ne pourra répondre à l'objectif de la CMM qui vise l'augmentation de 6 % des superficies en culture. Elle pourrait par contre contribuer à l'objectif de protection de 17 % des milieux naturels, bien que son poids dans la CMM soit minime.

À noter qu'une partie du boisé identifié comme un « bois métropolitain » se retrouve à Saint-Mathias-sur-Richelieu où se activités agricoles permises devront être compatibles avec la protection du couvert forestier (agroforesterie ou la culture de produit forestier non ligneux).

Le climat et les changements climatiques

L'agriculture est évidemment largement influencée par les conditions climatiques. Parmi toutes les zones agricoles du Québec, la MRC de Rouville se situe davantage dans une zone où les conditions climatiques sont des plus favorables à la croissance des végétaux et bénéficie d'une période sans gel oscillant entre 140 et 160 jours, tels que le démontrent les indices agrométéorologiques servant à caractériser la saison de croissance.

Par ailleurs, si les changements climatiques et l'augmentation des températures peuvent provoquer un allongement de la saison de croissance, il faut aussi s'inquiéter des nombreux dommages qu'ils peuvent provoquer aux végétaux par la prolifération des ravageurs.

Les indices reliés à la saison de croissances³

Parmi les indices thermiques, la longueur de la saison de croissance ($T_{\text{moy}} \geq 5^{\circ}\text{C}$), la moyenne des degrés-jours (cumulés entre 1^{er} avril et 31 oct) servant à évaluer le potentiel de production des cultures, ainsi que la valeur des unités thermiques maïs (calculer à partir du dernier gel et du premier gel en automne) déterminant les exigences thermiques des différents hybrides ou cultivars, sont pour la MRC de Rouville parmi les plus élevés au Québec.

La longueur de la saison de croissance dans la MRC de Rouville:

- La date moyenne du début de la saison de croissance (1979-2008) se situe entre le 18 et le 21 avril.
- La date moyenne de la fin de la saison de croissance (1979-2008) se situe entre le 16 et le 20 novembre.
- La longueur moyenne de la saison de croissance de la MRC de Rouville se situe entre 208 et 216 jours ; c'est 59 jours de plus que la longueur de croissance la plus courte des zones agricoles du Québec.

Degrés-jours de croissances (DJC):

- Les données sur le climat actuel indiquent que la moyenne (1979-2008) des degrés-jours (base 0°C) cumulés entre le 1^{er} avril et le 31 octobre équivaut à 3002-3189 degrés C pour la MRC de Rouville.
- Les prévisions climatiques (2041-2070) prédisent une augmentation des degrés-jours de 563-605 degrés.
- Pour l'ensemble du Québec, c'est une hausse de 26 à 31 % des DJC qui pourrait se produire au cours des prochaines décennies, ce qui permettrait une coupe additionnelle de plantes fourragères.⁴

Unité thermique maïs (UTM) :

- Le climat actuel (1979-2008) établit à 3027-3286 le cumul des unités thermiques pour la MRC de Rouville.
- Les prévisions (2041-2070) estiment à 3101-3356 le cumul des UTM.

³ Atlas agroclimatique du Québec, 2012.

⁴ Gilles Bélanger (2002). « Impacts des changements climatiques sur l'agriculture au Québec ». Congrès de l'ordre des agronomes du Québec.

Les indices hydriques

Bien que la croissance des végétaux soit largement influencée par les températures et qu'un accroissement des températures puisse procurer un meilleur rendement dans certaines cultures, ce rendement dépendra toutefois des conditions hydriques.

Le déficit hydrique devrait augmenter légèrement au cours des prochaines années, mais aura fort probablement peu d'impact sur le rendement.

1.2 L'espace agricole et son évolution

Cette section regroupe des données qui permettent d'avoir une vue d'ensemble de l'espace qu'occupe l'agriculture dans la MRC de Rouville de même que son évolution dans le temps, et ce, en comparaison avec les données des MRC voisines ou encore celles de la province. Les données proviennent essentiellement du registre des entreprises agricoles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et des statistiques de recensement agricole 1996, 2001, 2006 et 2011 de Statistique Canada.

Selon les données du MAPAQ de 2010, le territoire de la MRC de Rouville, d'une superficie de 482,4 km², est situé à 96 % en zone agricole, soit 46 456 hectares. Ce pourcentage témoigne de l'aspect fortement agricole de la MRC. En comparaison avec les MRC avoisinantes et l'ensemble du territoire agricole québécois, la MRC se situe au-dessus de la moyenne en ce qui concerne l'étendue (en pourcentage) de sa zone agricole et également au-dessus du taux d'occupation et de la portion cultivée de la zone agricole. Le tableau 1.2.1 présente différentes données concernant le territoire et sa zone agricole tandis que la figure 1.2.1 illustre le positionnement de la MRC par rapport aux MRC qui l'entourent.

Tableau 1.2.1 : La MRC de Rouville au sein de la CMM en 2010 (MAPAQ)

Données	MRC	Couronne Sud	CMM
Superficie totale du territoire (ha)	48 240	311 190	557 710
Superficie de la zone agricole (ha)	46 456	254 614	375 591
Superficie de la zone exploitée (ha)	39 475	201 819	282 627
Superficie cultivée (ha)	32 494	176 215	239 630
Portion du territoire en zone agricole	96,3 %	81,8 %	67,3 %
Portion exploitée du territoire ⁵ (Superficie exploitée/superficie totale)	81,8 %	64,9 %	50,7 %
Portion cultivée du territoire ⁶ (Superficie cultivée/superficie totale du territoire)	67,4 %	56,6 %	43 %
Taux d'occupation ⁷ (Superficie exploitée/superficie de la zone agricole)	85 %	79,3 %	75,2 %
Portion cultivée de la zone agricole (Superficie cultivée/superficie de la zone agricole)	69,9 %	69,2 %	63,8 %
Portion cultivée des exploitations agricoles (Superficie cultivée/superficie exploitée totale)	82,3 %	87,3 %	84,8 %

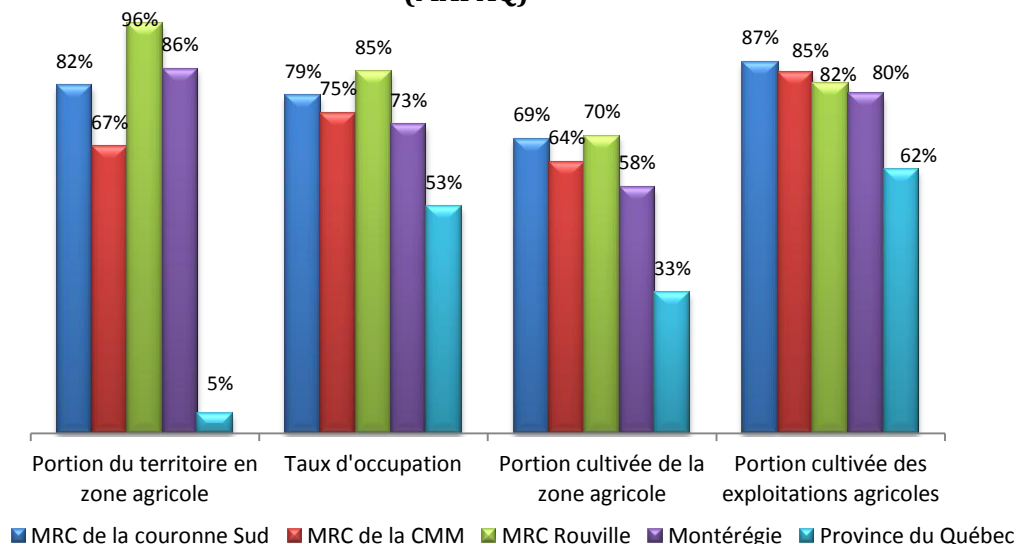
Selon les données de la figure suivante, on constate que la MRC de Rouville se démarque particulièrement comparativement aux MRC avoisinantes et à l'ensemble du Québec, quant à l'étendue de la zone agricole et au taux d'occupation par rapport à cette zone.

⁵ Définition : la superficie totale utilisée par les exploitations agricoles (incluant toutes les superficies cultivées et non cultivées comme les bâtiments d'élevage, les résidences, les chemins de ferme, les terres en friches, les boisés...) par rapport à la superficie de la zone agricole.

⁶ Définition : le total des superficies en culture végétale en excluant toutefois l'acériculture par rapport à la superficie totale du territoire.

⁷

**Figure 1.2.1:
Le territoire agricole de la MRC de Rouville
en comparaison avec les MRC voisines en 2010
(MAPAQ)**



Le tableau suivant présente les données statistiques d'occupation du territoire spécifiques à chacune des municipalités de la MRC.

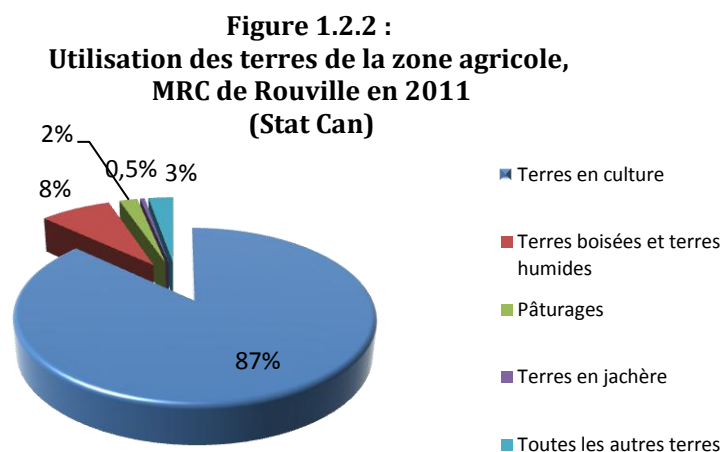
Tableau.1.2.2 : L'espace agricole des municipalités de la MRC en 2010 (MAPAQ)

Municipalités	Superficie de la zone agricole (ha)	Superficie exploitée totale (ha)	Superficie cultivée (ha)	Portion du territoire en zone agricole (%)	Taux d'occupation (%)	Portion cultivée des exploitations (%)	Portion cultivée de la zone agricole (%)
Ange-Gardien	8 872	8 036	6 094	98,6	90,6	75,8	68,7
Marieville	5 790	5 113	4 678	92,6	88,3	91,5	80,8
Richelieu	2 885	2 453	2 199	92,4	85	89,7	76,2
Rougemont	4 205	3 310	2 394	95,4	78,7	72,3	56,9
Saint-Césaire	7 980	7 100	6 549	96,6	89	92,2	82,1
Sainte-Angèle	4 442	3 782	3 314	98,9	85,1	87,6	74,6
Saint-Mathias	4 558	3 968	3 384	96,8	87,1	85,3	74,3
Saint-Paul	7 726	5 712	3 881	96,5	73,9	67,9	50,2

Le tableau 1.2.2 démontre qu'au sein de la MRC, la portion des territoires municipaux située en zone agricole est semblable d'une municipalité à l'autre. Par contre, le taux d'occupation des municipalités (la portion exploitée, cultivée ou non, par rapport à la superficie de la zone agricole) et la portion cultivée de la zone agricole sont en dessous des moyennes (85 et 70 %) en raison de la présence des monts. Ces municipalités ont un caractère davantage agrotouristique et des portions de territoire agricole protégées.

1.2.1 Les superficies cultivées

Les données concernant les terres en culture et leur évolution permettent d'avoir un aperçu global et d'illustrer l'intensité de l'activité ou de l'exploitation du territoire par l'agriculture. La figure 1.2.2 démontre de façon probante la prédominance des terres en culture par rapport aux autres usages des terres en zone agricole. En effet, les terres non cultivées ne représentent qu'environ 13 % de la zone agricole de la MRC.



Le tableau suivant précise les données d'utilisation des terres pour chacune des municipalités de la MRC. On constate que les terres en culture dominent largement dans chacune d'elles.

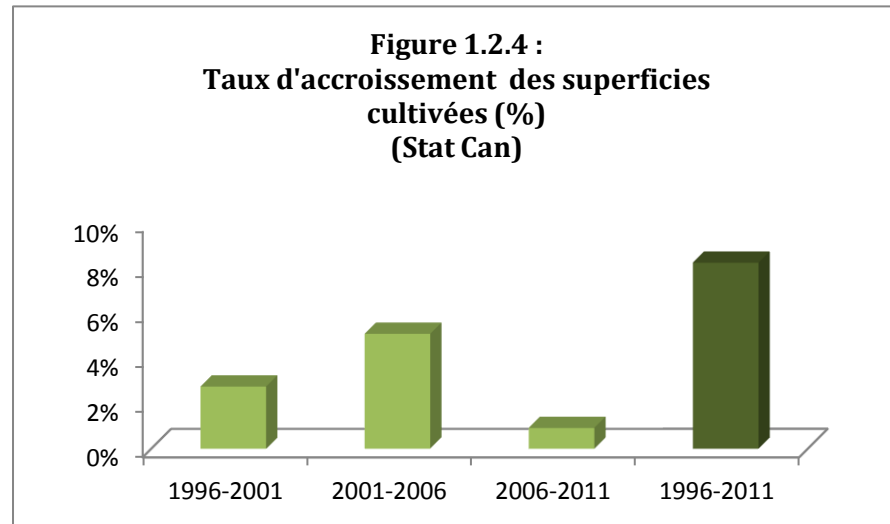
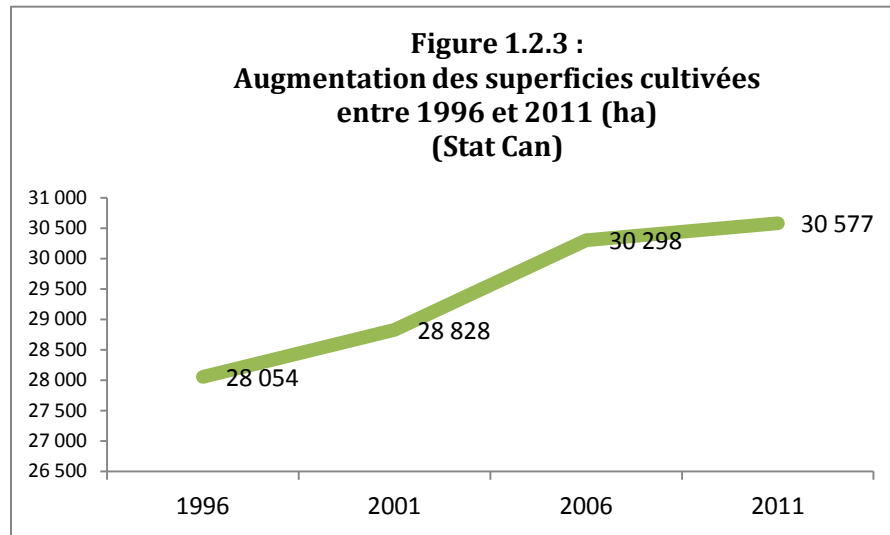
Tableau 1.2.3 : Utilisation des terres de la zone agricole dans les municipalités de la MRC de Rouville en 2011

Municipalités	Terres en culture	Terres boisées et terres humides	Terres en jachère	Pâturages	Toutes les autres terres
	ha	ha	ha	ha	ha
Ange-Gardien	6876	1146	147	99	329
Marieville	3399	129	X	81	X
Richelieu	2617	137	X		X
Rougemont	957	417	5	58	314
Saint-Césaire	7060	533	X	173	X
Sainte-Angèle	4036	X	X		X
Saint-Mathias	3140	385	23	161	217
Saint-Paul	2492	X ⁸	4	127	102

Source : Statistique Canada

⁸ X : données non disponibles

Le tableau et les graphiques suivants expriment la dynamique de l'évolution des terres en culture entre 1996 et 2011. La catégorie des sols cultivés est la seule en progression avec une croissance de plus de 8 % entre 1996 et 2011. L'accroissement des superficies en culture a toutefois diminué à partir de 2006. Cette diminution peut s'expliquer en partie par l'adoption du *Règlement sur les exploitations agricoles (REA)* introduite par la *Loi sur la qualité de l'environnement* limitant les possibilités pour les agriculteurs situés dans les bassins versants en surplus de phosphore, d'augmenter leurs superficies en culture afin de limiter l'épandage de déjections animales et par conséquent de diminuer la pollution des eaux. Les figures 1.2.3 et 1.2.4 illustrent la variation de cet accroissement.

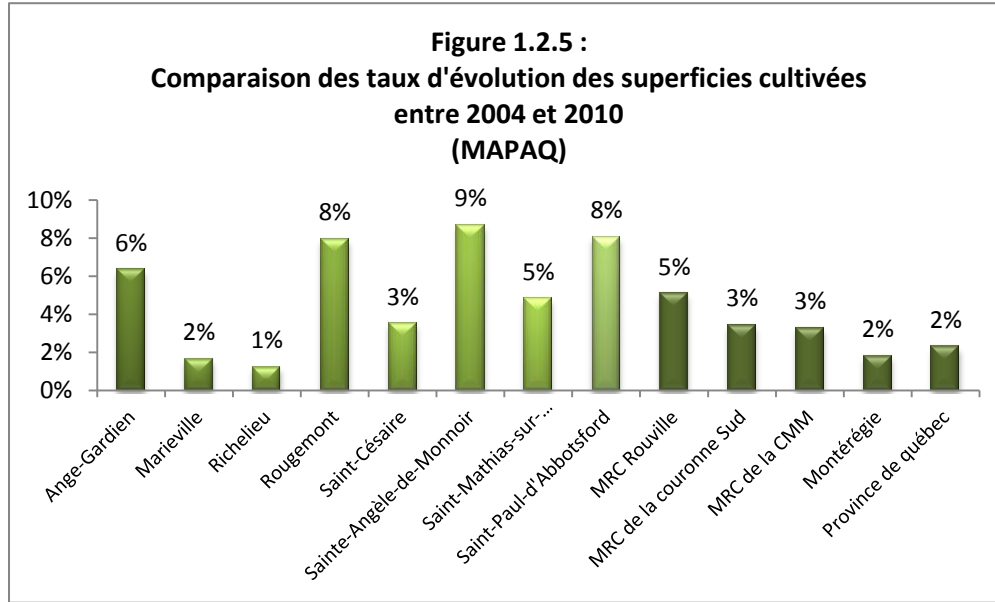


Avec les données du MAPAQ, on peut observer les superficies cultivées dans chacune municipalité. Les données représentées au tableau 1.2.4 tendent à démontrer que malgré le

*Règlement sur les exploitations agricoles (REA)*⁹ en vigueur depuis 2002, les superficies en culture ont augmenté dans chacune des municipalités. Le taux d'évolution des superficies en culture est en moyenne plus élevé dans la MRC de Rouville que dans les MRC voisines ainsi que pour le Québec (Figure 1.2.5). La superficie du territoire cultivé était de 30 925 ha en 2004 et de 32 494 ha en 2010, ce qui représente une augmentation de 5 % de la superficie cultivée.

Tableau 1.2.4 : Évolution des superficies cultivées de la zone agricole (MAPAQ)

Municipalités	Superficie cultivée 2004	Superficie cultivée 2010	Augmentation de la superficie cultivée 2004-2010	
	ha	ha	ha	%
Richelieu	2 173	2 199	26,08	1 %
Marieville	4 603	4 678	74,84	2 %
Saint-Césaire	6 328	6 549	221,44	3 %
Saint-Mathias	3 229	3 384	155,17	5 %
Ange-Gardien	5 732	6 094	361,94	6 %
Rougemont	2 218	2 394	175,8	8 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	3 592	3 881	288,94	8 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	3 050	3 314	264,15	9 %
MRC Rouville	30 925	32 494	1568	5 %
MRC de la couronne Sud	170 416	176 215	5798	3 %
MRC de la CMM	232 089	239 630	7541	3 %
Montérégie	541 878	551 569	9691	2 %
Province du Québec	2 036 689	2 083 032	46 343	2 %



Enfin, selon le tableau 1.2.5, la superficie moyenne cultivée des fermes (superficie cultivée/nombre de fermes) se situait à 56 ha en 2004 et à 62 ha en 2010 pour les exploitations de la MRC de Rouville, ce qui représente une augmentation de 11 % légèrement au-dessous de celles des MRC de la couronne Sud (12 %), de la CMM (13 %), mais au-delà par rapport à la Montérégie (8 %). Il est à noter cependant que la superficie moyenne des fermes de la MRC (62) est inférieure aux moyennes des MRC de la couronne sud, de la CMM (88 ha), des MRC de la CMM (76 ha), de la Montérégie (79 ha) et du Québec (73 ha).

Tableau 1.2.5 : Superficie moyenne des terres cultivées (MAPAQ)

Territoires	2004	2010	Variation 2004-2010
MRC Rouville	56	62	11 %
MRC de la couronne Sud	79	88	12 %
MRC de la CMM	68	76	13 %
Montérégie	73	79	8 %
Province de Québec	68	73	8 %

Le taux de location des terres confirme le fait que Rouville s’inscrit davantage dans les tendances montérégiennes et québécoises que métropolitaines. Ainsi en analysant les données inscrites au tableau suivant, la MRC de Rouville a le plus bas taux de location des 14 MRC de la CMM à 36 % (38,5 % en Montérégie et 32 % au QC).

Tableau 1.2.6 : taux de location des terres (MAPAQ)

Territoires	Taux de location (%)		Variation
	2004	2010	%
Ange-Gardien	33,8	33,9	0 %
Marieville	35,3	48,9	39 %
Richelieu	44,9	38,1	-15 %
Rougemont	32,9	30,9	-6 %
Saint-Césaire	16,8	27,4	63 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	46,8	42,6	-9 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	23,5	39,2	67 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	23,9	34,4	44 %
MRC Rouville	30,2	36,1	19 %
MRC de la couronne Sud	34,5	43,6	26 %
MRC de la CMM	35,7	45,9	28 %
Montérégie	28,7	38,5	34 %
Province de Québec	22,1	32,0	45 %

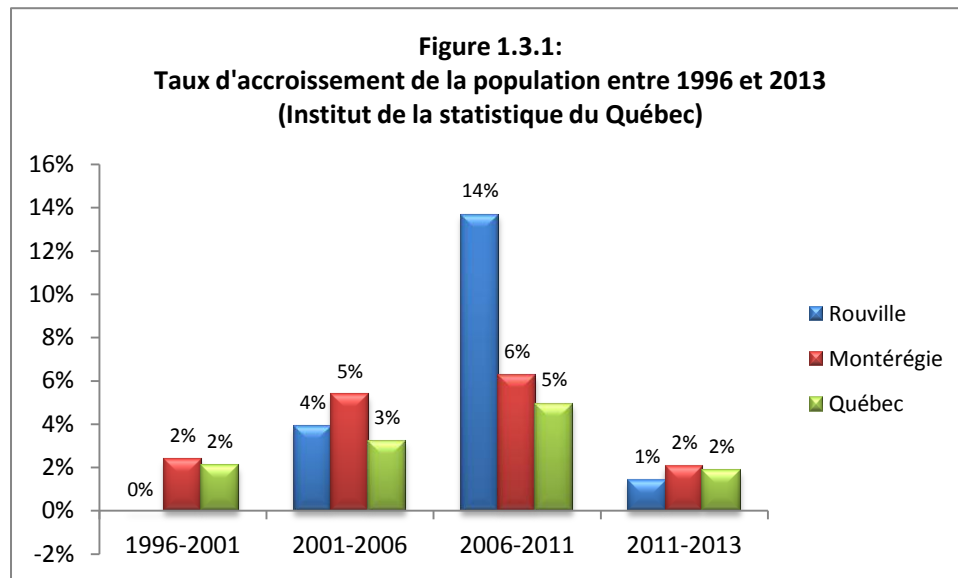
1.3 La population de la MRC

Située en périphérie de la métropole urbaine, la MRC de Rouville fait face aux défis qu'implique l'étalement urbain. Ainsi, la MRC a connu une forte hausse de sa population particulièrement à partir de 2006 telle que le démontre le tableau 1.3.1.

Tableau 1.3.1 : Évolution de la population et perspectives de croissance-MRC de Rouville, Montérégie et province de Québec (1996-2031)

Territoires	2001	2006	Variation 2001- 2006	2011	Variation 2006- 2011	2013	Variation 2006-2011
Rouville	30 556	31 743	3,9 %	36 079	13,6 %	36 582	1,4 %
Montérégie	1 313 263	1 383 294	5,3 %	1 469 505	6,2 %	1 499 088	2 %
Québec	7 396 415	7 631 870	3,2 %	8 007 656	4,9 %	8 155 334	1,8 %

Source : Institut de la statistique du Québec



Par ailleurs, on constate que le poids démographique des agriculteurs diminue puisque le nombre d'agriculteurs est en baisse (section 3) alors que la population urbaine croît. Le tableau suivant illustre la portion des logements situés en zone agricole versus les logements situés en zone urbaine. On note que depuis 2003 le pourcentage de logements situés en zone urbaine a diminué entre 2003 et 2011 passant de 67 % à 72 % et tout indique que cette tendance s'accroîtra au cours des prochaines années avec la diminution du nombre d'agriculteurs.

Tableau 1.3.2 : Nombre de logements urbains et de logements ruraux en 2011 et son évolution depuis 2003

Municipalités	Urbains	Ruraux	% urbains 2003	% ruraux 2003	% urbains 2011	% ruraux 2011
Ange-Gardien	558	458	44,8	55,2	54,9	45,1
Marieville	3 804	592	82,5	17,6	86,5	13,5
Richelieu	1875	501	77,3	22,7	78,9	21,1
Rougemont	936	375	69,61	30,4	71,4	28,6
Saint-Césaire	1797	659	67,6	32,4	73,2	26,9
Sainte-Angèle-de-Monnoir	341	356	41,9	58,2	48,9	51,1
Saint-Mathias-sur-Richelieu	1198	705	57,9	42,1	62,3	37,1
Saint-Paul-d'Abbotsford	596	615	46,2	53,9	49,2	50,8
MRC de Rouville	11 105	4261	67,2	32,8	72,27	27,7

Source : MRC de Rouville

Ainsi la concurrence avec les usages urbains pour l'accès aux ressources hydriques entre autres de même que l'étalement urbain et la croissance de la population entraînent des défis de cohabitation entre les occupants du territoire.

1.4 Les usages non agricoles en milieu agricole

Le tableau suivant présente les portions du territoire qui ont été incluses ou exclues de la zone agricole depuis 1987 jusqu'en 2010. On remarque que comparativement aux territoires environnants, la MRC de Rouville a vu, toute proportion gardée, un peu moins de terres agricoles exclues (8 %) de sa zone agricole. Il faut dire que ces territoires périurbains que sont les MRC de la CMM et celles de la Montérégie subissent de fortes pressions d'urbanisation bien plus marquées que pour l'ensemble du Québec. [L'annexe 3](#) illustre les différents usages non agricoles situés en zone agricole.

Tableau 1.4.1 : Superficies (ha) incluses et exclues de la zone agricole entre 1987 et 2010 (MAPAQ)

Territoires	Inclusion à la zone agricole (ha)	Exclusion à la zone agricole (ha)	Sup incluse/sup totale	Sup exclue/sup totale
	1987-2010	1987-2010		
Ange-Gardien	1,5	4,6	2 %	5 %
Marieville	0,0	0,0	0 %	0 %
Richelieu	0,0	0,0	0 %	0 %
Rougemont	2,2	11,4	5 %	26 %
Saint-Césaire	0,0	12,4	0 %	15 %
Sainte-Angèle	0,0	2,2	0 %	5 %
Saint-Mathias	5,8	0,0	12 %	0 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	0,0	5,7	0 %	7 %
MRC Rouville	9,52	36,3	2 %	8 %
MRC de la couronne Sud	114,2	475,6	4 %	15 %
MRC de la CMM	392,4	934,3	7 %	17 %
Montérégie	950,1	1 994,2	9 %	18 %
Province du Québec	17 618,0	17 202,0	13 %	13 %

2 Caractéristiques des fermes¹⁰

Ce chapitre présente les données concernant les exploitations agricoles (fermes) en utilisant les données des recensements agricoles de 1996, 2001, 2006 et 2011 de Statistique Canada ainsi que les données découlant de l'étude réalisée en 1984 dans le cadre de l'élaboration du premier schéma d'aménagement, provenant également des recensements de Statistique Canada. La compilation de données de 2004 et de 2010 du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) provenant du registre des entreprises agricoles sont utilisées afin de comparer les données des municipalités. La différence entre les données du MAPAQ et celles de Statistique Canada est causée par des méthodes de cueillette des données. Le MAPAQ compile des données à partir de l'enregistrement des entreprises agricoles, dans le but de réaliser sa mission tandis que statistique Canada effectue une véritable opération statistique de recensement des données agricoles.

2.1 Le nombre et la superficie moyenne des fermes

Le nombre de fermes constitue un premier indicateur général de la dynamique agricole. Statistique Canada en recensait 477 en 2011. Si l'on compare les données récentes avec celles de 1984, on note une décroissance marquée du nombre de fermes sur le territoire de la MRC.¹¹ Ainsi, selon les données de Statistique Canada, en 1961 on dénombrait 1 177 fermes. C'est une perte de 54 % du nombre de fermes en cinquante ans pour la MRC de Rouville, alors que pour l'ensemble du Québec, cette perte se situe à environ 30 %. Un phénomène est observable pour l'ensemble des territoires agricoles périurbains qui connaissent une chute plus marquée en raison du phénomène de consolidation des fermes (voir superficie moyenne des fermes).

Les pertes plus récentes présentées au tableau 2.1.1 démontrent qu'après une forte baisse de 12 % du nombre de fermes entre 1996 et 2001, le taux de diminution est passé à 5 % entre 2001-2006 pour remonter légèrement à 7 % entre 2006-2011 (tableau 2.1.1). On peut estimer que le taux de diminution des fermes sur 5 ans se situe entre 5 % et 10 % environ, soit de 1 à 2 % par année. Comme partout ailleurs au Québec, le nombre de fermes est en constante diminution sur le territoire de la MRC de Rouville. On observe une généralisation de cette tendance à travers le Québec, un peu plus marquée par contre dans Rouville (diminution de 23 % des fermes entre 1996 et 2011 contre 21 % en Montérégie et 20 % au Québec). De plus, entre 2006 et 2011, la diminution s'est accélérée dans Rouville alors qu'elle s'atténuait en Montérégie et au Québec.

¹⁰ Ferme, ranch ou autre exploitation agricole où est produit dans l'intention de vendre au moins un des produits suivants : cultures, bétail, volaille, produits d'origine animale, produits de serre ou de pépinière, arbres de Noël, champignons, gazon, miel ou abeilles et produits de la sève d'érable.

¹¹ Étude pédologique du comté de Rouville, Lucie Grenon, Jean-Marc Cossette, Mario Deschênes et Luc Lamontagne. Agriculture et Agroalimentaire Canada Direction générale de la recherche Québec, 1999.

Tableau 2.1.1 : Évolution du nombre de fermes, MRC de Rouville, Montérégie et Province de Québec, 1996-2006-2011

	Nombre de fermes				Évolution %		
	1996 ¹²	2001	2006	2011	1996-2001	2001-2006	2006-2011
MRC de Rouville	617	543	514	477	-12	-5	-7
Montérégie	8612	7551	7118	6 848	-12	-5	-4
Québec	35 991	32 139	30 675	29 437	-11	-5	-4

Source : Statistiques Canada

Parallèlement à la diminution du nombre de fermes dans la MRC, on remarque nécessairement une hausse de la superficie moyenne des fermes, phénomène également observé à l'échelle du Québec et de la Montérégie. En 2011, la superficie moyenne d'une ferme de la MRC demeure toutefois sous la moyenne québécoise de 113 ha et celle de la Montérégie de 101 ha. Ceci peut s'expliquer par la présence plus importante des exploitations fruitières et des élevages sans sol (porc-volaille). Ce n'est donc pas le reflet d'une moins grande performance ou d'une moins grande prospérité des fermes, mais plutôt d'une plus grande hétérogénéité des exploitations agricoles où se côtoient des fermes de différentes superficies.

Tableau 2.1.2 : Superficie moyenne des fermes, MRC de Rouville, Montérégie et Province de Québec, 1996-2006-2011

Territoires	Superficie moyenne des fermes (ha)				Évolution %		
	1996	2001	2006	2011	1996-2001	2001-2006	2006-2011
MRC de Rouville	60	67	74	76	11	11	3
Montérégie	82	94	99	101	14	5	2
Québec	96	106	113	114	11	6	0,5

Source : Statistiques Canada

Le fait que le nombre de fermes diminue et que la superficie moyenne augmente suggère la disparition de plusieurs fermes de petite taille au profit de fermes plus grandes et possiblement plus productives. Ce mouvement de consolidation observable dans les années 80 se poursuit aujourd'hui et bien que le rythme soit moins effréné, rien n'indique que cette tendance se renversera.

Avec les données du MAPAQ (tableau 2.1.3), on peut observer quelques faits quant à la répartition géographique des fermes à travers le territoire. On constate que la répartition géographique du nombre de fermes est plus forte à l'est de la MRC. En effet, les municipalités d'Ange-Gardien (108 fermes), de Saint-Paul-d'Abbotsford (124 fermes) et Saint-Césaire (87 fermes), regroupent plus de 60 % des fermes de la MRC, là où l'on retrouve également la plus forte concentration de fermes d'élevage de porcs et de volailles (voir plus loin). La superficie

¹² La municipalité de Saint-Jean-Baptiste a été retranchée

moyenne des exploitations agricoles est passée de 69 à 76 ha en 2010 ce qui représente une augmentation de 10 %.

C'est à Richelieu que l'on retrouve le moins de fermes (17), mais c'est dans cette ville qu'elles ont la plus grande superficie moyenne (144 ha). À l'inverse, les fermes situées dans les municipalités de Rougemont et Saint-Paul-d'Abbotsford affichent une superficie moyenne respective de 44 ha et 46 ha. C'est aussi là où l'on retrouve le plus de vergers et de cultures de petits fruits nécessitant de moins grandes superficies agricoles.

Tableau 2.1.3 : Évolution du nombre et superficie moyenne des fermes de la MRC Rouville (MAPAQ 2004-2010)

Territoires	Nombre de fermes		Évolution % nombre de fermes	Superficie moyenne des fermes		Évolution de la superficie des fermes
	2004	2010	2004-2010	2004	2010	2004-2010
Ange-Gardien	110	108	-2 %	71	74	4 %
Marieville	43	38	-12 %	117	135	15 %
Richelieu	18	17	-6 %	136	144	6 %
Rougemont	82	75	-9 %	38	44	16 %
Saint-Césaire	99	87	-12 %	71	82	15 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	38	39	3 %	91	97	7 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	37	34	-8 %	102	117	15 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	122	124	2 %	44	46	5 %
MRC Rouville	549	522	-5 %	69	76	10 %
MRC de la couronne Sud	2 161	2 002	-7 %	91	101	11 %
MRC de la CMM	3 420	3 137	-8 %	80	90	13 %
Montérégie	7 438	7 009	-6 %	85	99	16 %
Province de Québec	29 877	28 433	-5 %	110	118	7 %

2.2 Le capital agricole et valeur des fermes

En analysant les données concernant la valeur monétaire des fermes, celles-ci tendent à témoigner d'une certaine prospérité économique de l'agriculture sur le territoire de la MRC. En 2011, on calculait que la valeur marchande totale des exploitations agricoles se chiffrait à plus de 760 M\$.

Tableau 2.2.1 : Évolution du capital agricole et de sa composition, MRC de Rouville, 1996-2011

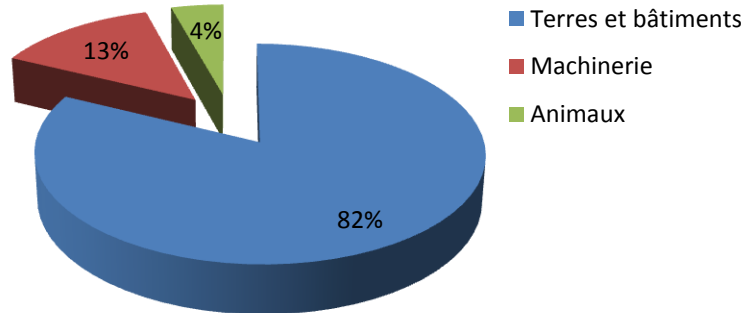
	Valeur totale (million \$)	Valeur moyenne (\$)	Valeur totale (million \$)	Valeur moyenne (\$)	Valeur totale (million \$)	Valeur moyenne (\$)	Valeur totale (million \$)	Valeur moyenne (\$)
	1996	1996	2001	2001	2006	2006	2011	2011
Animaux et des volailles	44	123 628	36	121 063	38	131 598	33	147 246
Ensemble de la machinerie	65	107 702	81	149 987	89	172 370	102	214 678
Terres et bâtiments	284	460 918	407	749 254	512	996 299	625	1 309 836
Total du capital agricole	393	636 758	524	965 682	639	1 243 428	760	1 593 661

Source : Statistique Canada

Entre 1996 et 2011, la valeur moyenne des fermes a pratiquement doublé sur le territoire de la MRC, passant de **636 758 \$** à **1 593 661 \$** (Tableau 2.2.1). La hausse de l'évaluation des terres et bâtiments est en très grande partie responsable de cette hausse moyenne du capital agricole (956 903 \$). En ce qui concerne la hausse plus récente, la valeur moyenne des fermes est passée d'environ 1,2 M\$ en 2006 à près de 1,6 M\$ en 2011, ce qui représente une hausse de 28 %. En 2011, selon Statistique Canada, la valeur totale du capital agricole de la MRC de Rouville représentait environ 7 % du total de la Montérégie et 2,3 % du total québécois alors que la proportion du territoire de la MRC se situe respectivement à 4 % et 0,4 % par rapport à ces deux territoires. Par ailleurs, la région de la Montérégie (11 milliards \$) compte un total de 35 % du capital agricole de la province (32 milliards \$).

La valeur des terres et des bâtiments représente la plus grande partie du capital agricole (82 %), suivi de la machinerie, le matériel et l'équipement (13 %), puis des animaux et volaille (4 %) (Figure 2.2.1).

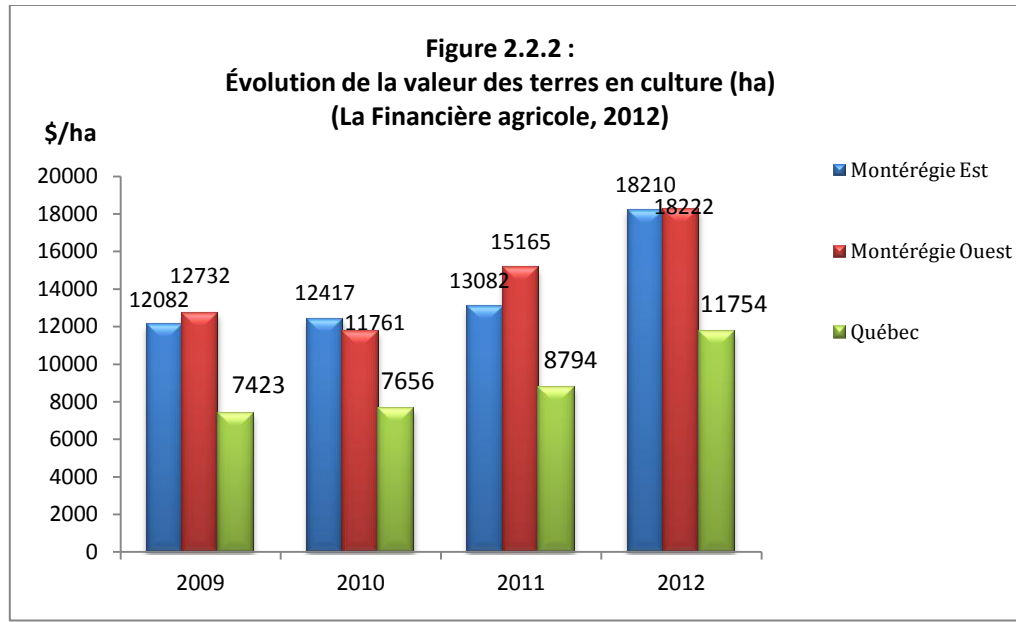
Figure 2.2.1:
Composition du capital agricole de la MRC en 2011
 (Stat Can)



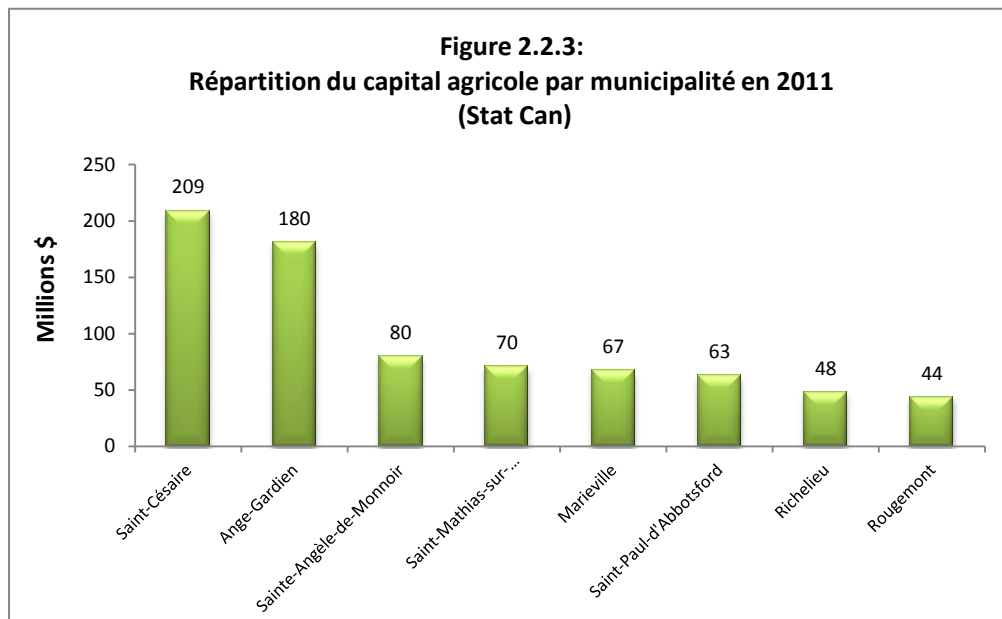
La valeur des terres

Entre 1990 et 2012, le prix des terres agricoles a bondi de 400 % au Québec. Depuis 2008, le taux de croissance annuelle pour l'ensemble du Québec est de 15,2 % et de 13,7 % respectivement pour les terres en culture et les terres agricoles. Cette croissance s'explique par une plus grande proportion des transactions observées en 2012. (La Financière agricole du Québec, 2013). En 2012, la valeur moyenne des terres en culture transigées pour l'ensemble du Québec se situait à 11754\$/ha, une augmentation de plus de 75 % depuis 2002. Entre 2011 et 2012 seulement, c'est une hausse de plus de 33 %.

C'est en Montérégie que la valeur moyenne des terres en culture transigées en 2012 est la plus élevée se situant autour de 18 210 \$/ha comparativement à environ 14 000 \$/ha en 2011. Entre 2011 et 2012, la Montérégie-Est a connu la hausse la plus importante avec une augmentation de 39 % rattrapant l'écart qui la séparait de la Montérégie-Ouest. La figure 2.2.2 illustre la hausse du prix des terres entre 2009 et 2012 en Montérégie et ailleurs au Québec. Cette hausse du prix des terres ne représente pas qu'un avantage pour les agriculteurs. Les terres deviennent l'objet de spéculation pour les investisseurs non agricoles entre autres. Elle devient un véritable obstacle pour la relève et encore davantage pour ceux qui désirent se lancer en agriculture. Par exemple, il faudrait investir près de 2,8 millions de dollars pour faire l'acquisition de 200 hectares de terre.



La figure 2.2.3 illustre la répartition du capital agricole des fermes par municipalité. On constate que les municipalités de Saint-Césaire et d’Ange-Gardien se démarquent des autres.



Source : Statistique Canada, recensement de 2011

Quant au tableau 2.2.2, celui-ci démontre qu’en 2011, une proportion de près 80 % des fermes de la MRC a une valeur de plus de 500 000 \$ comparativement à 68 % en 2006. Aussi, le nombre de fermes de moins grande valeur tend à diminuer au profit des fermes de plus de 1 M\$ et plus. Les fermes de moins de 350 000 \$ ont diminué de plus de 50 % entre 2006 et 2011.

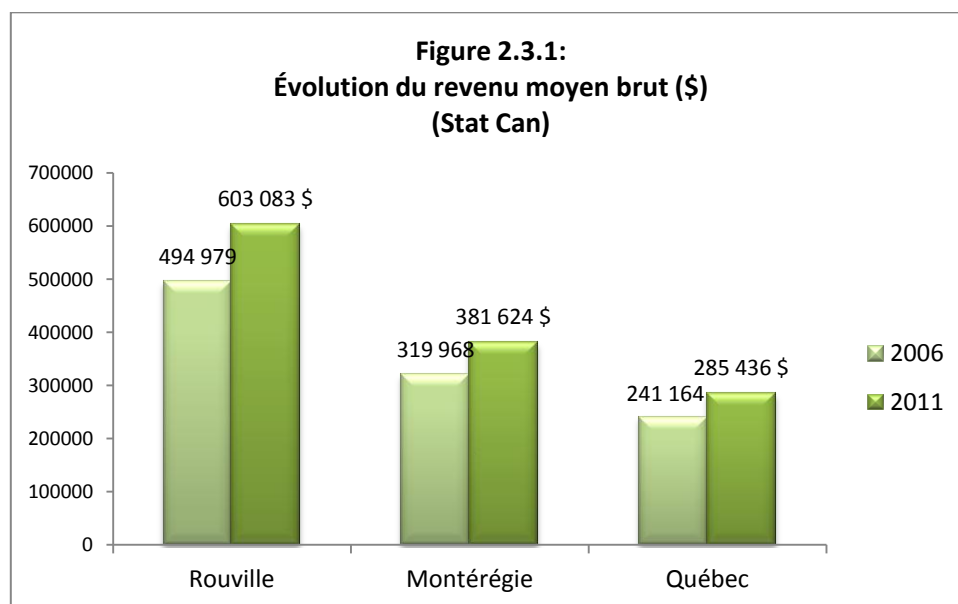
Tableau 2.2.2 : évolution de la répartition des fermes selon la valeur totale des biens déclarés, MRC de Rouville, 2011

Valeur	Nombre 2006	Proportion (%)	Nombre 2011	Proportion (%)	Évolution 2006-2011
Moins de 100 000 \$	14	2,7	8	1,7	-75 %
100 000 \$ à 199 999 \$	24	4,7	16	3,4	-50 %
200 000 \$ à 349 999 \$	57	11,1	36	7,5	-58 %
350 000 à 499 999 \$	67	13,0	47	9,9	-43 %
500 000 \$ à 999 999 \$	158	30,7	133	27,9	-19 %
1 000 000 \$ à 1 499 999 \$	67	13,0	76	15,9	12 %
1 500 000 \$ à 1 999 999 \$	42	8,2	41	8,6	-2 %
2 000 000 \$ à 3 499 999 \$	52	10,1	59	12,4	12 %
3 500 000 \$ et plus	33	6,4	61	12,8	46 %

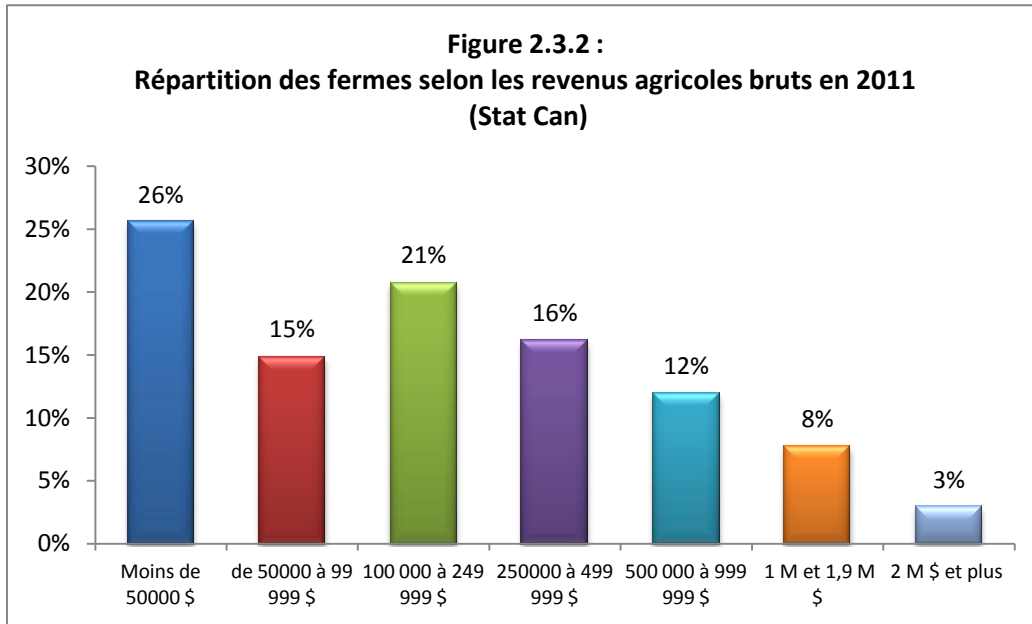
Source : Statistique Canada, recensement de 2006 et 2011

2.3 Les revenus et les dépenses agricoles

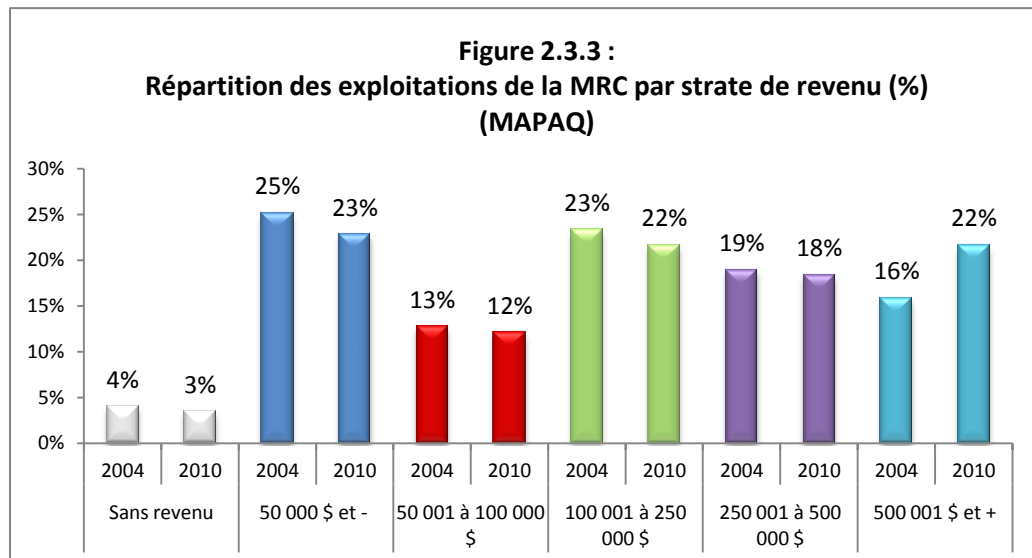
Le revenu agricole brut des exploitants agricoles nous fournit un autre indice quant à la vitalité du secteur agricole. La figure 2.3.1 compare le revenu brut moyen des agriculteurs de la MRC de Rouville avec celui de la Montérégie et de l'ensemble de la province. Ces données tendent à démontrer une fois de plus la prospérité de l'agriculture dans la région, bien que certaines nuances à cette donnée doivent être apportées (voir revenu végétal). Avec une moyenne de 603 083 de revenu brut en moyenne en 2011 (en hausse de plus de 100 000 \$ par rapport à 2006), la MRC se situe bien au-dessus de la moyenne de la Montérégie et du Québec respectivement de 381 624 \$ et 285 436 \$ de revenu brut en moyenne.



La figure 2.3.2 illustre la proportion des fermes selon les strates des revenus. On constate que 23 % des fermes ont un revenu brut supérieur au revenu moyen et que 26 % des fermes ont un revenu de moins de 50 000 \$.

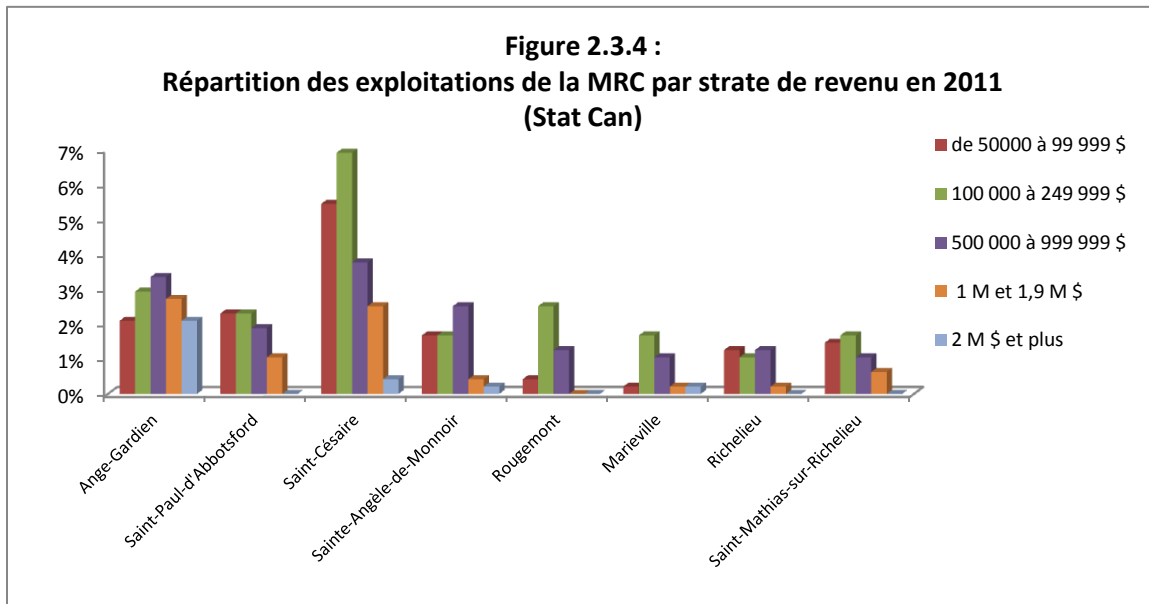


La figure suivante démontre que seule la strate de revenu brut supérieure à 500 000 \$ est en hausse ces dernières années tandis que les fermes ayant un revenu inférieur diminuent légèrement.

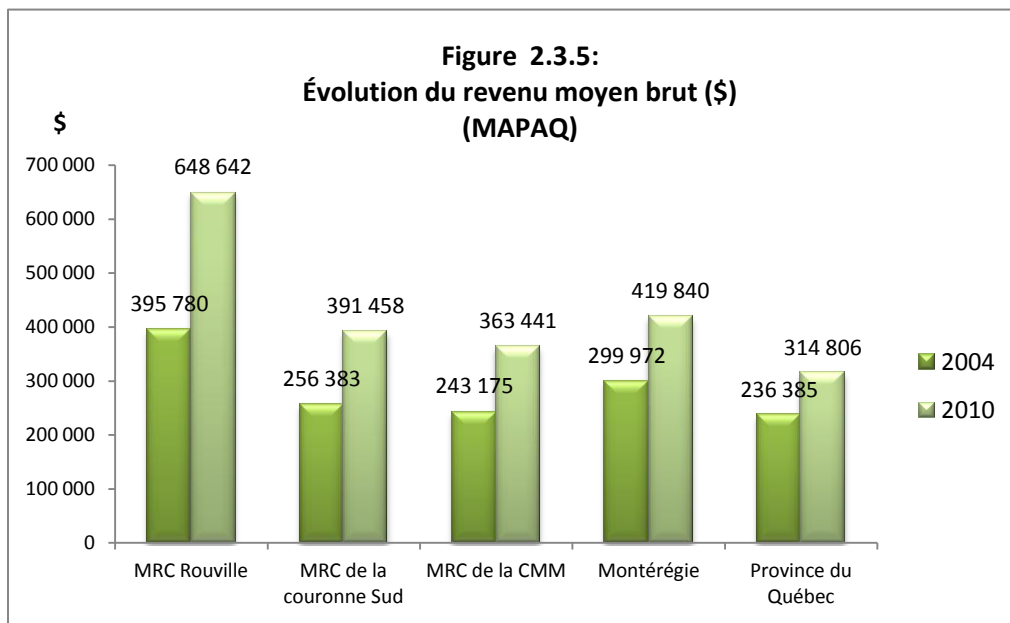


La figure 2.3.4 illustre la répartition des fermes par strate de revenu pour chacune des municipalités de la MRC. Dans ce tableau, on remarque que dans la municipalité d'Ange-

Gardien, on retrouve le plus d'exploitations millionnaires. Cette municipalité génère à elle seule 57 % des revenus de la MRC.

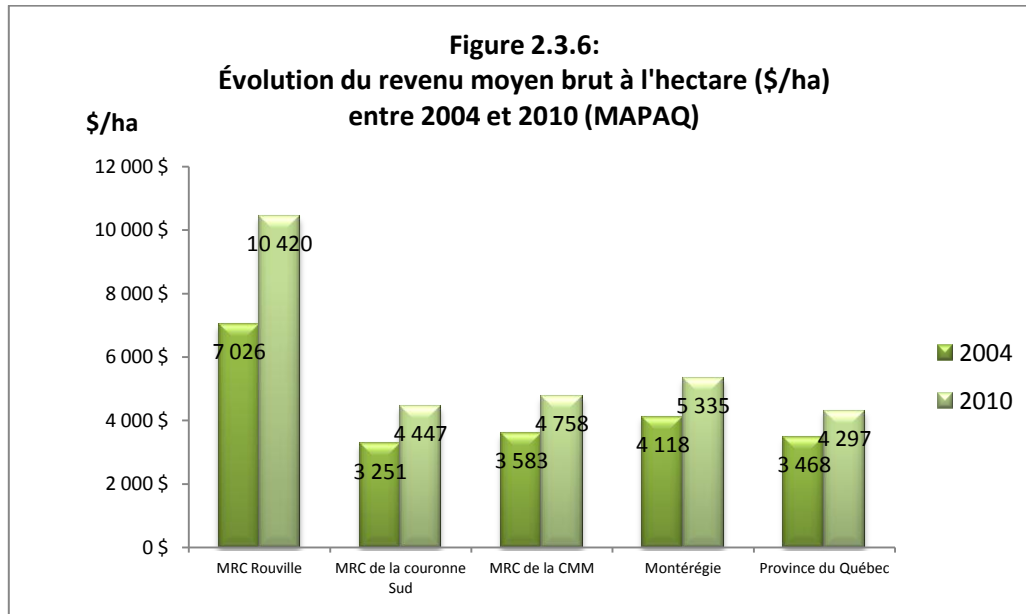


Selon les statistiques du MAPAQ, à la figure 2.3.5, la moyenne du revenu brut des exploitants agricoles de la MRC apparaît comme étant un peu plus élevée, avec une hausse plus marquée entre les deux années de recensement comparativement aux données de Statistique Canada.



À la figure 2.3.6, les revenus de la figure précédente ont été transposés à l'hectare. On constate que l'hectare de terre de la MRC représente un potentiel de revenu largement supérieur aux

autres territoires utilisés pour la comparaison et que la hausse de ce revenu est également plus marquée pour la MRC de Rouville.



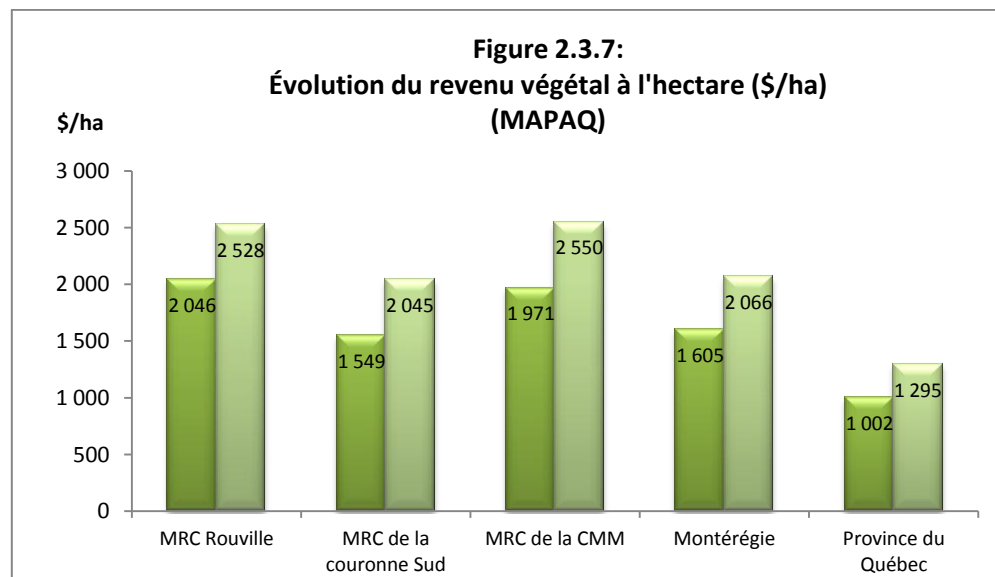
Écart entre les revenus

Les données du revenu végétal permettent de nuancer les données précédentes concernant le revenu brut moyen des fermes. Bien que l'écart entre les revenus moyens des fermes de la MRC de Rouville et celui des régions voisines semble élevé, il est bon de souligner que les données de la MRC sont quelque peu biaisés en raison des revenus de l'industrie porcine. Ainsi, une partie des revenus comptabilisés par les statistiques provient des animaux appartenant aux exploitations ayant leur site principal dans Rouville, mais dont les animaux sont physiquement à l'extérieur du territoire de Rouville. Ainsi, en utilisant les données des revenus végétaux à l'hectare la comparaison est davantage appropriée.

Tableau 2.3.1 : Évolution des revenus végétaux par hectare (MAPAQ)

Territoires	Revenus végétaux / hectares cultivés (\$/ha)		Variation
	2004	2010	
Ange-Gardien	2 015	1 790	-11 %
Marieville	914	1 512	65 %
Richelieu	806	1 021	27 %
Rougemont	3 976	5 829	47 %
Saint-Césaire	1 856	1 996	8 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	939	1 418	51 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	1 114	1 516	36 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	5 218	6 459	24 %
MRC Rouville	2 046	2 528	24 %
MRC de la couronne Sud	1 549	2 045	32 %
MRC de la CMM	1 971	2 550	29 %
Montérégie	1 605	2 066	29 %
Province du Québec	1 002	1 295	29 %

La figure 2.8.7 illustre les données du tableau précédent.



Les dépenses

Bien que les données sur la valeur des revenus moyens soient plus élevées pour la MRC de Rouville, on constate que les données concernant les dépenses sont également plus élevées.

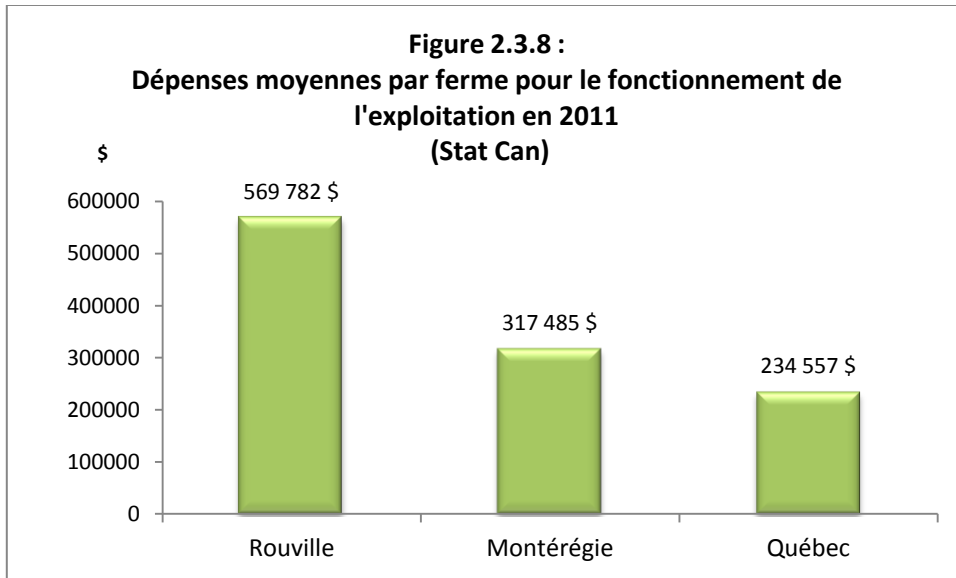


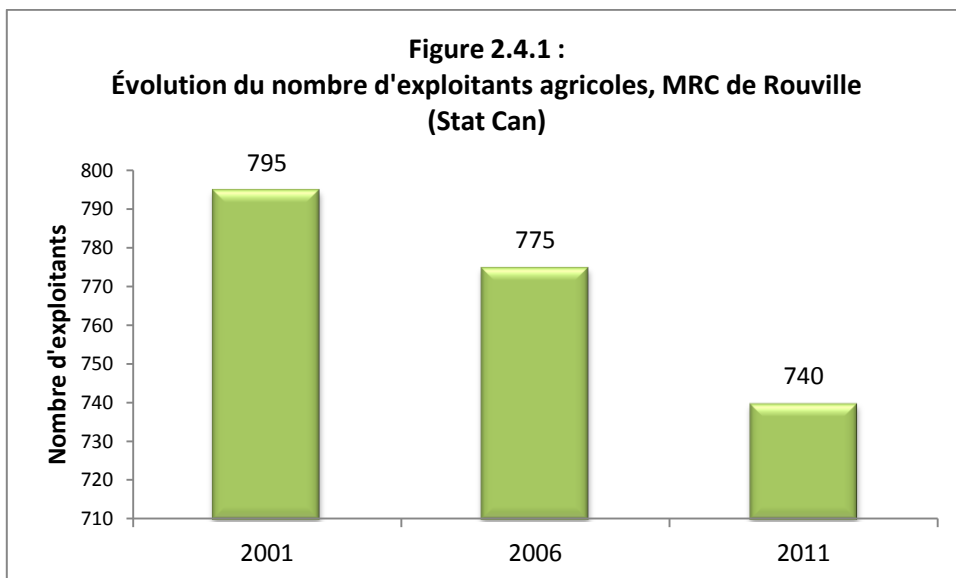
Tableau 2.3.2 : Comparaison des revenus moyens et des dépenses moyennes, 2011

Territoires	Revenus moyens (\$)	Dépenses moyennes (\$)	Balance (\$)
MRC de Rouville	603 083	569 782	33 301
Montérégie	381 624	317 485	64 139
Province de Québec	285 436	234 557	50 879

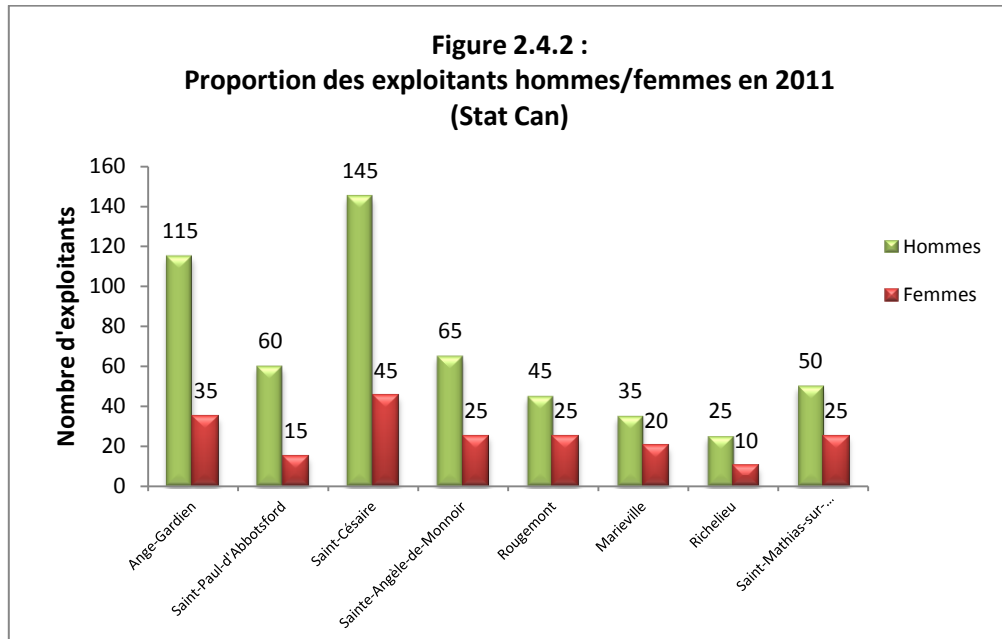
Source : Statistique Canada

2.4 Les données sur les exploitants

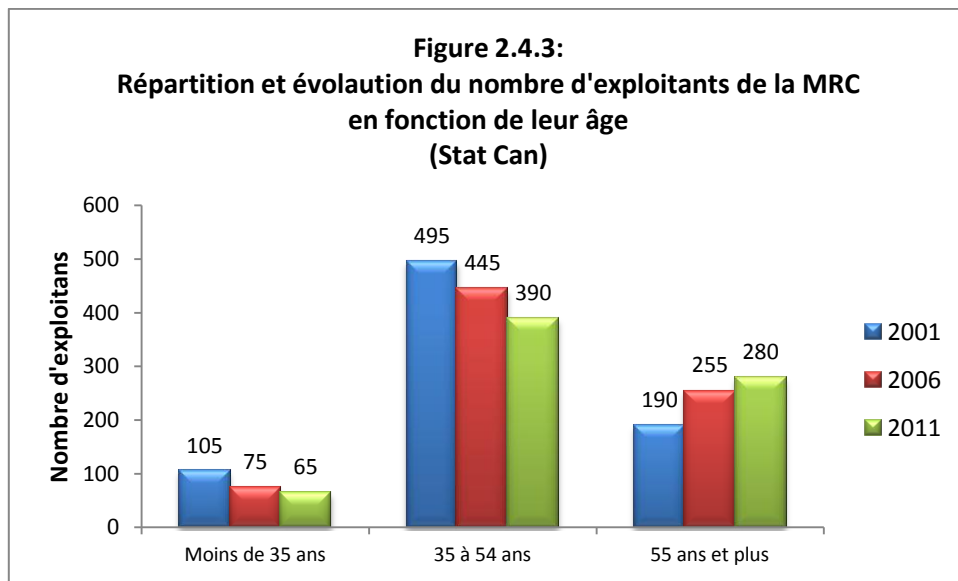
Comme la tendance est à la diminution du nombre de fermes, la diminution du nombre d'exploitants s'explique aisément. Le recensement de Statistique Canada exprime un ratio de 1,5 exploitant/ferme.



La proportion du nombre de femmes n'a pas significativement augmenté depuis 2001. Selon Statistique Canada, les femmes représentent 27 % des exploitants dans la MRC.



L'âge moyen des exploitants de la MRC de Rouville est de 52,2 ans, tout comme en Montérégie, alors que l'âge moyen pour l'ensemble du Québec est de 54 ans. En 10 ans, l'âge moyen a augmenté de 13,5 % dans la MRC (de 46,6 ans à 52,2 ans). En analysant la figure 2.4.3, on constate que seule la tranche d'âge des plus de 55 ans a augmenté depuis 2001.



La relève

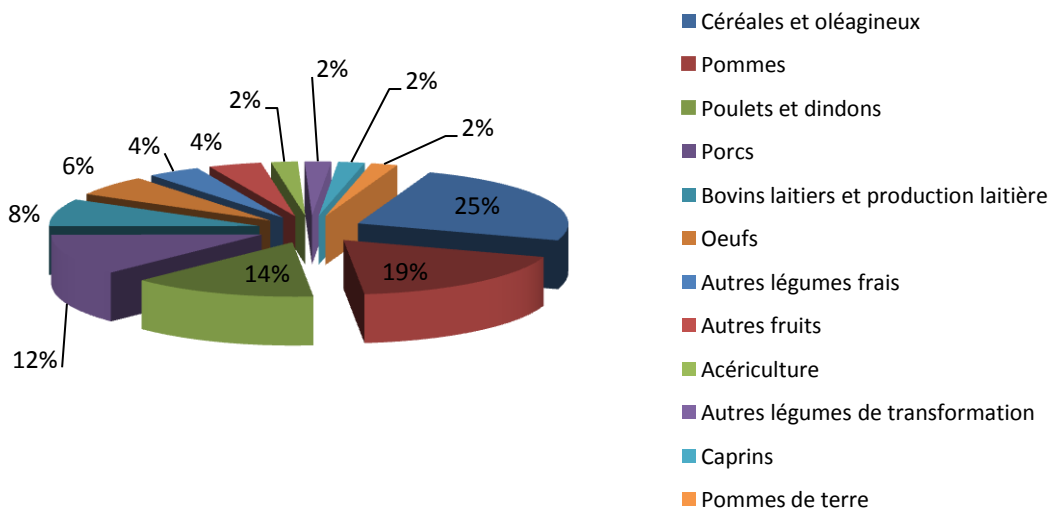
La portion des agriculteurs ayant moins de 35 ans est passée de 13 % en 2001 à 9 % en 2011, tandis que la portion des 55 ans et plus est passée de 24 % à 38 % lors de cette même période (tableau 2.4.1).

Tableau 2.4.1 : Évolution du nombre d'exploitants selon certaines tranches d'âge

	2001		2006		2011	
	Nombre	Portion	Nombre	Portion	Nombre	Portion
Moins de 35 ans	105	13 %	75	10 %	65	9 %
Plus de 55 ans	190	24 %	255	33 %	280	38 %
Nombre total d'exploitants	795		775		740	

Source : Statistique Canada

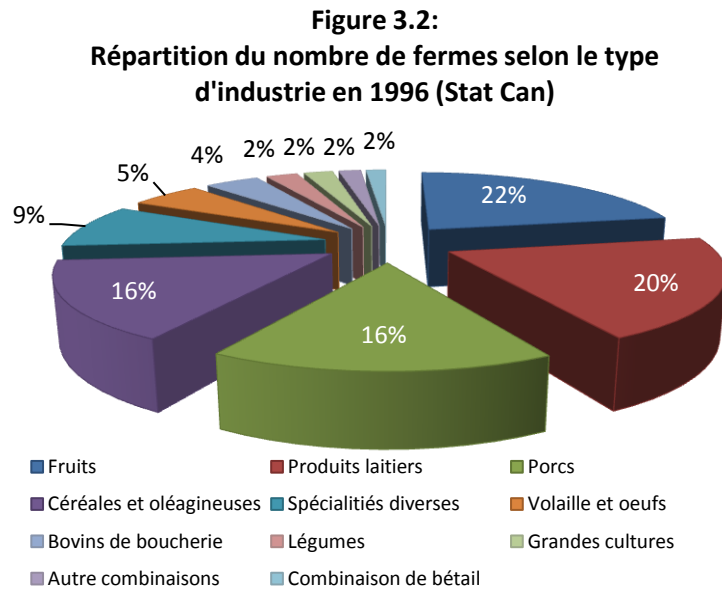
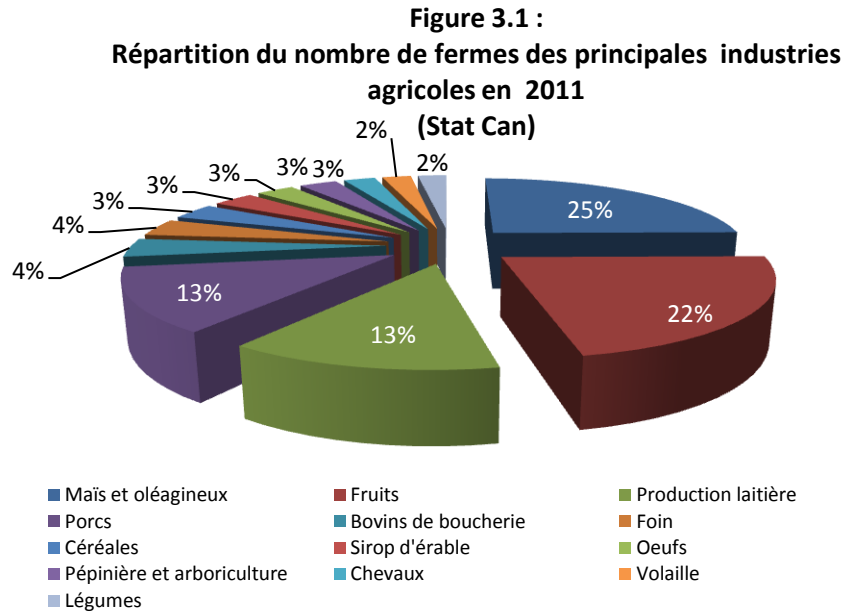
Figure 2.4.4: Répartition des exploitations dont le membre principal a moins de 40 ans selon l'activité principale en 2010 (MAPAQ)



La figure 2.4.4 signifie que les productions où il y a plus de jeunes exploitants sont : les céréales, la pomme, les poulets et le porc.

3 Les productions

La classification des différentes productions agricoles offre un premier aperçu de la structure agricole de la MRC. D’après les deux premières figures de cette section, on constate que les exploitations agricoles de la MRC de Rouville sont bien diversifiées puisque plusieurs types de production sont représentés. Les figures 3.1 et 3.2 illustrent la répartition des principales productions en 2011 et en 1996 en nombre de fermes.



Les données présentées aux figures précédentes tendent à démontrer que les grandes cultures sont en progression et que la structure de la dynamique agricole tend à se transformer. Ainsi, le nombre de fermes en production végétale est en progression par rapport au nombre de fermes en production animale. Selon les données de Statistique Canada, appuyées par celles du MAPAQ, le pourcentage de fermes provenant de la production végétale est passé de 52 % en 1996 à 61 % en 2011.

Toutefois, le tableau suivant démontre que la portion des revenus provenant de la production végétale est moindre que celle en provenant de la production animale. Bien qu'une partie de son territoire soit inclus dans la CMM, la MRC de Rouville s'inscrit davantage dans les tendances agricoles montréalaises et provinciales que métropolitaines. Même si une majorité du nombre de fermes a comme activité principale la production végétale, 75 % des revenus agricoles de la MRC proviennent de la production animale à l'instar de la Montérégie et du Québec. Notons toutefois que le poids de la présence d'une forte industrie porcine à Ange-Gardien est considérable dans cet indicateur. Comme le démontre le tableau 3.1, plusieurs municipalités tirent la majorité de leur revenu agricole de la production végétale. Par exemple, la Municipalité de Rougemont tire 89 % de son revenu agricole de la production végétale.

Tableau 3.1 : Évolution de la portion des revenus agricoles et du nombre de fermes en production végétale, MAPAQ

Municipalités	Portion des revenus de la production végétale (%)		Portion du nombre de fermes en production végétale (%)	
	2004	2010	2004	2010
Ange-Gardien	12	6	22	27
Marieville	37	50	49	55
Richelieu	62	66	72	82
Rougemont	83	73	90	89
Saint-Césaire	42	31	48	55
Sainte-Angèle-de-Monnoir	20	25	47	49
Saint-Mathias-sur-Richelieu	44	60	62	74
Saint-Paul-d'Abbotsford	42	62	57	68
MRC Rouville	29	24	53	59
MRC de la couronne Sud	48	46	64	68
MRC de la CMM	55	54	65	70
Montérégie	39	39	53	58
Province du Québec	29	30	39	46

3.1 Les productions animales et leur évolution

La figure 3.1.1 présente la répartition des principales productions animales que l'on retrouve sur le territoire de la MRC de Rouville constituant 40 % des fermes de la MRC. La production laitière et la production porcine représentent à elles seules plus de 60 % de la production animale de la MRC. La figure 3.1.2 illustre quant à elle l'évolution en nombre de fermes des principales productions animales depuis 1996. On constate que le nombre de fermes dans chacune des productions a diminué, en particulier en ce qui concerne la production laitière.

Figure 3.1.1:
Répartition des productions animales dans la MRC en 2011
(Stat Can)

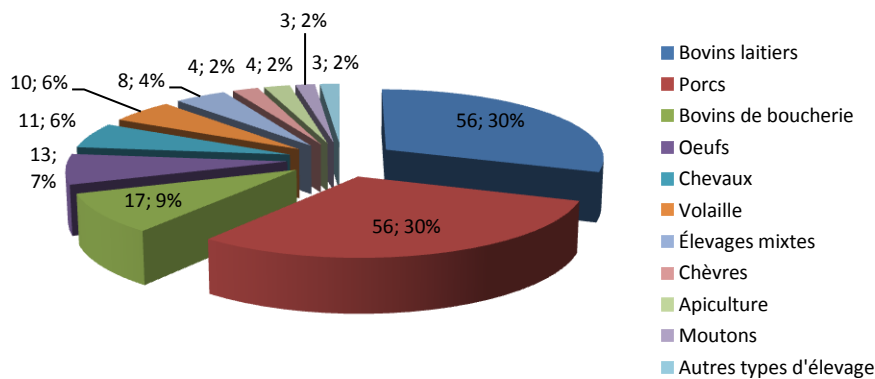
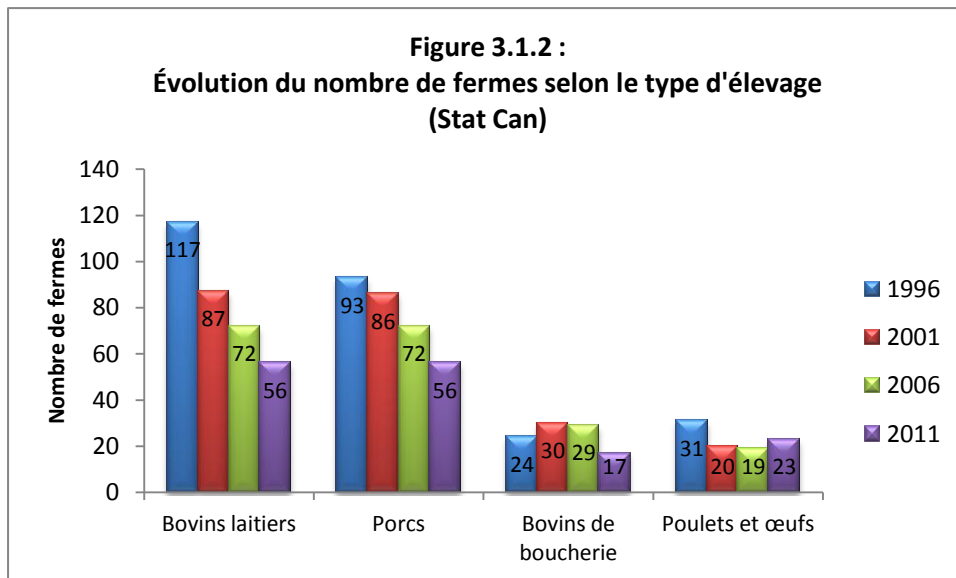
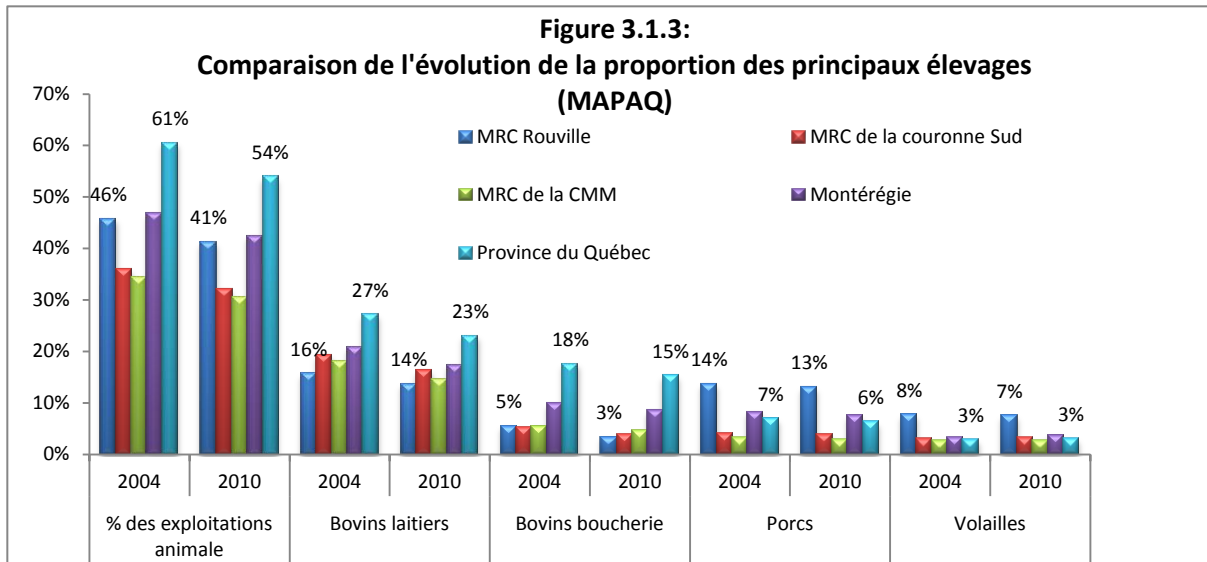


Figure 3.1.2 :
Évolution du nombre de fermes selon le type d'élevage
(Stat Can)



En analysant les données à la figure 3.1.3, on constate que la baisse du nombre de fermes des productions animales dans la MRC Rouville suit les tendances des autres régions.



Bien que le nombre de fermes en production animale ait diminué entre 1996 et 2011, le nombre d'unités animales est resté relativement stable. Le tableau 3.1.1 présente le nombre d'unités animales¹³ des principales productions d'élevage. Selon ce tableau, 55 % des unités animales de la CMM¹⁴ proviennent de Rouville dont la portion de la zone agricole ne représente que 12 % de la superficie de la zone agricole de la CMM. Pour ce qui est de la couronne Sud, ces 41 % des unités animales qui proviennent de la MRC de Rouville qui représente 18 % de la zone agricole de la Couronne Sud. Enfin, le nombre d'unités animales de la MRC représente 10 % des unités animales de la Montérégie (MRC de Rouville=4% de la zone agricole de la Montérégie) et 3 % des unités animales de l'ensemble du Québec (MRC de Rouville=1 % de la zone agricole).

Tableau 3.1.1 : Répartition des unités animales (UA) localisées sur le site même d'élevage (2010), MAPAQ CARTE

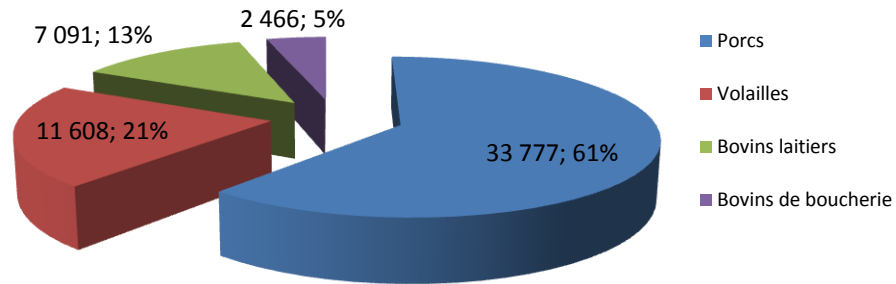
Territoires	Unités animales totales	Bovins laitiers	Bovins de boucherie	Porcs	Volailles
MRC Rouville	55 203	7 091	2 466	33 777	11 608
MRC de la couronne Sud	100 398	28 398	9 820	39 764	20 300
MRC de la CMM	133 259	40 754	18 408	46 135	23 556
Montérégie	537 725	117 320	54 249	279 728	77 237
Province du Québec	2 016 549	584 131	368 068	793 984	209 766

¹³ Expliquer UA

¹⁴ Notons toutefois que, bien que seules les municipalités de Saint-Mathias et de Richelieu fassent partie de la CMM, l'ensemble du territoire de la MRC est pris en compte dans ce calcul. En considérant que ces deux municipalités, la proportion des unités animales de celles-ci ne représente que 2.6 % des UA de la CMM. Par ailleurs, la portion des UA de ces deux municipalités ne représente que 6,3 % des UA de la MRC de Rouville.

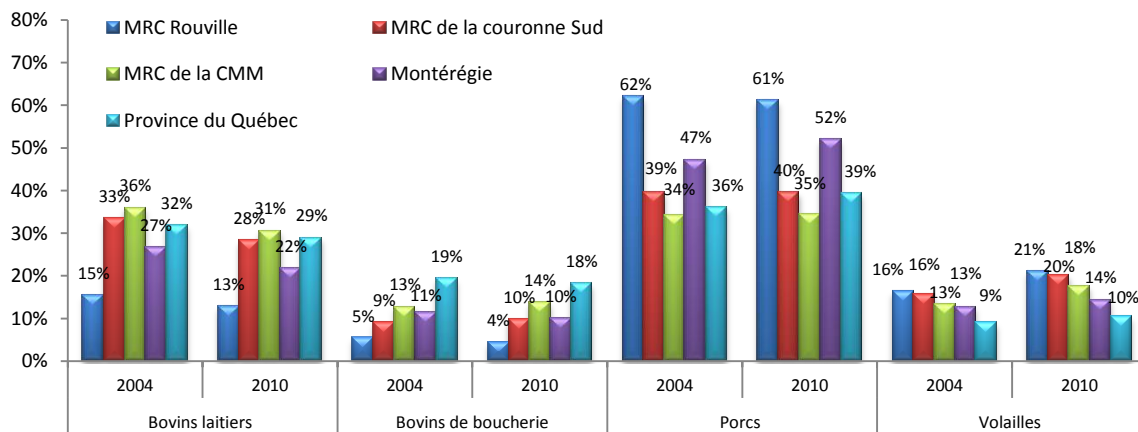
À la figure 3.1.4, on constate que le porc représente 61 % de toutes les unités animales.

Figure 3.1.4:
Répartition du nombre d'unités animales des quatre principaux élevage dans Rouville en 2010 (MAPAQ)



Selon la figure 3.1.5, on constate que seule la production de volaille a subi une augmentation significative au cours des dernières années dans la MRC de Rouville et que cette tendance s'observe également pour les autres territoires avoisinants.

Figure 3.1.5 :
Évolution de la répartition des unités animales par type de production (MAPAQ)



La production laitière

Le nombre de fermes laitières, qui constituent le type de fermes le plus courant au Québec, est en forte diminution depuis plusieurs décennies dans toutes les régions du Québec. Dans la MRC de Rouville, les fermes en production laitière égalent maintenant celui des fermes porcines et sont maintenant moins nombreuses que les fermes dédiées à la grande culture.

En 1981, Statistique Canada dénombrait 258 fermes laitières dans la MRC alors qu'en 1996, elles étaient au nombre de 117, une perte de 55 % sur 15 ans. Entre 1996 et 2011, les pertes se chiffrent à 52 % alors que les pertes pour l'ensemble de la province étaient de 45 % (1996 : 10 730 fermes laitières ; 2011 : 5915 fermes laitières). Plus récemment, entre 2006 (72) et 2011 (56), c'est une perte de près de 22 % qui a pu être observée. Bref, on observe une perte moyenne de près de 3 % par année depuis 1981 dans la MRC. Quant au nombre de vaches laitières sur le territoire, il est passé de 6142 en 1996 à 4401 en 2011, une perte de 28 %, ce qui signifie que les fermes laitières grossissent.

Selon le tableau suivant, la diminution du nombre de fermes entre 2004 et 2010 a été moins marquée que dans les autres régions.

Tableau 3.1.2 : Évolution du nombre de fermes ayant la production laitière comme activité principale, MAPAQ

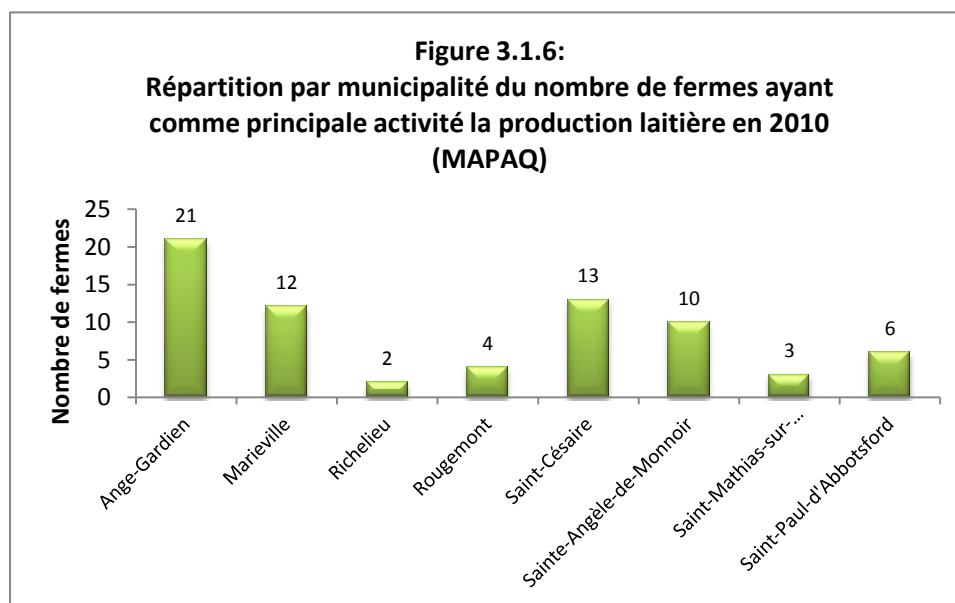
Municipalités	2004	2010	Variation 2004-2010
Ange-Gardien	24	21	-13 %
Marieville	16	12	-25 %
Richelieu	3	2	-33 %
Rougemont	4	4	0 %
Saint-Césaire	17	13	-24 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	8	10	25 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	6	3	-50 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	8	6	-25 %
MRC Rouville	86	71	-17 %
MRC de la couronne Sud	417	324	-22 %
MRC de la CMM	616	457	-26 %
Montérégie	1 542	1 218	-21 %
Québec	8 109	6 524	-20 %

Le tableau 3.1.3 démontre que les unités animales ont également diminué entre 2004 et 2010 et non seulement le nombre de fermes laitières.

Tableau 3.1.3 : Évolution du nombre d'unités animales entre 2004 et 2010 (MAPAQ)

Municipalités	U.A. Bovins laitiers		Variation
	2004	2010	
Ange-Gardien	2 799	2 362	-16 %
Marieville	1 585	1 401	-12 %
Richelieu	433	200 à 250	-54 %
Rougemont	220	100 à 150	-55 %
Saint-Césaire	1 419	1 278	-10 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	853	768	-10 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	631	357	-43 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	667	585	-12 %
MRC Rouville	8 607	7 091	-18 %
MRC de la couronne Sud	33 604	28 398	-15 %
MRC de la CMM	48 009	40 754	-15 %
Montérégie	133 578	117 320	-12 %
Province du Québec	651 279	584 131	-10 %

Bien que les fermes laitières soient réparties sur tout le territoire de la MRC, environ 30 % d'entre elles se retrouvent dans la municipalité d'Ange-Gardien.



La production porcine

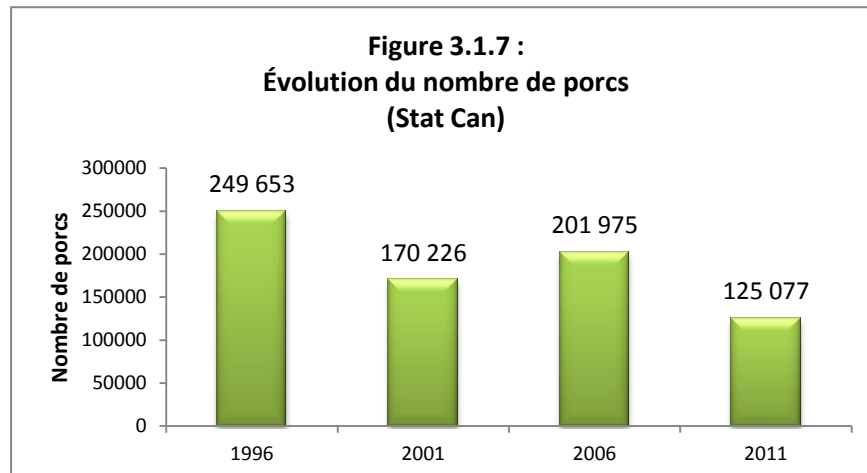
Tout comme le secteur de la production laitière, la production porcine a connu une baisse du nombre de fermes au cours des dernières années. Selon les données de Statistique Canada, entre 2001 et 2011, on observe une perte de 35 % du nombre de fermes porcines dans la MRC de Rouville.

Tableau 3.1.4 : Évolution du nombre de fermes ayant la production porcine comme activité principale (MAPAQ)

Municipalités	2004	2010	Variation 2004-2010
Ange-Gardien	40	36	-10 %
Marieville	0	0	0
Richelieu	0	0	0
Rougemont	0	0	0
Saint-Césaire	15	12	-20 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	5	5	0 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	3	1	-67 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	12	14	17 %
MRC Rouville	75	68	-9 %
MRC de la couronne Sud	87	78	-10 %
MRC de la CMM	108	90	-17 %
Montérégie	612	521	-15 %
Province de Québec	2 078	1 779	-14 %

En 2010, la MRC de Rouville totalisait 13 % des fermes porcines de la Montérégie alors qu'elle ne représente que 7 % des fermes de la Montérégie.

Selon statistique Canada, on dénombrait en 2011, 125 077 porcs comparativement à 249 653 porcs en 1996 sur le territoire de la MRC, une baisse de près de 50 %. La MRC de Rouville compte 3 % du total des porcs du Québec (4 096 678) et 10 % des porcs de la Montérégie en 2011 (1 234 633).

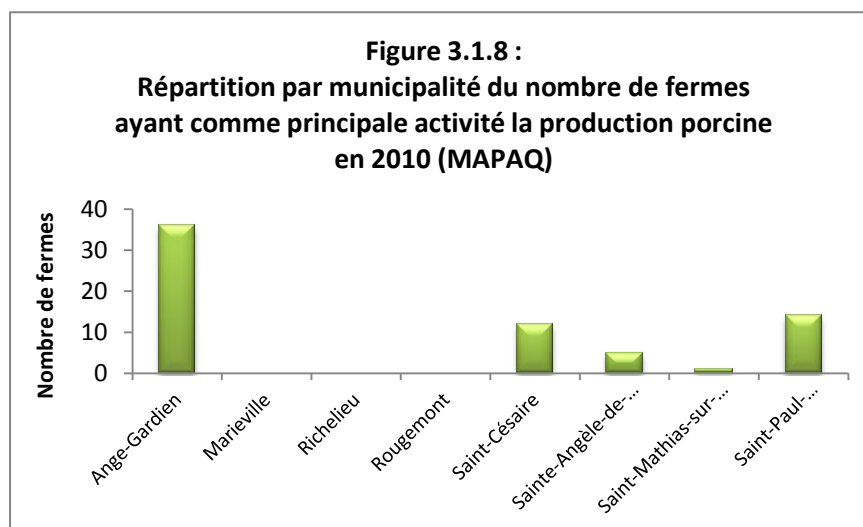


Quant aux unités animales, elles sont restées relativement au même niveau, bien qu'on observe une légère baisse entre 2004 et 2010 selon le MAPAQ.

Tableau 3.1.5 : Évolution du nombre d'unités animales entre 2004 et 2010 (MAPAQ)

Municipalités	U.A. Porcs		Variation 2004-2010
	2004	2010	
Ange-Gardien	16 889	16 162	-4 %
Marieville	0	2	-
Richelieu	0	700 à 750	-
Rougemont	1450 à 1500	1450 à 1500	0 %
Saint-Césaire	5 499	4 538	-17 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	2 407	2 156	-10 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	1450 à 1500	1 853	24 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	6 919	6 833	-1 %
MRC Rouville	34 618	33 777	-2 %
MRC de la couronne Sud	39 784	39 764	0 %
MRC de la CMM	45 888	46 135	1 %
Montérégie	236 787	279 728	18 %
Province de Québec	740 017	793 984	7 %

Selon le MAPAQ, en 2010 on dénombrait 68 fermes porcines sur le territoire de la MRC de Rouville. La production porcine est concentrée en grande partie dans trois municipalités où sont situés 90 % des fermes porcines et 80 % des porcs. Il s'agit d'Ange-Gardien (53 %), Saint-Césaire (20 %) et Saint-Paul-d'Abbotsford (16 %).



La production avicole

Au troisième rang des productions animales en termes de nombre de fermes, on trouve la production avicole qui comprend les fermes d'élevage de poules et poulets, dindes et dindons, poules pondeuses et autres volailles (canard, etc.). Selon Statistique Canada, le nombre de fermes avicoles a connu une baisse entre 1996 et 2001. Le nombre de fermes est relativement stable entre 2001 et 2006 alors que l'on note une légère baisse entre 2006 et 2011. La MRC totalise 5 % (39/853) des entreprises avicoles du Québec et 15 % (39/265) de celles de la Montérégie alors que le nombre d'entreprises agricoles de la MRC ne représente que 2 % du Québec Québécois et 7 % de la Montérégie

Tableau 3.1.6 : Évolution du nombre de fermes ayant la production avicole comme Activité principale (MAPAQ)

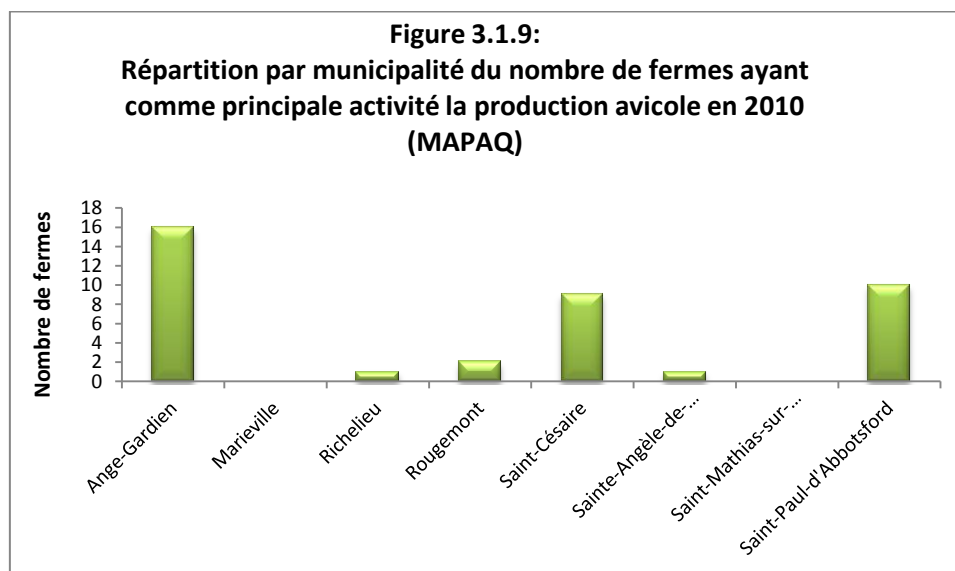
Municipalités	2004	2010	Variation
Ange-Gardien	14	16	14 %
Marieville	1	0	-100 %
Richelieu	1	1	0
Rougemont	2	2	0
Saint-Césaire	11	9	-18 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	1	1	0
Saint-Mathias-sur-Richelieu	0	0	0
Saint-Paul-d'Abbotsford	12	10	-17 %
MRC Rouville	42	39	-7 %
MRC de la couronne Sud	63	64	2 %
MRC de la CMM	89	84	-6 %
Montérégie	246	265	8 %
Province de Québec	842	853	1 %

Entre 1996 et 2006, on note une forte diminution du nombre d'animaux équivalant à plus du tiers de la production avicole du territoire de la MRC bien que le nombre de fermes avicoles soit resté relativement stable passant de 55 à 52 fermes. Le nombre d'animaux est passé de 1 588 687 à 1 046 806 oiseaux. Par contre, entre 2006 et 2011, on a vu ce nombre augmenter à 1 111 094.

Tableau 3.1.7 : Évolution du nombre d'unités animales entre 2004 et 2010 (MAPAQ)

Municipalités	U.A. - Volailles		Variation 2004-2010
	2004	2010	
Ange-Gardien	4 654	5 148	
Marieville	0 à 50	0 à 50	
Richelieu	0 à 50	0 à 50	
Rougemont	80	22	
Saint-Césaire	1 396	2 883	
Sainte-Angèle-de-Monnoir	100 à 150	103	
Saint-Mathias-sur-Richelieu	2	2	
Saint-Paul-d'Abbotsford	2 804	3 443	
MRC Rouville	9 121	11 608	27 %
MRC de la couronne Sud	15 778	20 300	29 %
MRC de la CMM	17 931	23 556	31 %
Montérégie	64 252	77 237	20 %
Province de Québec	184 549	209 766	14 %

Ange-Gardien, Saint-Césaire et Saint-Paul-d'Abbotsford concentrent 90 % des élevages de la MRC.



La production de bovin de boucherie

Au quatrième rang en termes de nombre de fermes animales, les entreprises spécialisées dans l'élevage de bovin de boucherie a connu une diminution au cours des dernières années. En effet, le secteur bovin est passé de 30 fermes en 2004 à 18 en 2010 (-40 %). Cette diminution est davantage marquée dans la MRC de Rouville comparativement aux autres régions.

Tableau 3.1.8 : Exploitations ayant la production de bovin de boucherie comme activité principale

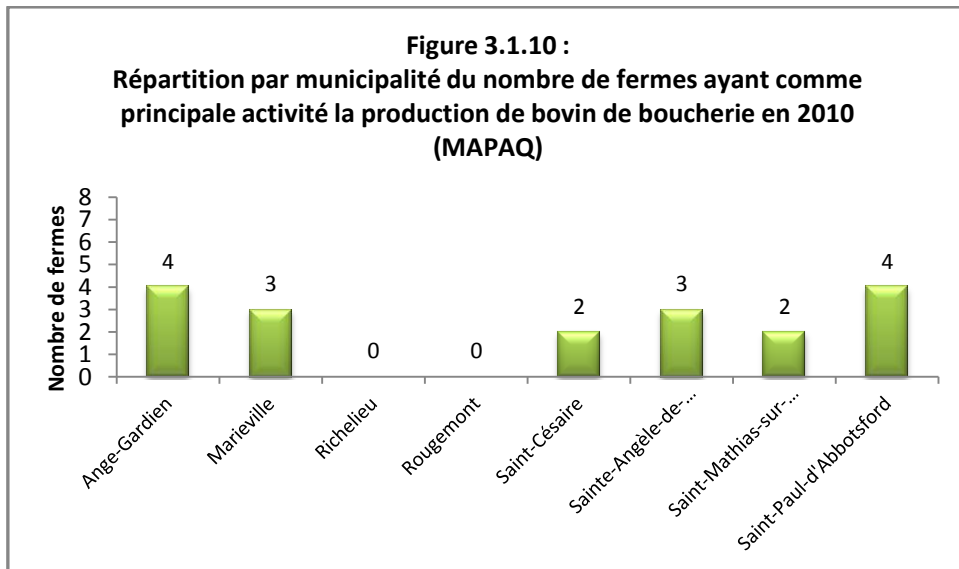
Municipalités	2004	2010	Variation
Ange-Gardien	6	4	-33 %
Marieville	3	3	0 %
Richelieu	1	0	-100 %
Rougemont	1	0	-100 %
Saint-Césaire	4	2	-50 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	4	3	-25 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	3	2	-33 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	8	4	-50 %
MRC Rouville	30	18	-40 %
MRC de la couronne Sud	111	79	-29 %
MRC de la CMM	188	144	-23 %
Montérégie	735	598	-19 %
Province de Québec	5266	4334	-33 %

Les unités animales ont également diminué, mais un peu moins rapidement, ce qui laisse supposer que les fermes qui demeurent en place ont tendance à grossir.

Tableau 3.1.9 : Évolution du nombre d'unités animales entre 2004 et 2010 (MAPAQ)

Municipalités	U.A. – Bovin de boucherie		Variation
	2004	2010	
Ange-Gardien	1 561	904	
Marieville	333	296	
Richelieu	50 à 100	76	
Rougemont	0 à 50	0 à 50	
Saint-Césaire	334	180	
Sainte-Angèle-de-Monnoir	350	715	
Saint-Mathias-sur-Richelieu	76	100 à 150	
Saint-Paul-d'Abbotsford	280	168	
MRC Rouville	3 019	2 466	-18 %
MRC de la couronne Sud	9 072	9 820	8 %
MRC de la CMM	17 103	18 408	8 %
Montérégie	57 086	54 249	-5 %
Province de Québec	1 561	904	-42 %

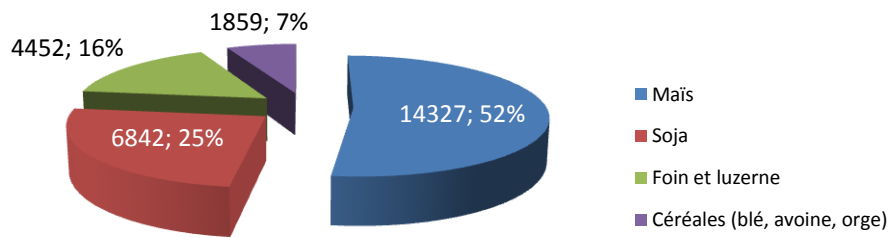
Les quelques fermes sont relativement bien réparties sur le territoire bien qu'il n'y en ait aucune à Richelieu et à Rougemont.



3.2 Les productions végétales et leur évolution

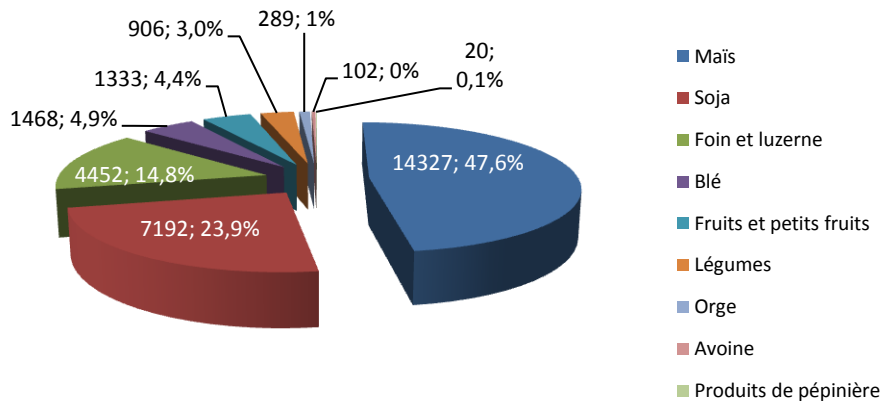
La production végétale de la MRC est dominée en grande partie par les céréales (maïs, blé, avoine, orge), les protéagineux (soya) et les cultures fourragères (luzerne et foin). Les figures suivantes présentent la répartition des superficies en culture.

Figure 3.2.1 :
Répartition des principales grandes cultures (ha)
de la MRC en 2011
(Stat Can)



La figure 3.2.2 présente de façon un peu plus détaillée les principales grandes cultures de la MRC.

Figure 3.2.2:
Les principales cultures (ha et %) de la MRC en 2011
(Stat Can)

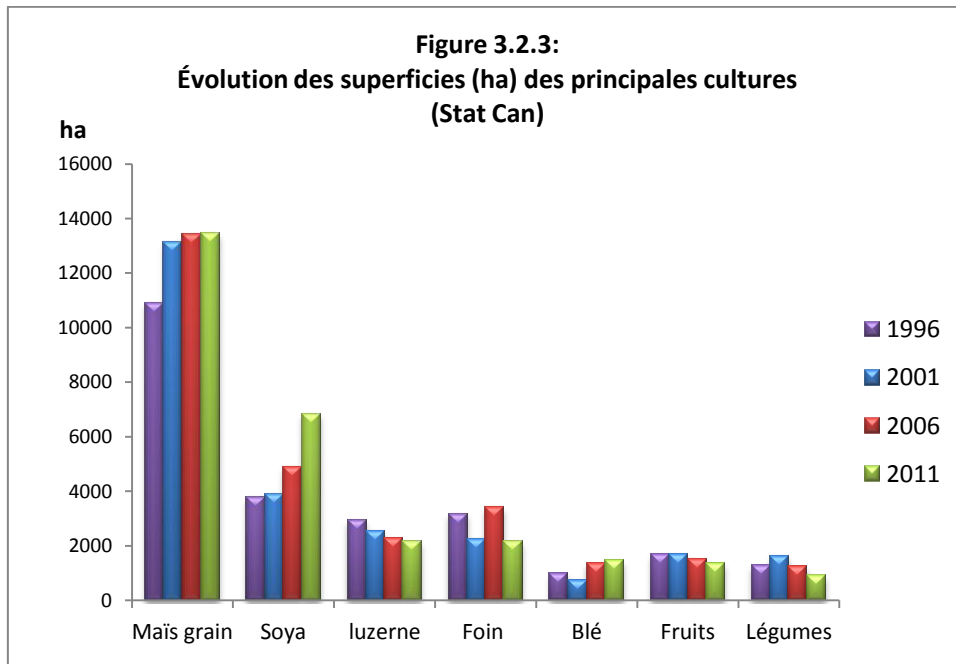


Le tableau suivant présente l'évolution des superficies des principales cultures de la MRC. De ce tableau se dégage une tendance en ce qui concerne la culture maraîchère. En termes de superficie (ha), mais également en termes de nombre de fermes, on constate que la culture maraîchère tend à diminuer depuis 2001 et en particulier depuis 2006 avec une baisse marquée de la culture de légumes particulièrement qui diminue au profit des cultures de maïs et du soya. De plus, la culture du soya semble avoir subi la plus grande augmentation au cours des dernières années tandis que celles du foin et du blé semblent davantage fluctuer d'année en année.

Tableau 3.2.1 : Évolution des superficies des principales cultures de la MRC

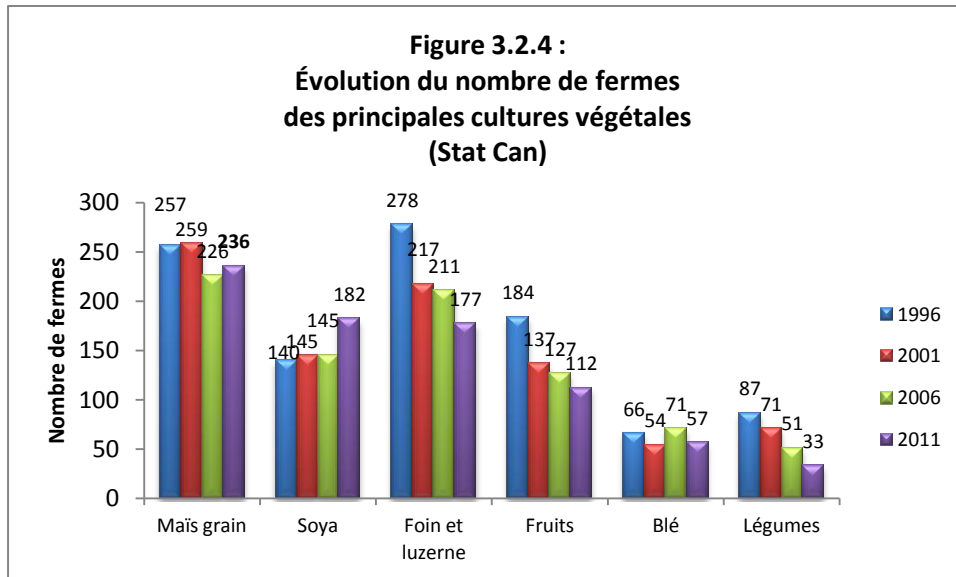
Principales cultures	1996	2001	2006	2011	Évolution entre 1996-2011
Maïs grain	10 889	13 131	13 422	13 453	24 %
Soya	3756	3887	4905	6842	82 %
luzerne	2916	2552	2271	2156	-26 %
Foin	3171	2255	3422	2156	-32 %
Blé	987	752	1335	1468	49 %
Fruits	1696	1684	1533	1333	-21 %
Légumes	1274	1633	1233	906	-29 %
Superficie des terres en culture	24 689	28 828	30 298	30 575	15 %

Source : Statistique Canada

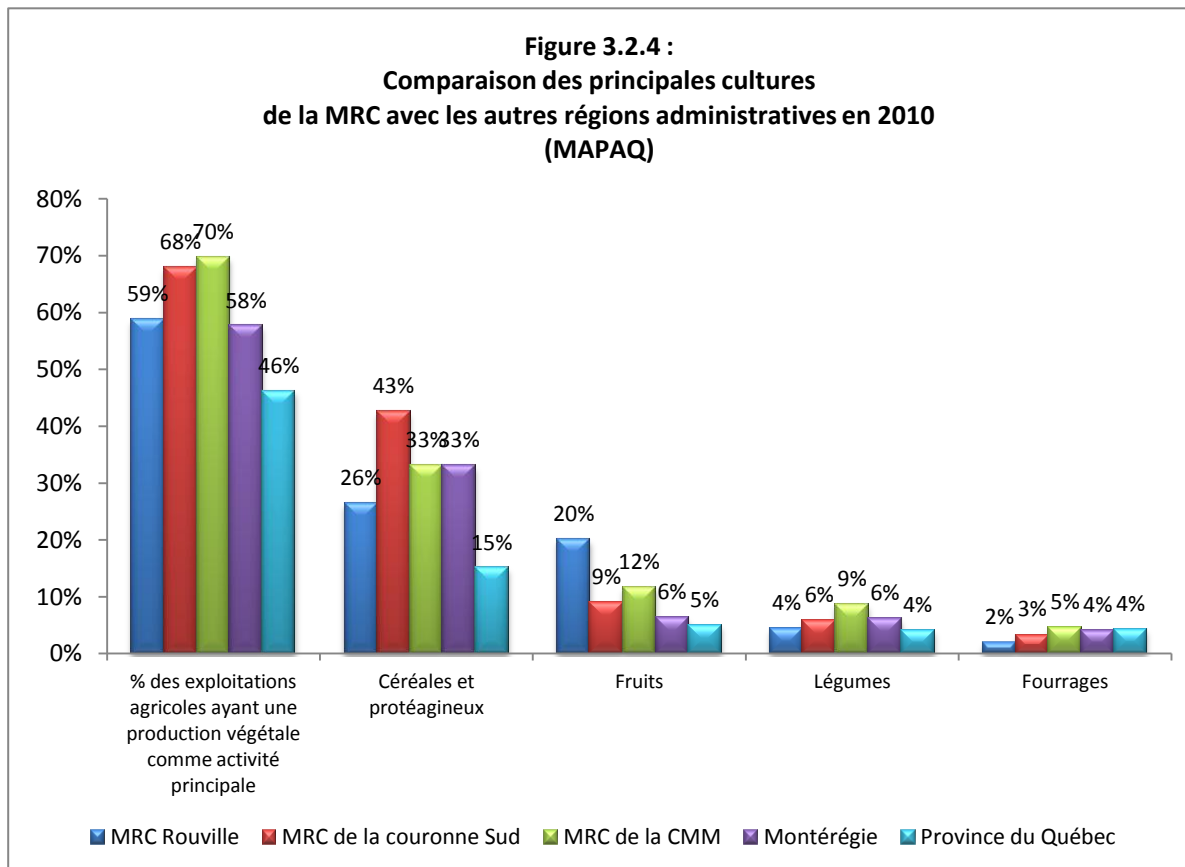


La figure suivante présente l'évolution du nombre de fermes en fonction du type de culture végétale produite. On note que le nombre de fermes cultivant le soya a augmenté au

détriment de la culture de foin ou de luzerne. Le nombre de fermes cultivant les fruits et les légumes est également en diminution depuis 1996.



La figure suivante démontre entre autres que la culture de fruits est très forte dans la MRC de Rouville comparativement aux autres régions.



Les cultures céréalières

Les cultures céréalières composent environ 50 % des superficies occupées par les productions végétales. Dans l'ensemble, les superficies consacrées à la production de céréales n'ont pas beaucoup augmenté au cours des dernières années. La production de céréales est aujourd'hui principalement dominée par le maïs (figure 3.2.6). Comme on peut le constater à la lecture du tableau 3.2.2, la production de céréales s'est quelque peu modifiée. On note en particulier l'accroissement de la culture du maïs-grain sur le territoire de la MRC, culture qui a connu une croissance de 24 % entre 1996 et 2011. Par ailleurs, on note que la culture du blé a connu quelques fluctuations et que la culture de l'orge a fortement diminué depuis 1996. Il faut également souligner la présence sur le territoire de la MRC de plusieurs fermes spécialisées dans la production des céréales consacrées à la consommation humaine (blé, avoine, orge).

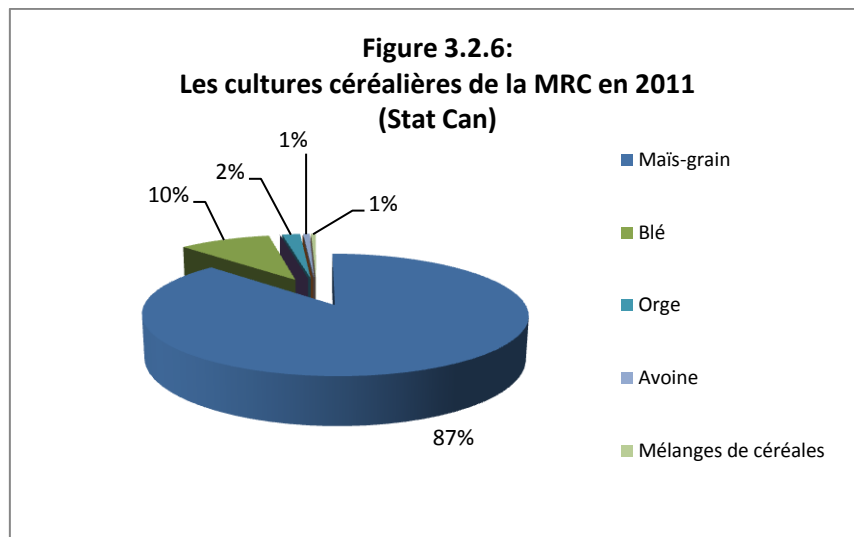
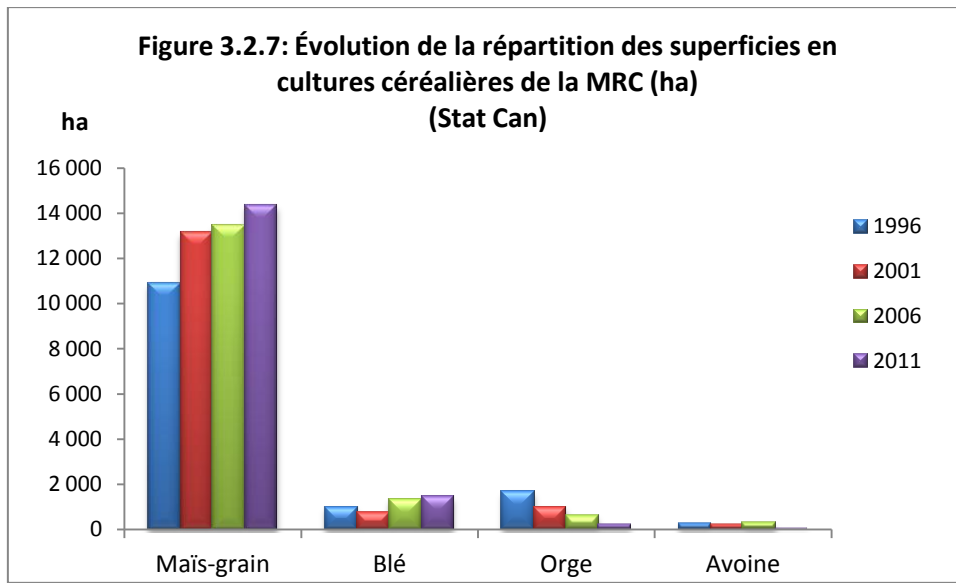


Tableau 3.2.2 : Évolution des superficies des cultures céréalières, MRC de Rouville, 1996-2011

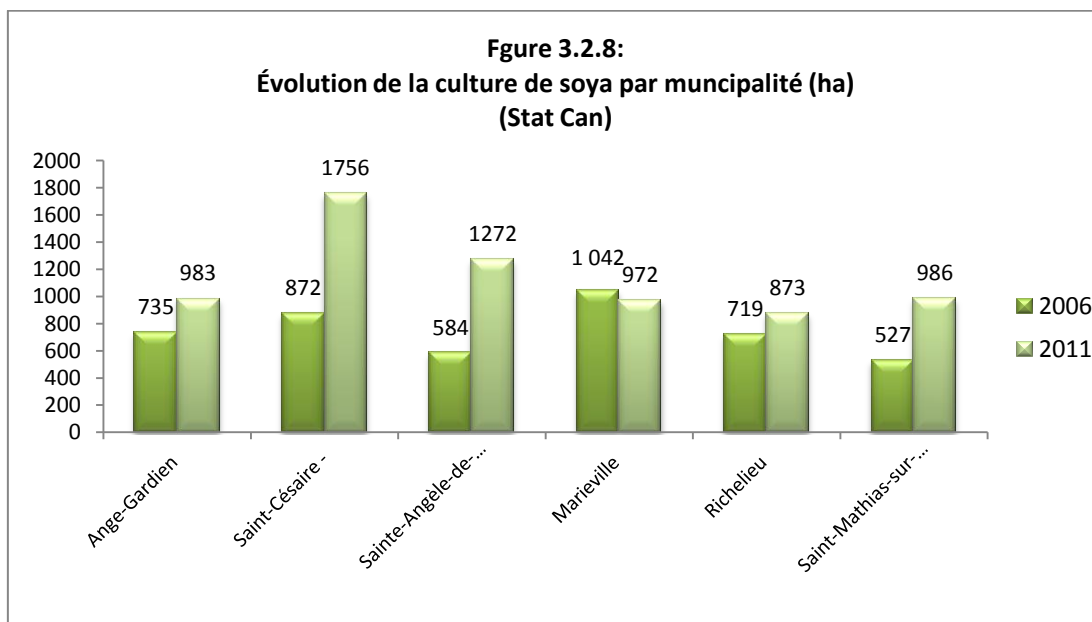
Cultures céréalières	Nombre de fermes				Superficie (ha)				Variation superficie (%)
	1996	2001	2006	2011	1996	2001	2006	2011	1996-2011
Maïs-grain	257	259	226	220	10 889	13 131	13 422	13 453	24 %
Blé	66	54	71	57	987	752	1 335	1468	49 %
Orge	109	88	47	18	1 659	994	591	289	-83 %
Avoine	31	23	21	11	263	214	302	102	-61 %
Total	471	438	376	306	15 869	15 224	15 754	15 312	-4 %

Source : Statistique Canada



Le soya

La culture du soya est relativement importante au sein de la MRC de Rouville. Les données statistiques de 2011 indiquent que les superficies occupées par cette production constituent 25 % des terres en culture alors qu'elle n'occupait que 0,3 % en 1981. Comme partout au Québec, la culture du soya est en forte croissance depuis plusieurs années dans la MRC de Rouville. Entre 1996 et 2006, on a observé une hausse de 23,4 % suivi d'une autre hausse de 39,5 % entre 2006 et 2011 (tableau 3.2.1). En 2011, la culture du soya était pratiquée plus particulièrement dans la Municipalité de Saint-Césaire (1756 ha) bien qu'elle ait connu une grande progression dans la Municipalité de Sainte-Angèle. Entre 2006 et 2011 seulement, les hausses enregistrées sont encore une fois assez marquées dans certaines municipalités (figure 3.2.8).



Si la culture de soya s’est particulièrement répandue sur les terres du Québec, c’est en grande partie grâce à une famille d’agriculteurs novateurs de Saint-Césaire qui en 1980 fonde *Prograin* et développe des semences adaptées aux exigences climatiques du Québec. C’est donc sur le territoire de la MRC qu’a germé l’idée de cultiver le soya au Québec. L’entreprise est aujourd’hui reconnue pour son savoir-faire et s’illustre aux quatre coins du monde grâce à son centre de recherche et à ses usines ultramodernes.

Les cultures fourragères

Les cultures fourragères occupent environ 15 % de la superficie consacrée aux productions végétales (figure 3.2.2). Après avoir subi une importante baisse entre les années 1996 et 2001, la superficie consacrée aux fourrages a fait un léger bond de 709 ha entre 2001 et 2006 pour redescendre en 2011. Les principales cultures fourragères produites sur le territoire de la MRC sont, dans l’ordre, le foin (43 %), la luzerne (41 %) et le maïs à ensilage (16 %). Les données statistiques révèlent que le foin constitue la culture fourragère la plus importante dans la MRC de Rouville maintenant suivi de près par la culture de la luzerne. On constate que les superficies cultivées en foin ont diminué de façon marquée depuis les quinze dernières années, de même que la culture de la luzerne. Quant aux superficies consacrées au maïs à ensilage, celles-ci sont également en baisse (tableau 3.2.3).

Figure 3.2.9 :
Répartition des cultures fourragères de la MRC en 2011
(Stat Can)

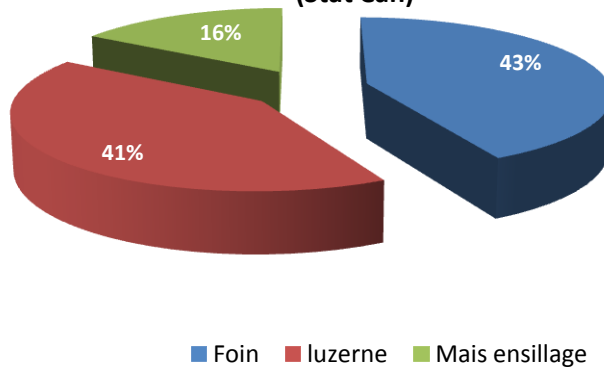


Tableau 3.2.3 : Évolution des superficies des cultures fourragères, MRC de Rouville, 1996-2011

Cultures fourragères	Nombre de fermes déclarantes				Superficie (ha)				Variation superficie (%) 1996-2011
	1996	2001	2006	2011	1996	2001	2006	2011	
Foin	149	100	114	94	3171	2210	3422	2255	-29 %
Luzerne	129	117	97	83	2916	2552	2271	2156	-26 %
Maïs à ensilage	88	91	79	61	972	996	819	837	-14 %
Total	366	308	290	238	7059	5803	6512	5203	-26 %

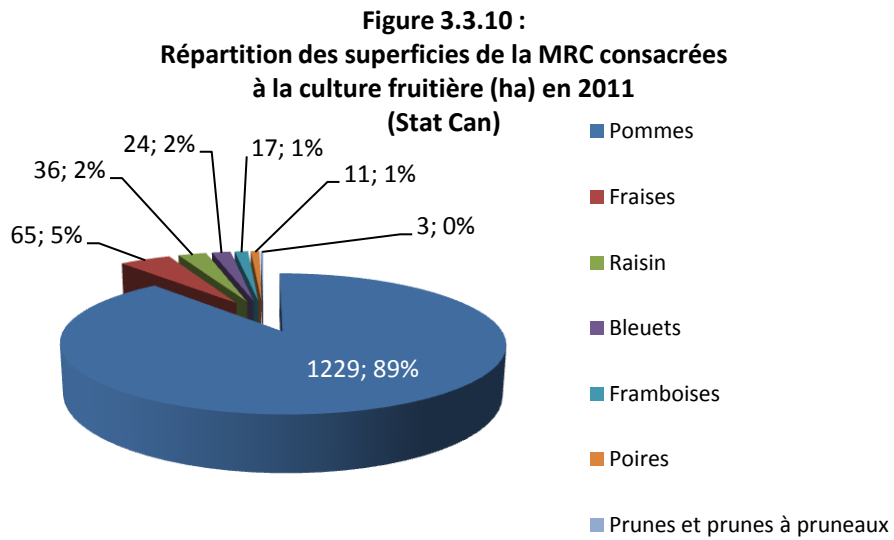
Source : Statistique Canada

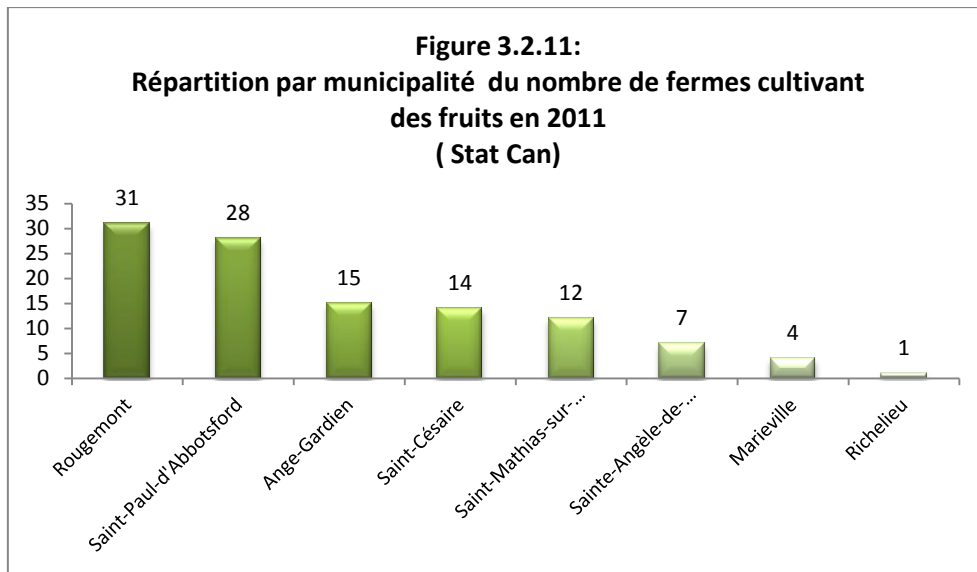
Les productions horticoles

Selon les données de 2011 de Statistique Canada, 145 fermes déclarantes étaient spécialisées dans la production de fruits et/ou de légumes. Après la production animale, il s’agit de la production qui retient le plus grand nombre de fermes spécialisées. Or, en termes de superficie, la production horticole vient loin derrière les céréales et les fourrages avec une proportion de 7 % des sols en culture de la MRC.

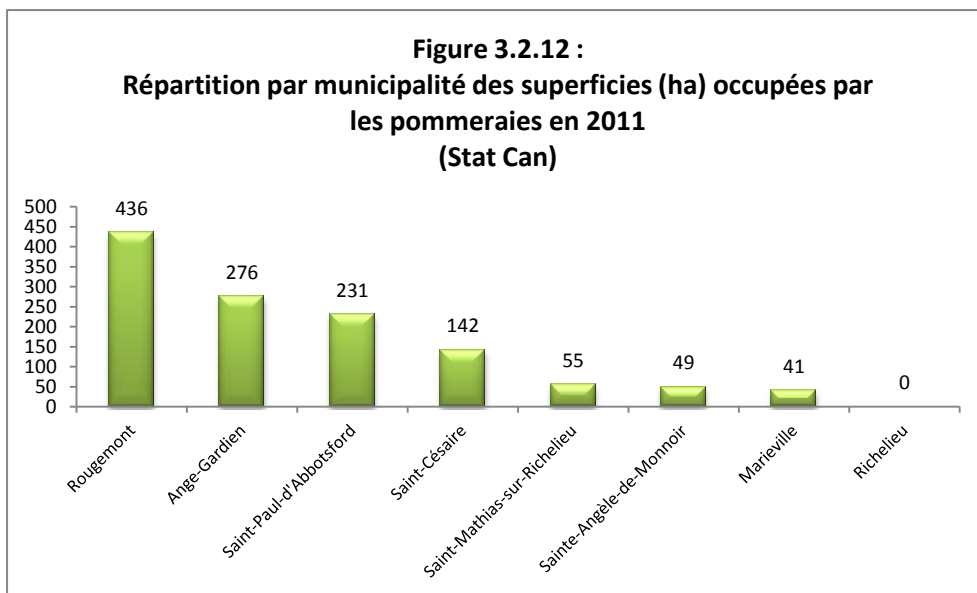
Les fruits

En 2011, la production de fruits occupait une superficie totale de 1 390 ha, soit environ 4 % de l’ensemble des terres en culture de la MRC. En se référant au tableau 3.2.1, on constate que la culture fruitière est en léger recul depuis 1996. La figure 3.3.10 présente la répartition par nombre de fermes des principales cultures fruitières sur le territoire de la MRC en 2011, tandis que la figure suivante montre la répartition de la production fruitière par municipalité. La culture des petits fruits couvre un total de 106 ha, soit 8 % de l’ensemble des cultures fruitières de la MRC de Rouville. Elle comprend les fraises (65 ha), les framboises (17 ha) et les bleuets (24 ha). Notons que seule la culture de bleuets qui s’établissait à 8 ha en 2006 a augmenté au cours des dernières années à 24 ha.





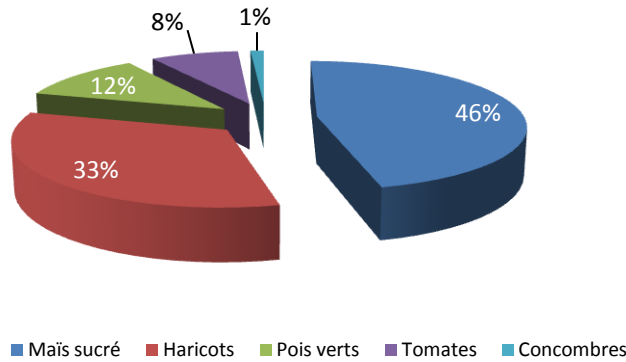
À l'intérieur de la production de fruits, la culture de la pomme occupe une place privilégiée dans la MRC de Rouville. En 2011, 1 230 ha étaient consacrés à la production de la pomme (88 %), un peu moins qu'en 2006 (1407 ha). La MRC de Rouville est ainsi la région pomicole la plus importante au Québec. En 2011, la culture de la pomme dans la MRC de Rouville représentait 22 % de la superficie québécoise (5452 ha) et 34 % de la superficie de la Montérégie (3577 ha) selon les données de statistique Canada. La répartition municipale des superficies consacrées à la pomme indique une nette domination de la municipalité de Rougemont. Malgré la dominance de la pomiculture, on retrouve sur le territoire 36 ha consacrés à la culture du raisin et 14 ha consacrés à la culture des poires et prunes.



Les légumes

Les superficies cultivées en légumes occupaient 906 ha en 2011, ce qui représente 3 % des sols cultivés de la MRC. La culture des légumes a subi, entre 1996 et 2011, une baisse de 727 ha et de 327 depuis 2006. Les principaux légumes cultivés dans la MRC de Rouville sont, dans l'ordre, le maïs sucré (46 %), les haricots verts et jaunes (33 %), les pois verts (12 %), les tomates (8 %) et les concombres (1 %). L'ensemble des autres légumes compte pour un total de 15 % de la superficie totale cultivée en légumes (figure 3.2.13).

Figure 3.2.13 :
Répartition des superficies de la MRC consacrées à la culture de légumes en 2011 (Stat Can)



La figure suivante illustre l'évolution des superficies en légume cultivées dans la MRC entre 2001 et 2011. Toutes ont diminué sauf la culture de la tomate qui reste marginale. Les données du MAPAQ démontrent que les superficies consacrées à la culture de légumes ont également diminué entre 2004 et 2010 (1474 ha à 1056 ha).

Figure 3.2.14:
Évolution des superficies (ha) de la MRC consacrées à la culture de légumes (Stat Can)

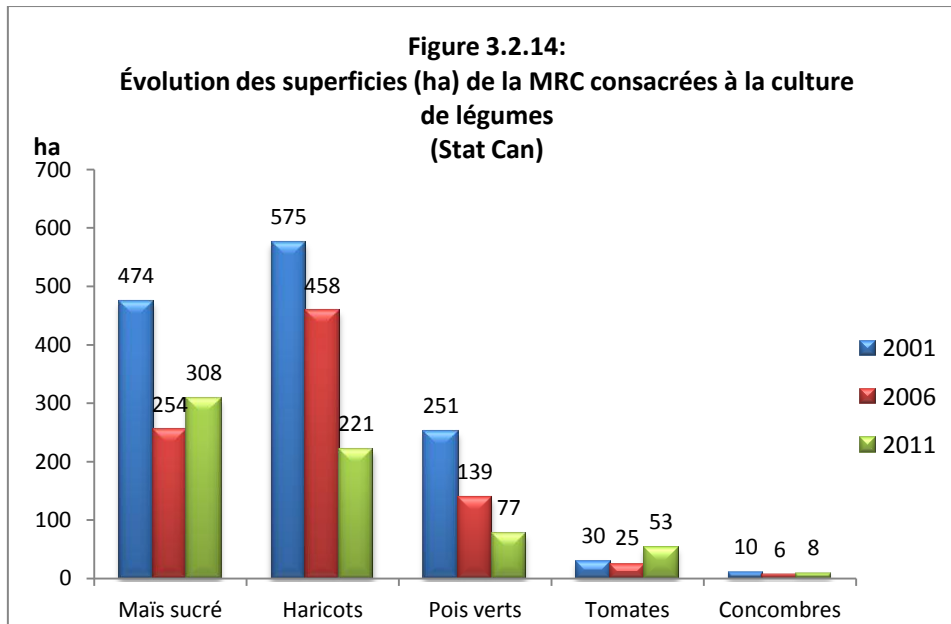


Tableau 3.2.4 : Évolution des superficies cultivées en légumes entre 2004 et 2010 (MAPAQ)

Municipalités	Superficie (ha) 2004	Superficie (ha) 2010	Variation 2004-2010
Ange-Gardien	144	165	15 %
Marieville	194	34	-83 %
Richelieu	78	0	-100 %
Rougemont	186	187	0 %
Saint-Césaire	396	216	-45 %
Sainte-Angèle-de-Monnoir	129	73	-43 %
Saint-Mathias-sur-Richelieu	119	30	-75 %
Saint-Paul-d'Abbotsford	227	351	55 %
MRC Rouville	1 474	1 056	-28 %
MRC de la couronne Sud	10 690	8 424	-21 %
MRC de la CMM	16 712	13 618	-19 %
Montérégie	32 319	29 946	-7 %
Province du Québec	64 706	63 438	-2 %

Les cultures abritées et l'horticulture ornementale

La figure suivante illustre la répartition du nombre de fermes ayant déclaré des revenus pour la production en serre ou la production horticole ornementale. On remarque que leur nombre a quelque peu augmenté.

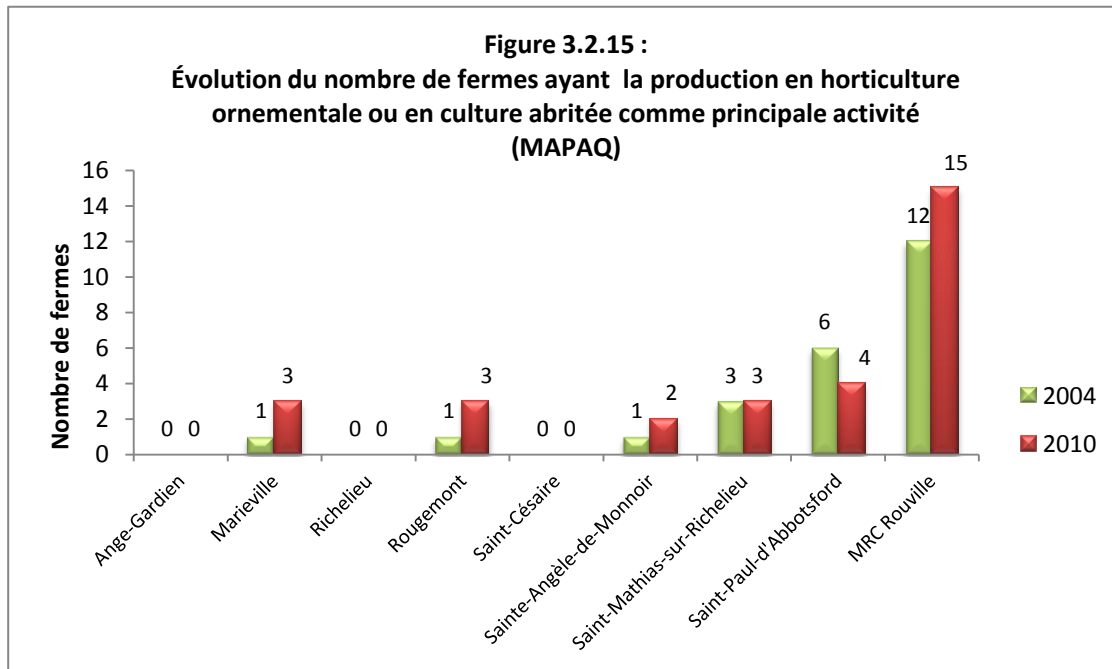


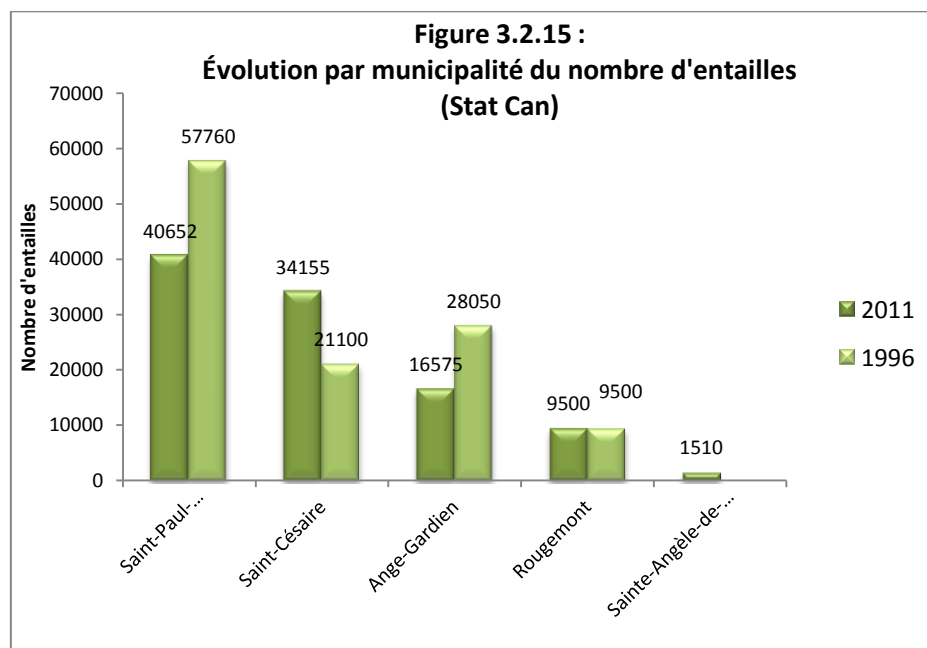
Tableau 3.2.5 : Exploitations ayant la culture abritée et l'horticulture ornementale comme activité principale (MAPAQ)

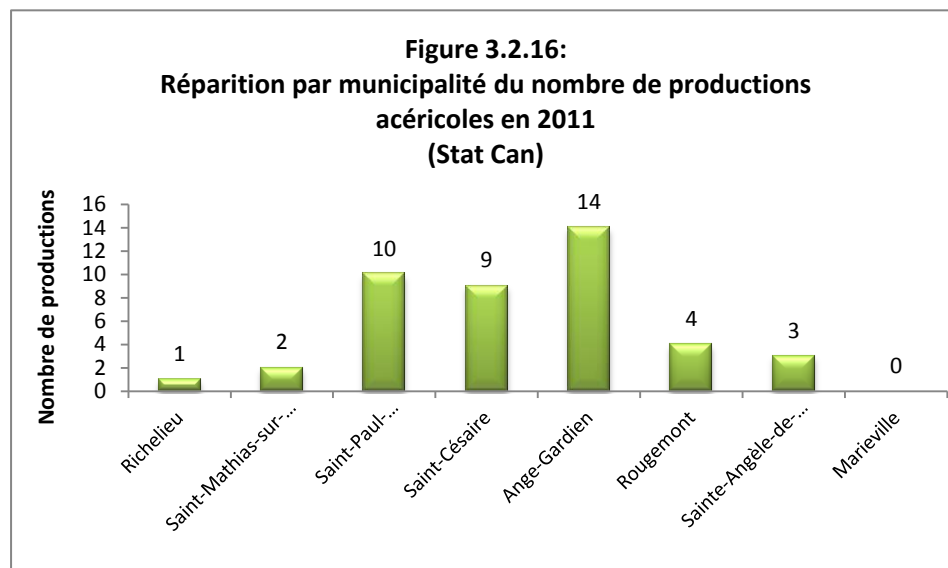
Municipalités	2004	2010
Ange-Gardien	0	0
Marieville	1	3
Richelieu	0	0
Rougemont	1	3
Saint-Césaire	0	0
Sainte-Angèle-de-Monnoir	1	2
Saint-Mathias-sur-Richelieu	3	3
Saint-Paul-d'Abbotsford	6	4
MRC Rouville	12	15
MRC de la couronne Sud	100	92
MRC de la CMM	304	265
Montérégie	248	240
Province du Québec	1 056	1 012

Les exploitations ayant ce type de production dans Rouville représentent 17 % des productions de la couronne sud, 6 % des productions de la CMM, 7 % de la production de la Montérégie et 2 % de la production de l'ensemble du Québec.

Les produits acéricoles

En 2011, 43 producteurs de la MRC de Rouville (incluant les propriétaires des fermes non commerciales) ont procédé à l'entaille d'érables. Le nombre total d'entailles s'élevait à 102 392 en 2011, soit une diminution plus de près de 16 % par rapport au nombre de 121 510 enregistré en 1996. L'exploitation des produits de l'érable est surtout concentrée dans les municipalités de Saint-Paul-d'Abbotsford (54 020 entailles), d'Ange-Gardien (28 050), de Saint-Césaire (21 100) et de Rougemont (9 500 entailles).





La production acéricole dans Rouville représente 28 % de la production en superficie des MRC de la Couronne Sud, 15 % des MRC de la CMM, 5 % de la production de la Montérégie et 0,5 % de celle du Québec. Au tableau suivant, on constate que la superficie consacrée à l'acériculture a augmenté entre 2004 et 2010.

Tableau 3.2.6 : Superficie consacrée à l'acériculture (ha) dans la MRC de Rouville (MAPAQ)

Municipalités	2004	2010
Ange-Gardien	166	202
Marieville	0	12
Richelieu	15	8
Rougemont	124	195
Saint-Césaire	6	19
Sainte-Angèle-de-Monnoir	0	21
Saint-Mathias-sur-Richelieu	0	4
Saint-Paul-d'Abbotsford	396	547
MRC Rouville	706	1 008
MRC de la couronne Sud	2 587	3 553
MRC de la CMM	5 243	6 592
Montérégie	15 094	18 858
Province du Québec	160 064	215 959

Les productions biologiques

La production biologique reste très marginale dans la MRC de Rouville. En 2010, seulement 5 exploitations étaient spécialisées dans cette production en baisse de trois par rapport à 2004. Le tableau 3.2.9 présente les différents produits biologiques que l'on retrouve dans la MRC en fonction des municipalités. La production biologique représente à peine 1 % de la production de la MRC alors que la portion de la production des MRC de la CMM, de la Couronne Sud et de la Montérégie se situe à 2 %. Au Québec, la production biologique représente 4 % des productions

Tableau 3.2.7 : Évolution du nombre d'exploitations ayant une production certifiée biologique (MAPAQ)

Municipalité	Exploitations ayant une production certifiée biologique	
	2007	2010
Ange-Gardien	2	1
Marieville	0	0
Richelieu	0	0
Rougemont	3	2
Saint-Césaire	0	0
Sainte-Angèle-de-Monnoir	1	0
Saint-Mathias-sur-Richelieu	2	2
Saint-Paul-d'Abbotsford	0	0
MRC Rouville	8	5
MRC de la couronne Sud	26	43
MRC de la CMM	45	67
Montérégie	121	157
Province du Québec	780	1 069

Tableau 3.2.8 : Types de produits biologiques dans la MRC de Rouville (MAPAQ)

Types de produits	Rougemont	Saint-Mathias-sur-Richelieu	Ange-Gardien
Céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains		2	
Fourrages		1	
Pommes	1	1	
Autres fruits		1	
Pommes de terre	1	1	
Autres légumes	1	1	
Cultures abritées	1	1	
Bovins laitiers et production laitière		1	
Poulets et dindons			1
Total	2	2	1

4 L'apport économique des activités agricoles

4.1 Les emplois liés au secteur de la production agricole

L'agriculture occupe une place très importante dans le portrait économique de la MRC de Rouville. Selon le MAPAQ, en 2010, 252 employeurs agricoles du territoire de la MRC de Rouville ont versé plus de 20 millions de dollars en salaire à 1442 salariés. Depuis, les emplois agricoles sont en bonne croissance dans la MRC de Rouville.

La répartition de l'emploi dans la MRC de Rouville se différencie de façon significative de celle de l'ensemble de la Montérégie le secteur primaire (8 %) occupant une proportion plus élevée de personnes dans la MRC que pour l'ensemble de la Montérégie (3 %). Les emplois de ce secteur dont font partie les emplois agricoles sont souvent des emplois saisonniers. Malgré tout, le nombre d'emplois dans ce secteur augmente. Par exemple, une hausse de 15,7 % a été observée entre 2001 et 2006.

Tableau 4.1.2 : Répartition de la main-d'œuvre employée sur les fermes en 2010 (MAPAQ)*

Activité principale	Main-d'œuvre familiale	Main-d'œuvre non familiale		Nombre de fermes
		Du Québec	Hors Québec	
Céréales et oléagineux	126	31	2	138
Pommes	76	61	19	90
Bovins laitiers et production laitière	70	16		71
Porcs	56	21		68
Poulets et dindons	20	7	1	24
Autres légumes frais	16	9	7	16
Acériculture	14	3		15
Autres fruits	13	9	2	15
Œufs	11	7		12
Bovins de boucherie	11	2		11
Fourrages	8	3		10
Horticulture ornementale	7	6	5	9
Veaux lourds	7	1		7
Cultures abritées	5	3	1	6
Chevaux	5			5
Ovins	5			5
Caprins	4			4
Pommes de terre	4	3		4
Apiculture	3	1		3
Autres légumes de transformation	2	2		3
Autres sources de revenus	3	1		3
Autres volailles	2	2		3
Total	468	188	37	522

* Les exploitations peuvent employer plus d'un type de main-d'œuvre.

Le secteur de la fabrication et spécifiquement la fabrication d'aliments emploie une plus grande proportion de personnes dans la MRC (6,6 %) comparativement à 2,4 % pour l'ensemble de la Montérégie. Le secteur des services est, quant à lui dans la MRC de Rouville (65 %) moins important par rapport à l'ensemble de la Montérégie (75 %). On peut supposer que bons nombres des entreprises de service sont en lien avec l'agriculture puisque les agriculteurs de la MRC sont bien desservis par les commerces de services et de produits agricoles. Comparativement à l'ensemble de l'emploi en Montérégie, l'agriculture dans la MRC de Rouville contribue davantage à l'économie et à l'emploi.

4.2 Le secteur de la transformation

Le secteur de la transformation regroupe les entreprises productrices de matières transformées. L'inventaire des établissements industriels localisés sur le territoire de la MRC de Rouville effectué en 2007 par le CLD au Cœur de la Montérégie permet d'établir la place qu'occupe le secteur agroalimentaire dans le portrait industriel de la MRC de Rouville. Au total, 28 entreprises agroalimentaires sont répertoriées dans la MRC de Rouville. La taille des entreprises varie entre 2 et 750 employés.

On dénombre 5 entreprises évoluant dans le domaine des fruits et des produits de l'érable sur le territoire de la MRC. Au total, ces entreprises emploient environ 800 travailleurs, dont 750 d'entre eux sont employés par l'entreprise A. Lassonde, située à Rougemont. De plus, on dénombre 9 entreprises spécialisées dans le secteur des vins, cidres et vinaigre. En 2007, un total de 178 emplois est relié à ce secteur, dont 125 seulement par la compagnie Vincor Internationale, producteur et distributeur de vin, cooler et cidre. Pour sa part, la compagnie Bonduelle de Saint-Césaire, autrefois Les Aliments Carrière inc., est le plus gros producteur de légumes surgelés et en conserve au Canada. Cette compagnie emploie 190 travailleurs au total.

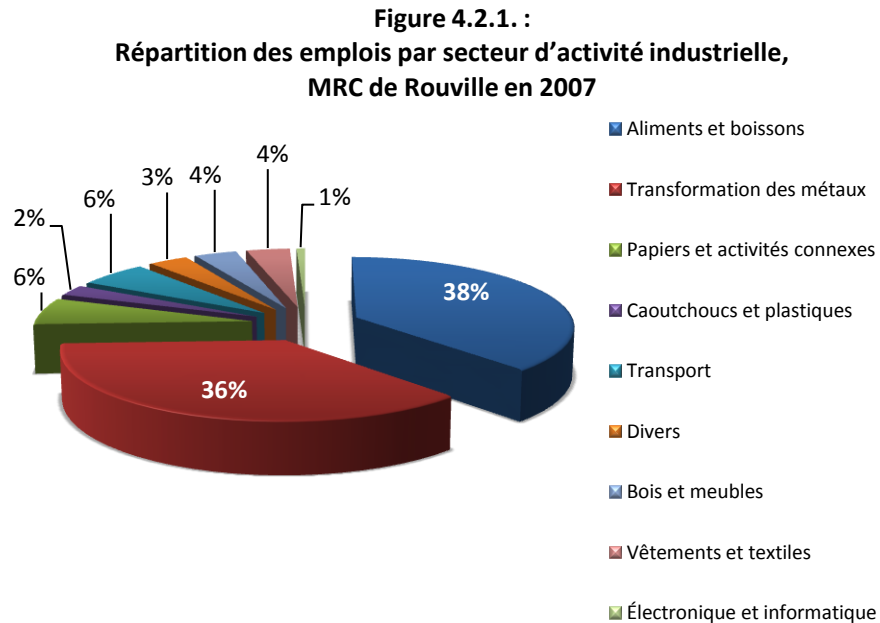
Le secteur transformation de la viande et des produits laitiers est un secteur d'activité très important sur le territoire de la MRC de Rouville ; on compte 7 entreprises spécialisées évoluant dans ce domaine qui emploient un total de 600 travailleurs. Un acteur important de ce domaine d'activité est la compagnie Agromex (F.Ménard Inc.), spécialisée dans la découpe de porc, qui emploie 400 employés.

Tableau 4.2.1 : La structure de l'industrie agroalimentaire, MRC de Rouville en 2007

Secteur de l'industrie agroalimentaire	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Proportion des emplois
Fruits et produits de l'érable	5	799	42 %
Transformation de la viande et produits laitiers	7	600	31 %
Vin, cidre et vinaigre	9	178	9 %
Légumes	1	190	10 %
Autres	6	151	8 %
Total	28	1918	100 %

Source : Rapport d'activités, CLD au Cœur de la Montérégie, 2007

La structure industrielle de la région repose sur deux principaux secteurs d'activités, soient les aliments boissons et la transformation des métaux. En termes de nombre d'emplois, le groupe aliments et boissons occupe le premier rang avec 38 % de tous les emplois manufacturiers de la MRC de Rouville.



Source : Rapport d'activités, CLD au Cœur de la Montérégie, 2007

Tableau 4.2.2 : Investissement et emplois par secteur d'activité industrielle, MRC de Rouville, 2007

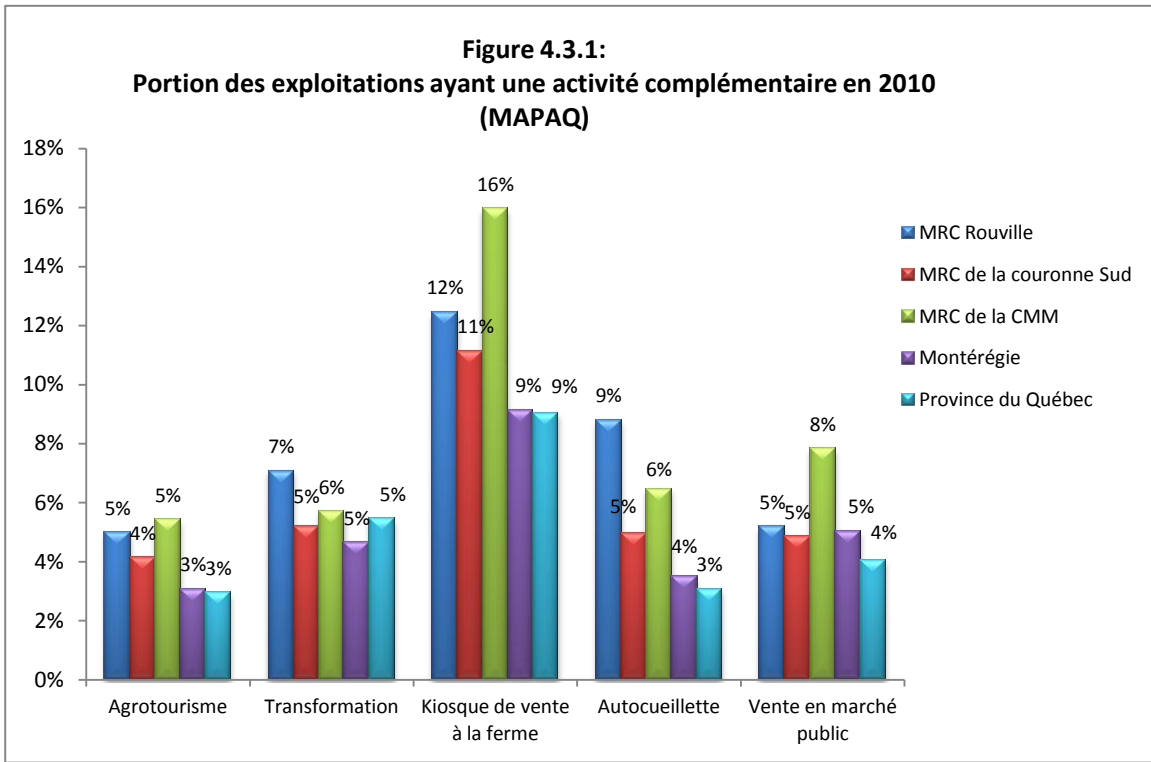
Secteur de l'industrie	Nombre d'entreprises	Investissement (M\$)	Nombre d'emplois
Alimentation et boissons	29	19	2141
Transformation des métaux	28	11	2066
Autres secteurs	46	6	1456
Total	103	37	5663

Source : Rapport d'activités, CLD au Cœur de la Montérégie, 2007

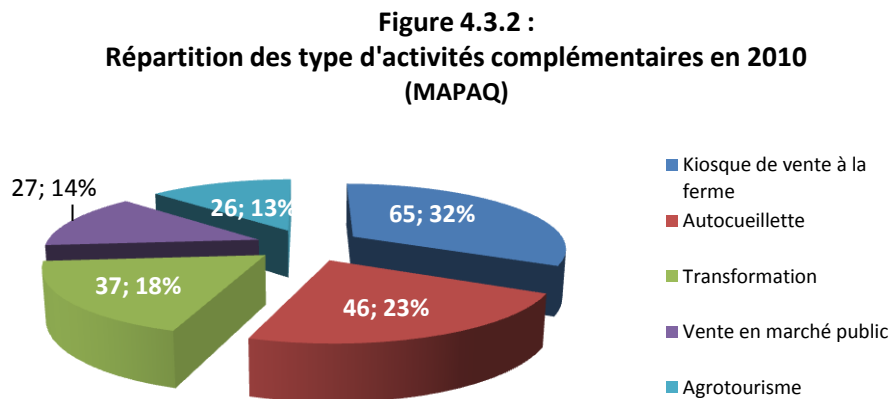
Ces données ne tiennent pas compte des emplois liés au secteur d'activité tertiaire (commerces et services) comme la vente d'engrais, le transport du lait, distributeur et vente de machinerie agricole, etc. La proportion des emplois attribuables à l'industrie agroalimentaire fournit une bonne indication de l'importance de ce secteur dans la structure économique de la MRC de Rouville.

4.3 Les activités complémentaires

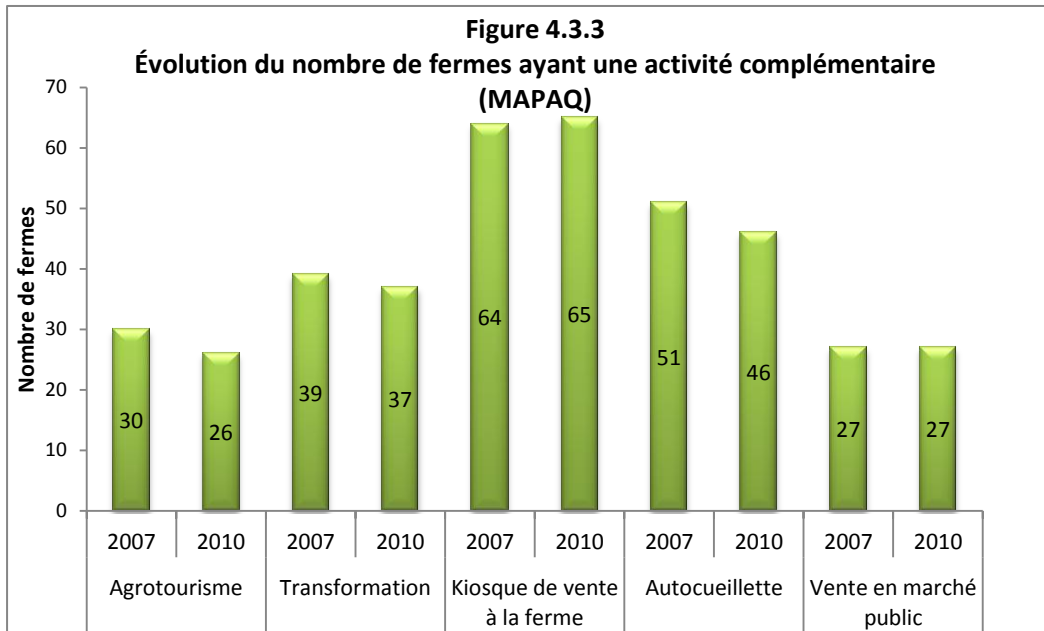
Les activités complémentaires à l'agriculture réfèrent entre autres aux activités de transformation, de vente à la ferme ou en marché public, d'autocueillette ou encore aux activités d'agrotourisme. La figure 4.3.1 compare les données des exploitations pratiquant une activité complémentaire entre différentes régions. On constate que la MRC de Rouville se démarque par ses activités de transformation et d'autocueillette.



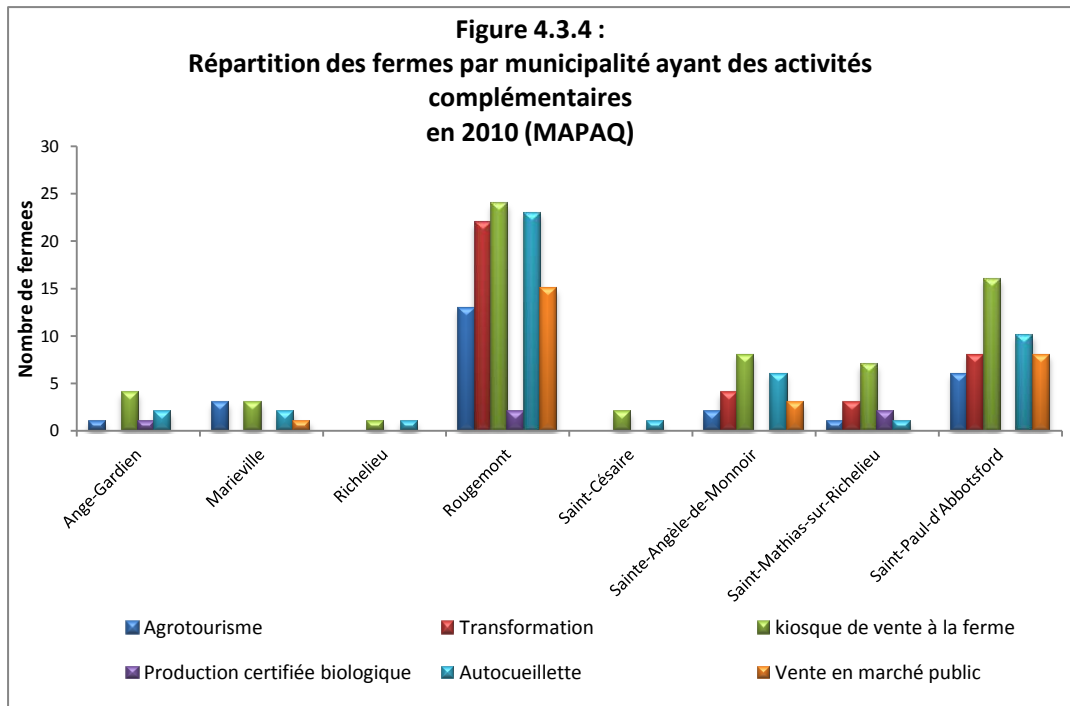
La figure suivante démontre que l'activité la plus populaire est la vente à la ferme.



La figure 4.3.3 démontre qu'outre les exploitations ayant un kiosque de vente à la ferme, toutes les autres activités complémentaires ont subi une légère baisse entre 2007 et 2010.



La figure 4.3.4 démontre que la municipalité de Rougemont se démarque en ce qui concerne la pratique d'activités complémentaires. Située au quatrième rang en termes de nombre de fermes au sein de la MRC, la municipalité de Rougemont se démarque pourtant dans toutes les activités complémentaires listées récoltant souvent plus de 50 % des parts (figure 4.3.4).



Le tableau 4.1.3 laisse supposer que les activités complémentaires sont moins pratiquées chez les exploitants plus jeunes.

Tableau 4.3.1 : Nombre d'exploitations actives en transformation, en mise en marché de type "circuit court" et en agrotourisme réparti selon l'âge des exploitants

Caractéristiques de l'exploitation	< 40 (ans)	De tous âges	Pourcentage de ce type d'expl. comprenant un membre de 40 ans et moins
Agrotourisme	9	25	36 %
Transformation	10	37	27 %
Produit vendu marché public	7	27	26 %
Autocueillette exploitation	8	46	17 %
Produit vendu kiosque ferme	11	65	17 %

La vente à la ferme

Les kiosques de vente à la ferme constituent l'activité complémentaire la plus populaire dans la MRC (32 %). Douze pour cent (12 %) des fermes dans la MRC possèdent un kiosque de vente à la ferme, légèrement au-dessus de la portion des fermes de la Montérégie (9 %), mais en dessous de celles de la CMM où 16 % des fermes possèdent un kiosque de vente. Les fermes de la MRC de Rouville ayant un kiosque de vente représentent 10 % pour en Montérégie.

L'autocueillette

Les activités d'autocueillette dans la MRC de Rouville arrivent au deuxième rang en termes de popularité (22 %) en ce qui concerne les activités complémentaires pratiquées par les exploitations. Neuf pour cent (9 %) des fermes de la MRC offrent des activités d'autocueillette. Par ailleurs, les fermes de la MRC représentent 46 % de l'ensemble des fermes de la Couronne Sud offrant cette activité et 23 % de celles de la CMM. Les fermes de la MRC de Rouville offrant cette activité représentent 19 % en Montérégie.

La transformation

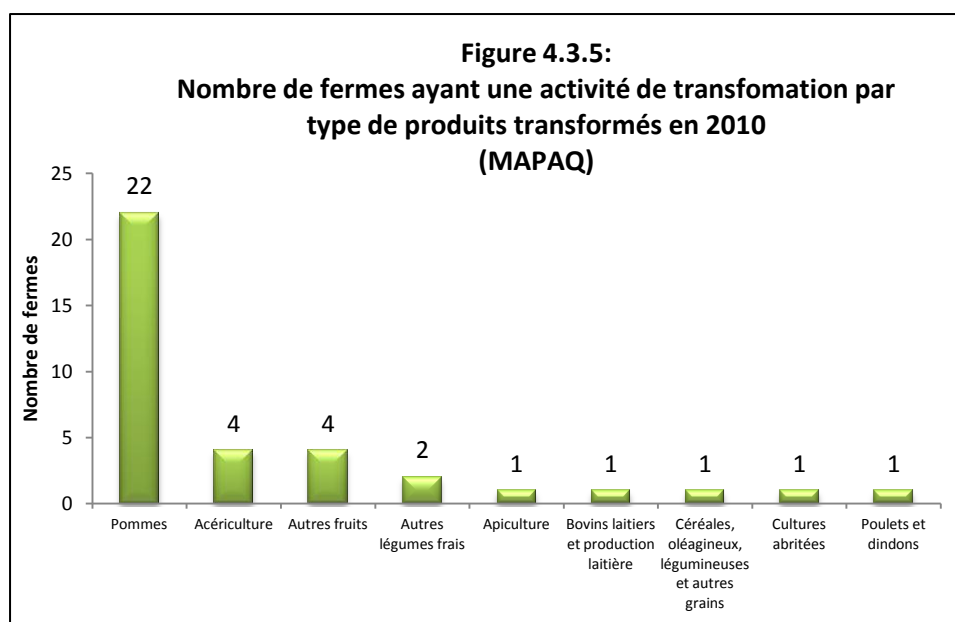
Parmi les activités complémentaires pratiquées par les fermes de la MRC, la transformation des produits arrive au troisième rang en termes de popularité avec 18 % des parts. Au sein de la MRC de Rouville, 7 % des fermes réalisent des activités de transformation à la ferme. La pomme est de loin le produit le plus transformé suivi des produits de l'érable en excluant le sirop. Les fermes de la MRC de Rouville exerçant une activité de transformation représentent 36 % des fermes de la Couronne Sud pratiquant cette activité et 21 % des fermes de la CMM. Les fermes de la MRC exerçant une activité de transformation représentent 12 % de la Montérégie. Les tableaux et figures suivants présentent plus en détail les activités de transformation réalisées sur les fermes.

Tableau 4.4.2 : Nombre d'exploitations déclarant des activités de transformation alimentaire réparties selon leur activité principale et le type de produit transformé

Activité principale	Découpe et transformation de viandes, volailles et poissons (pâté, charcuterie, etc.)	Fabrication de produits de l'érable (autres que le sirop)	Transformation de fruits et légumes (conserves, jus, etc.)	Fabrication de produits de boulangerie et pâtisserie	Fabrication de boissons alcoolisées	Autres	Total
Pommes			18	3	5		22
Acériculture		4					4
Autres fruits			2		3		4
Autres légumes frais			1			1	2
Apiculture						1	1
Bovins laitiers et production laitière		1					1
Céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains	1						1
Cultures abritées			1				1
Poulets et dindons	1						1
Total	2	5	22	3	8	2	37

Les produits transformés ne sont pas nécessairement issus de l'activité principale.

Une même exploitation peut déclarer plus d'une activité de transformation, elle n'est toutefois comptée qu'une seule fois dans la colonne « total ».



Marché public et circuits courts

Cette activité arrive au quatrième rang des activités complémentaires offertes par les fermes de la MRC avec un taux de popularité de 14 %. Les fermes de la MRC participant aux marchés publics représentent 5 % des fermes. Par ailleurs, les fermes de la MRC représentent 28 % de l'ensemble des fermes de la Couronne Sud participant à cette activité et 11 % de celles de la CMM. Les fermes de la MRC participant aux marchés publics ne représentent que 8 % de celles de la Montérégie.

Outre le marché public de Marieville, les marchés publics de Granby, de Chambly, de Farham de même que ceux de Beloeil et de Saint-Basile-le-Grand peuvent potentiellement exercer une influence sur la clientèle de la MRC. Par ailleurs, seule une entreprise agricole de la MRC participe au concept de l'agriculture soutenue par la communauté et au réseau des fermiers de famille.

Tableau 4.4.3 : les circuits courts dans la MRC et à proximité (MAPAQ)

Circuits-courts	MRC	À proximité (à moins de 10 km)	Montérégie-Est
Les marchés publics	1	5	16
Les marchés de solidarité	0	1	7
Agriculture soutenue (ASC)	1	4	18

L'agrotourisme

L'agrotourisme est une activité complémentaire qui permet de faire connaître l'agriculture, de diversifier l'offre touristique en plus de favoriser une meilleure compréhension entre urbains et ruraux. Grâce à sa diversité paysagère et surtout agricole et bénéficiant de la proximité du grand bassin urbain de Montréal, la MRC de Rouville présente un potentiel intéressant pour le développement de l'agrotourisme. Une activité agrotouristique doit avant tout demeurer une activité secondaire de l'entreprise agricole et mettre en valeur sa propre production. Il s'agit entre autres d'une activité qui permet d'établir un lien entre le touriste et le producteur et de mettre en valeur le territoire agricole et ses activités en offrant de l'information ou encore un produit provenant de la ferme.

Les fermes offrant une activité agrotouristique représentent 5 % des fermes au sein de la MRC. Cette activité arrive au cinquième rang en termes de popularité (13 %) des activités complémentaires offertes par les exploitations de la MRC. Ces exploitations représentent 31 % de l'offre agrotouristique des MRC de la Couronne Sud et 15 % de celles de la CMM. En Montérégie, la portion des fermes offrant une activité agrotouristique ne représente que 12 %.

L'offre d'activités agrotouristiques de la MRC de Rouville est structurée autour de trois routes thématiques : la Route des cidres, la Route des vins et la Route du Richelieu, ainsi qu'autour de quatre principaux événements : le Marché de Noël et le Marché public de Marieville, de même que le Mondial des cidres de glace et les Week-ends gourmands de Rougemont.

5 Les pratiques agroenvironnementales

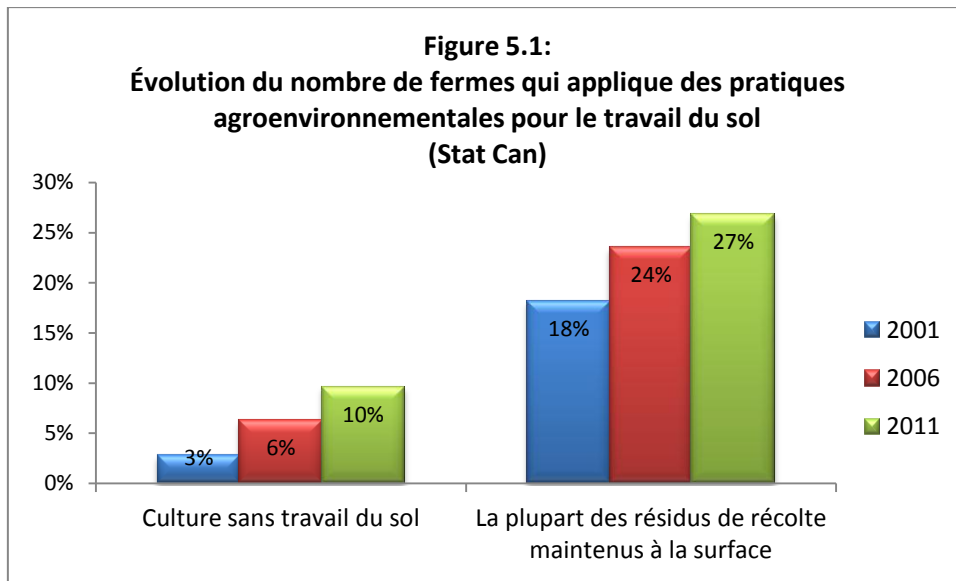
Le dynamisme de l'agriculture de la MRC de Rouville soumet les ressources du territoire à de fortes pressions. La problématique environnementale est donc un enjeu majeur dans la MRC de Rouville. L'érosion des sols, la gestion des déjections animales et des intrants, la gestion de l'eau, la biodiversité, etc. ne sont que quelques exemples des différentes problématiques dont doivent tenir compte les agriculteurs conscients de la nécessité de faire des efforts pour protéger les différentes ressources du territoire.

En dépit des efforts accomplis au cours des dernières années en ce qui concerne les pratiques agroenvironnementales et l'assainissement des eaux municipales, la qualité de l'eau de la MRC demeure très préoccupante et de nombreux efforts restent à effectuer. Les données contenues dans les *Plans directeurs de l'eau* (PDE) des organismes de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska) et du Richelieu (COVABAR) classifient la qualité de l'eau de la MRC de Rouville de douteuse à très mauvaise généralement de l'amont vers l'aval. De multiples causes sont à la source de la contamination des rivières Richelieu et Yamaska et de leurs affluents. Les engrais, le fumier, le lisier et les pesticides épandus en milieu agricole, de même que l'érosion et les rejets d'effluents municipaux et industriels sont autant de causes à l'origine de la pollution et de la contamination des eaux. Or, en raison de sa densité animale dont la valeur est parmi les plus élevées au Québec, le territoire de la MRC de Rouville est soumis aux forts impacts des pratiques culturales intensives et des productions agricoles sans sol, ainsi qu'à l'épandage de pesticides et de fertilisants. D'ailleurs, la rivière Yamaska et la rivière des Hurons (bassin versant du Richelieu) font l'objet d'une vérification environnementale particulière par le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). Parmi les différentes cultures où des pesticides sont employés, les cultures de maïs et de soya, très présentes dans la MRC de Rouville, sont celles qui utilisent la plus grande quantité de pesticides commercialisés. D'ailleurs, la rivière Yamaska est classée au deuxième rang des rivières les plus polluées au Québec.

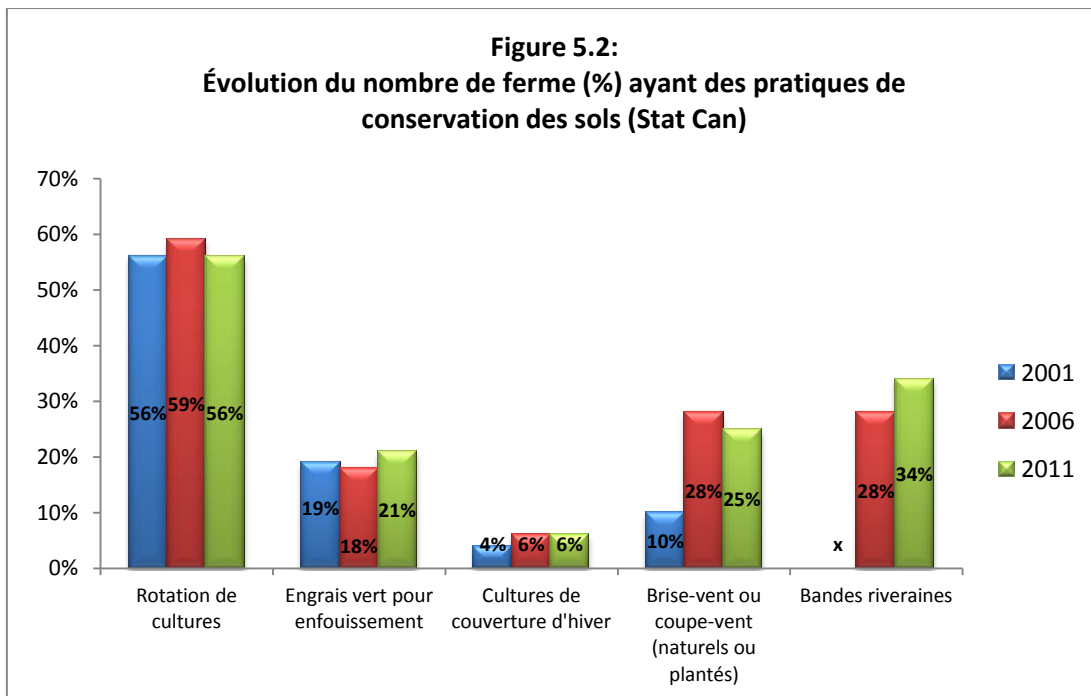
En appliquant des pratiques dites agroenvironnementales, les agriculteurs limitent les pressions exercées sur les ressources et participent à la protection de l'environnement.

Les pratiques du travail du sol

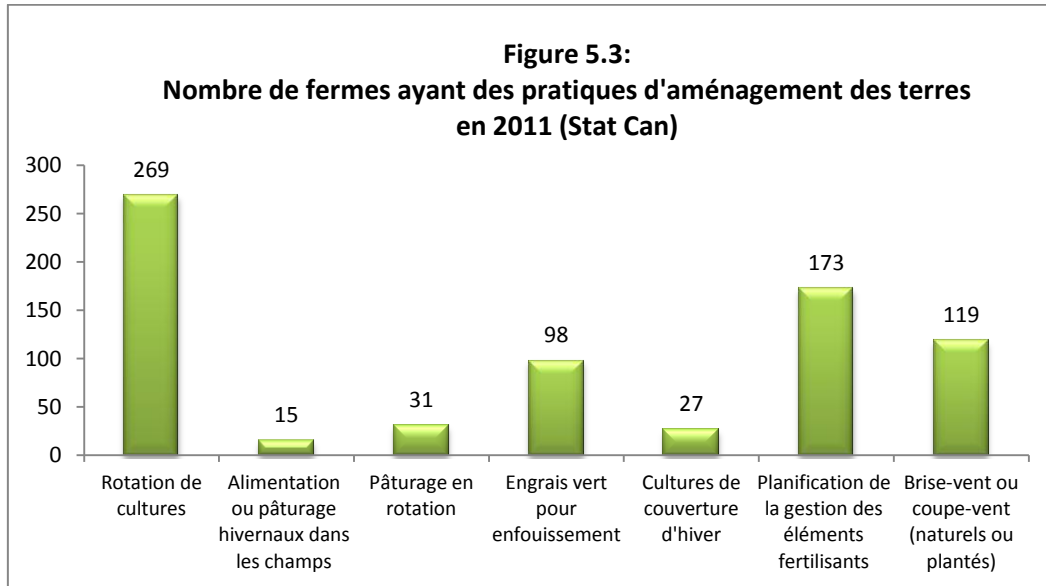
Le travail minimum du sol est une des pratiques agroenvironnementales qui visent à améliorer la qualité des sols. Les figures suivantes illustrent l'évolution des différentes pratiques agroenvironnementales en termes de nombre de fermes, d'hectare ou de portion des fermes. La figure 5.1 démontre que les pratiques « traditionnelles » (terres préparées pour le semis et enfouissement de la plupart des résidus de récolte) sont toujours prédominantes.



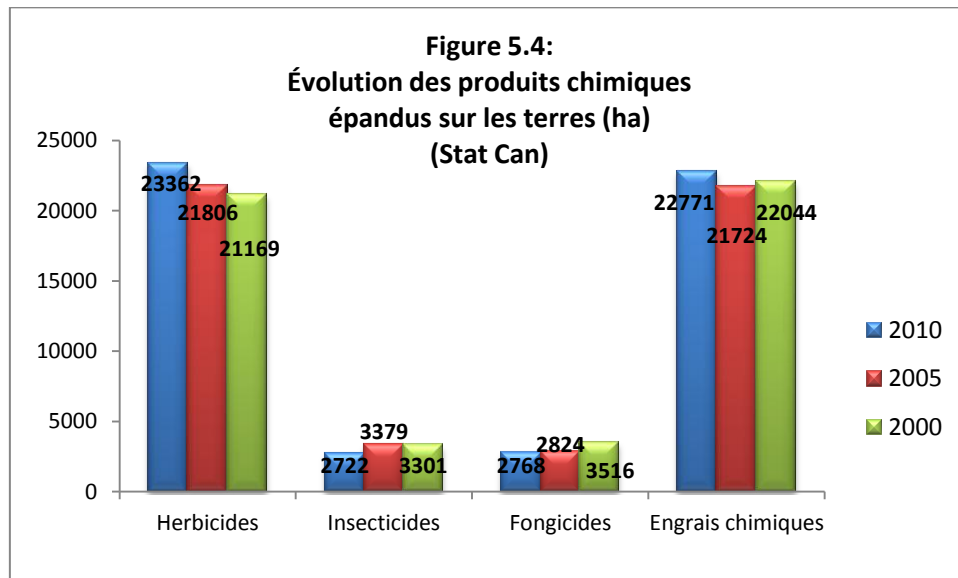
La figure 5.2 illustre l'évolution des différentes pratiques de conservation des sols. On constate que la rotation des cultures est la mesure la plus pratiquée et que les autres mesures restent marginales.



La figure 5.3 illustre le nombre de fermes qui appliquaient certaines pratiques agroenvironnementales en 2011 sur un total de 477 de fermes.



La figure suivante démontre que l'utilisation d'herbicides a augmenté au cours des dernières années et que les autres produits chimiques utilisés sur les terres restent sensiblement au même niveau.



Les tableaux suivants montrent que 77 % des exploitations réalisent un plan agroenvironnemental de fertilisation et que 40 % sont membres d'un Club-conseil en agroenvironnement.

Tableau 5.1 : Nombre de fermes possédant un PAEF (2007)

	Rouville	MRC de la CMM	Montérégie
Nb d'exploitations. ayant un PAEF* (MAPAQ)	401	2082	4993
Nombre d'exploitations	522	3139	7009
% des d'exploitations ayant un PAEF* (MAPAQ)	77 %	66 %	71 %

**Plan agroenvironnemental de fertilisation : plan qui détermine, pour chaque parcelle d'une exploitation agricole et pour chaque campagne annuelle de culture (maximum de 5 années), la culture pratiquée et la limitation de l'épandage des matières fertilisantes.*

Tableau 5.2: Nombre d'exploitations agricoles membres d'un club-conseil en agroenvironnement (CCAÉ) ou d'une coopérative d'utilisation de machinerie agricole (CUMA)

Municipalité	CCAÉ			CUMA	
	2004	2007	%	2004	2007
Ange-Gardien	42	66		1	1
Marieville	17	16		1	
Richelieu	4	4		1	1
Rougemont	11	15			
Saint-Césaire	35	43			
Sainte-Angèle-de-Monnoir	20	20			
Saint-Mathias-sur-Richelieu	7	11			
Saint-Paul-d'Abbotsford	29	37		2	1
MRC Rouville	165	212		5	3

Sources : MAPAQ, fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2004, mise à jour le 14 janvier 2005 et fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2007, mise à jour le 6 mai 2008.

6 Faits saillants

LE PORTRAIT DU TERRITOIRE

- En résumé, le territoire de la MRC Rouville présente de très bonnes conditions pour le développement de l'agriculture. La nature des sols, le climat propice ainsi que le relief peu accentué favorisent la mise en valeur de l'agriculture. La MRC de Rouville bénéficie de conditions climatiques et géophysiques idéales pour la production agricole.
- Les sols de classe A et B propices au développement de cultures diverses sont présents dans une proportion de 86 % dans la MRC alors qu'ailleurs au Québec méridional, ils ne sont présents que dans une proportion d'environ 16 %.
- La superficie boisée de la MRC ne représente que 15,7 %. Les bois subissent de fortes pressions, de même que les cours d'eau en raison des activités agricoles intensives.
- L'agriculture y est très dynamique : la zone agricole couvre la presque totalité du territoire de la MRC (96,3 %) et il est exploité dans une proportion de 82 %, bien supérieur aux MRC voisines, alors que le taux d'occupation de la zone agricole (superficie exploitée/superficie de la zone agricole se situ à 85 %.
- Les sols de la MRC sont à 87 % cultivés. La portion restante est utilisée à des fins de pâturages ou représente des terres boisées ou humides
- L'agriculture de la MRC continue de se développer, tel que le démontre l'augmentation des superficies en culture qui est plus élevée que sur le territoire des MRC voisines. Entre 2004 et 2010, la superficie des sols en culture a augmenté de 5 %, davantage que pour l'ensemble des MRC voisines.
- La population de la MRC a augmenté de 8 % entre 2006 et 2011, davantage que pour l'ensemble de la Montérégie (5 %) urbaine croit plus rapidement que la population rurale ce qui n'est pas sans causer des problèmes de cohabitation.

LE NOMBRE ET LA SUPERFICIE MOYENNE DES FERMES

- Rouville suit la tendance de consolidation des fermes ; c'est-à-dire que le nombre de fermes diminue en même temps que leur superficie la diminution du nombre d'exploitations est toutefois légèrement plus élevée dans la MRC (-7 %) par rapport aux moyennes de la Montérégie et du Québec toutes deux situées à -4 %.
- La superficie moyenne des fermes est toutefois inférieure aux moyennes des MRC voisines.
- La portion est du territoire de la MRC est caractérisée par un plus grand nombre de fermes et une superficie moyenne plus petite, alors que la portion ouest est caractérisée par un nombre moins élevé de fermes ayant une superficie moyenne plus grande.

LE CAPITAL AGRICOLE ET LA VALEUR DES FERMES

- Les fermes de la MRC de Rouville jouissent d'une prospérité supérieure à celle de l'ensemble du Québec, comme le démontre la valeur moyenne des fermes;
- Le capital agricole a connu une très forte augmentation et se concentre dans les municipalités de Saint-Césaire et Ange-Gardien.
- Les revenus moyens des fermes de la MRC sont plus élevés que la moyenne, mais leurs dépenses sont également plus élevées.
- Les revenus à l'hectare sont extrêmement élevés, à cause de l'important apport des productions animales. Toutefois, même en ne considérant que les revenus végétaux à l'hectare, ceux de la MRC de Rouville demeurent supérieurs aux moyennes.
- La municipalité d'Ange-Gardien génère 57 % des revenus agricoles de la MRC et compte le plus de fermes générant plus d'un million de dollars de revenus agricoles par année.
- En 2010, les entreprises agricoles généraient 338.6 M\$, soit 12 % de tous les revenus agricoles de la Montérégie ; 76 % provenaient des productions animales (48 % porc, 12 % avicoles)
- Depuis 2011, la valeur des terres ne cesse de s'accroître particulièrement en Montérégie-Est.

LES PRODUCTIONS

- Comme la presque totalité des MRC de la CMM et de la Montérégie, la culture des céréales et protéagineux domine les productions végétales, mais de façon moins marquée qu'ailleurs en Montérégie.
- Dans la MRC en 1996, la culture de fruit était la plus répandue.
- La production laitière est passée du 2^e au 3^e rang entre 1966 et 2011.

LES PRODUCTIONS ANIMALES ET LEUR ÉVOLUTION

- En 2011, les productions laitière et porcine sont à égalité en termes de nombre de fermes alors qu'en 1996 les fermes laitières étaient plus nombreuses.
- La MRC possède 2,7 % de toutes les unités animales du Québec et 10 % de celles de la Montérégie.
- La MRC possède 4 % de toutes les unités animales du Québec alors qu'elle ne représente que 1,6 % des fermes du Québec. En Montérégie, la MRC représente 7 % des fermes alors que 12 % des unités animales porcines.
- Toutes les productions animales ont diminué en termes de nombre de fermes au cours des dernières années, mais le nombre d'unités animales est resté sensiblement le même.

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES ET LEUR ÉVOLUTION

- Les sols cultivés sont largement dominés par les cultures céréalières et fourragères et on assiste, depuis les dix dernières années, à une substitution des productions fourragères par les cultures céréalières
- La culture du maïs et du soya occupe plus de 75 % des superficies en culture de la MRC
- La Culture du soya a augmenté de 82 % entre 1966 et 2011 tandis que la culture de foin a diminué de 32 % et la culture de légumes de 29 %.
- La MRC de Rouville se distingue comme la plus grande productrice de pommes au Québec. (en ha, en nombre de producteurs et en termes de revenu).
- Il y a très peu de production biologique.

- La culture de la pomme constitue une production spécialisée importante qui distingue la MRC de Rouville. La MRC produit environ 22 % de toutes les pommes du Québec.

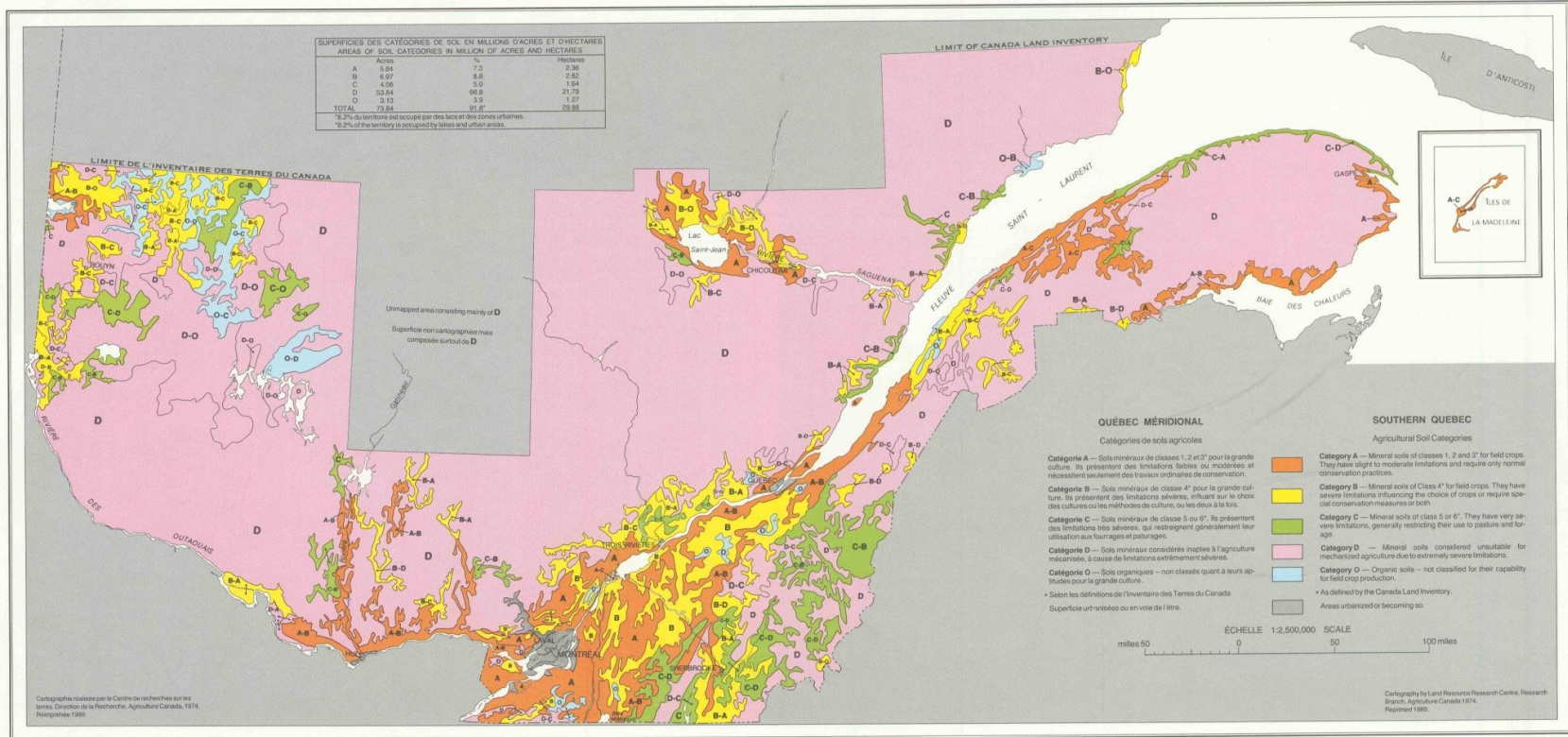
L'APPORT ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS AGRICOLES

- L'agriculture occupe une place prépondérante dans l'économie et l'emploi dans la MRC.
- La répartition de l'emploi dans la MRC de Rouville se différencie de façon significative de celle de l'ensemble de la Montérégie où davantage de personnes travaillent dans le secteur primaire qui comprend les emplois agricoles.
- Les activités complémentaires à l'agriculture telles que les activités de transformation des produits agricoles à la ferme, la vente en kiosque ou au marché, l'autocueillette et l'agrotourisme.
- Les kiosques de vente à la ferme constituent l'activité complémentaire la plus populaire.
- La MRC se démarque par ses activités de transformation et d'autocueillette par rapport aux régions voisines
- Les activités complémentaires sont en légère baisse.

LES PRATIQUES AGROENVIRONNEMENTALES

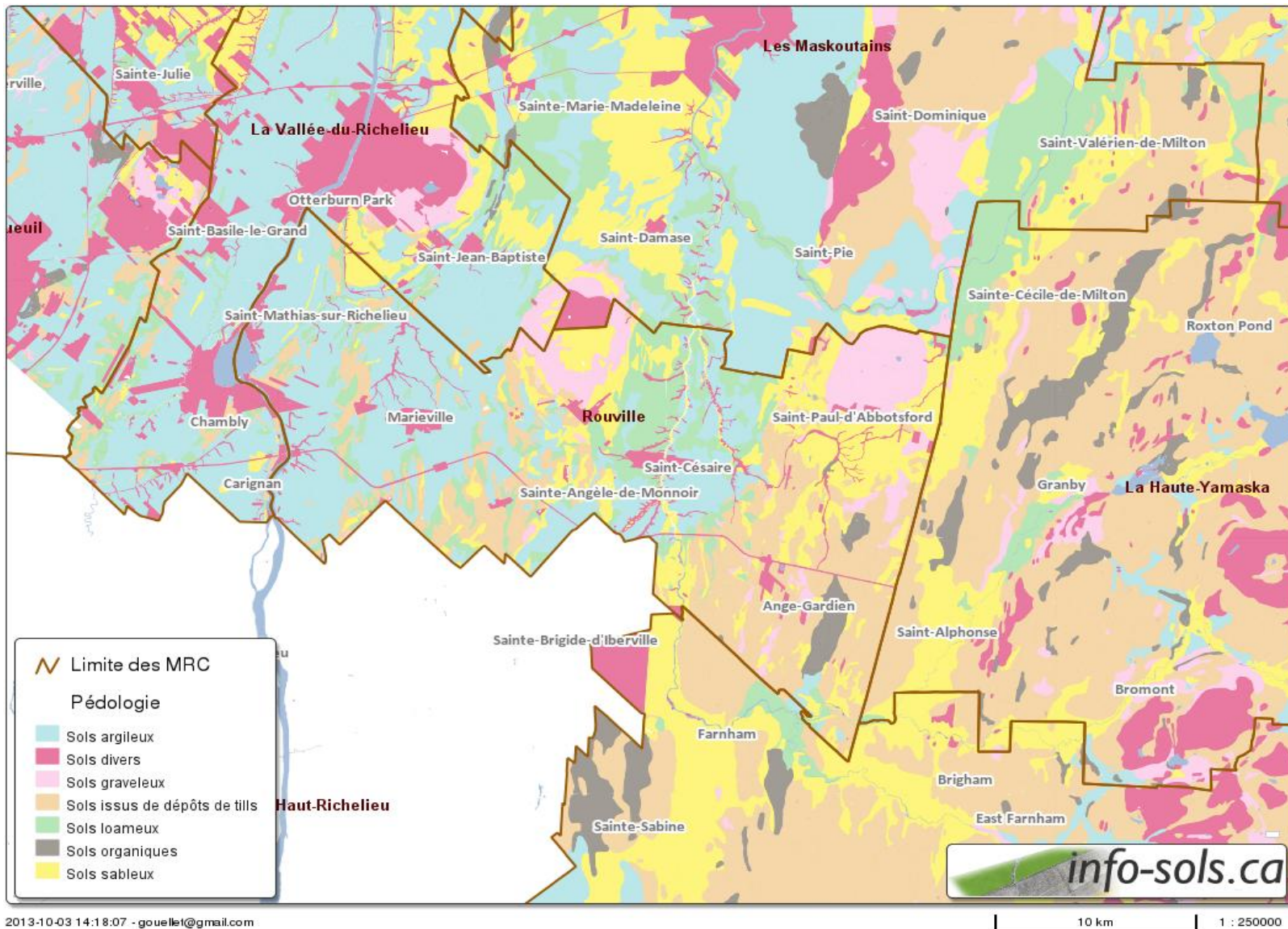
- Les pratiques agroenvironnementales évoluent tranquillement.
- En 2001, le travail réduit du sol est une pratique plus répandue qu'en 2001 mais celui-ci reste marginal.
- La rotation des cultures est pratiquée par environ 50 % des fermes. Cette pratique n'a pas beaucoup augmenté depuis 2001.
- Un tiers des agriculteurs maintiendrait une bande riveraine.
- Soixante-dix-sept (77 %) pour cent des agriculteurs auraient un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF) qui vise à limiter l'épandage de matière fertilisante.

Annexe 1 : Carte des classes de sol du Québec méridional



Source : Agriculture Canada

Annexe 2 : Carte des sols de la MRC de Rouville



Annexe 3 : Usages non agricoles en milieu agricole

